

## CHRONIQUES DE LYS 5

Recueil de CL5 relatives à la MGD "Venalis Eloquium"

Du 12 mars au 1er décembre 2003

---

Aux confins de la galaxie d'Yzon connu et exploré par Lys 5, un vaisseau avançait doucement dans l'espace...

Un officier qui semblait être en charge était debout devant ce qui ressemblait à une énorme sphère 3 dimensionnelles sur laquelle on pouvait voir des étoiles qui se déplaçaient selon un point central qui semblait avancer...

*« Alors... Nous pourrions communiquer avec eux dans combien de temps ? »*

L'humanoïde à la droite de celui qui semblait en charge pianota de ses 3 doigts sur la plaque de lumière devant lui...

*« Environ 5 cycles... Première échelle... »*

*« Parfait 4eme... vous avez fait du bon travail... je serai dans mes appartements pour le moment... Si quelque chose change...Prévenez moi. »*

*« A vos ordres... »*

L'officier quitta alors les lieux pour se diriger vers ses quartiers... A peine entra-t-il, qu'il fut reçu par une jeune femme aux yeux mauve qui avait l'air surexcitée...

*« Les avons-nous contacté ? »*

*« Pas encore... Dans quelques cycles tout au plus... »* Dit-il d'un ton calme...

*« Mais c'est quand même long... Et dis moi... Sont-ils comme on m'a décrit... affreux et déformés ? »*

*« J'ai vu des représentations et ils sont sensiblement comme nous enfin la plupart, je te l'ai déjà dit, à la différence qu'ils semblent avoir tous 5 doigts à chaque main. Imagine à quel point cela pourrait être pratique. »*

Elle se mit à rire doucement.

*« J'imagine très bien à quoi tu pourrais trouver cela pratique, mais je te surveille »*

Il se mit à rire également et l'entraîna vers une pièce au fond de ses quartiers.

Durant ce temps sur le centre névralgique du vaisseau le 2eme et 4eme échelles discutaient.

« *Tu crois que les contacts vont être difficiles ?* »

« *Non je ne crois pas, personne ne refuse les nouveaux amis.* »

« *Ils sont si loin de Squando.* »

Le 2eme réfléchit quelques instants.

« *Oui et non, ils ne sont pas plus loin que les derniers systèmes qui ont joint l'Empire.* »

« *Il paraît que si tout va bien on aura des retombées importantes pour les officiers de ce vaisseau.* »

Encore une fois le 2eme sourit devant l'enthousiasme de son jeune 4eme.

« *Ne t'en fait pas tu l'auras ton 3eme.* »

**Par Annick Gauthier**

---

Fendant l'invisible nuée de particules yzon saturant l'espace, l'imposant vaisseau de forme pyramidale poursuivait son chemin, la pointe en avant. Sa surface était lisse et brillante, dépourvue de toute anfractuosité et ne laissait rien deviner de la structure interne. Son impressionnant volume était aisément comparable à celui d'un *Independance Class*, même si sa forme ne l'évoquait en rien.

Sur la passerelle principale du navire, l'endroit que l'équipage appelait "la ruche", tout était calme. Le navire avait beau compter plus de deux mille squandorians à son bord, il constituait une mécanique si bien huilée que tout type d'opération s'y déroulait sans accroc, peu importait son niveau de complexité.

Debout devant deux sphères holographiques au design complexe, le pilote manoeuvrait l'énorme appareil, en faisait bouger ses mains à trois doigts au-dessus desdites sphères sans même les toucher. Malgré le calme ambiant, le *helm* était nerveux.

" *Nous étirons notre ligne de support bien au-delà de ses capacités. Jamais encore l'empire ne s'était avancé à ce point.* "

Près de lui, l'humanoïde temporairement aux commandes lui répondit froidement:

" *L'enjeu justifie les risques, 7ième.* "

Loin d'être convaincu, le pilote poursuivit:

" *Je me le demande. Où sont passés nos principes d'expansion sécuritaire? Squando constitue le noyau d'une sphère d'influence qui s'est toujours agrandie de façon équilibrée. Notre démarche actuelle déroge à cette méthode éprouvée, 2ième.* "

L'être nommé 2<sup>ième</sup> répliqua avec conviction:

*" Il est juste que cette avancée contraste avec les vues habituellement supportées par l'empire, mais certaines découvertes de nos éclaireurs justifient amplement cette action. La production doit continuer à rouler! L'arrivée de ces gens dans ce secteur de la galaxie est aussi surprenante que bienvenue. "*

Estimant qu'il avait suffisamment consacré de temps à rassurer le pilote, le 2ieme fit quelques pas dans la ruche et se rapprocha de l'énorme sphère tridimensionnelle, au centre de la passerelle, constituant une représentation holographique du secteur de l'espace où ils se trouvaient actuellement. L'humanoïde observa consciencieusement la schématique en plissant les yeux.

Le 4ieme s'approcha de lui, toujours aussi enthousiaste à l'idée de ce nouveau contact avec une culture inconnue.

*" Difficile de croire qu'ils pourraient avoir une si grande importance pour nous alors qu'ils semblent si peu nombreux et si faibles. "*

Le 2ieme rectifia:

*" Prudence, 4ième. Nous ne savons que peu de choses sur leurs capacités. "*

Ainsi rappelé à l'ordre, le 4ième préféra changer de sujet. Observant une partie de la schématique, il pointa du doigt un petit point brillant, tout près du cercle rouge constituant leur objectif.

*" Et ce truc, là, c'est quoi? "*

Le deuxième avait le regard perdu dans ses pensées en observant le point lumineux. Il répondit sur un ton rêveur:

*" Ça, 4ieme, c'est un wormhole. Un wormhole artificiel. Un wormhole contrôlé par eux. Une porte vers un tout nouvel univers! "*

**Yannick Gilbert**

---

### ***Lys5 Système d'Iris III***

Comme toujours, les lundi matins rimaient avec la traditionnelle réunion des départements, histoire de s'assurer que tout allait bien, et de tenter que cela continue. Tous les représentants de départements, sur la station, étaient rassemblés dans l'une des nombreuses pièces servant de salle de conférence. Le manège se répéterait quelque fois dans la journée pour la plupart des officiers présents, et au moment où eux-mêmes étaient en réunion, des subalternes étaient également en réunion abordant des sujets moins importants. Ce type de réunion visait principalement à s'assurer que l'information passait bien entre les différents départements et à maximiser l'efficacité des décisions prises.

Néanmoins, autour de la table à laquelle était assise l'amirale Alyécha, se trouvait les 20 personnes ayant les responsabilités les plus élevées sur la station. Comme toujours, ils ne prendraient pas tous la

parole aujourd'hui. L'ambiance était décontractée et plusieurs officiers parlaient entre eux, se mettant aux nouvelles concernant leurs associés.

ALYÉCHA : Alors, que s'est-il passé au cours des derniers jours?

C'était la première question classique du lundi matin. Et ce fut, comme toujours, le commander Shygar qui prit la parole en premier, avec le même genre de réponse qu'à l'habitude.

SHYGAR : Le Patriote, le Rafale et l'Aurore ont quitté la station vendredi dernier, au cours de la soirée. Pour leur part, le Québec, le Neptune, le Perséide, le Polaris et le Québec ont quitté samedi. Le Boréal, le Husky et le Kodiak ont quitté hier. Tout s'est déroulé comme prévu, et sans retard. L'Indépendance, le Grizzly et le Bombardier doivent quitter dans les prochaines heures. Un navire de transport de cargaison est également arrivé samedi vers les 18h00 pour ramasser les minerais d'Iris III. Son départ est prévu pour demain. Un navire de voyageur est également arrivé hier, mais il n'y a rien à déclarer de spécial à son sujet.

ALYÉCHA : Je vois que la flotte roule bien. A-t-on eu des problèmes?

L'amirale observa la personne en charge de la logistique des navires de la flotte.

KERCHAK : Non, les navires ont quitté nos docks pleinement ravitaillés. Matériaux de rechange, rations d'urgences, tout était parfait. Nous ne devrions pas rencontrer de problèmes à ce niveau là.

L'andorienne, Caeda Órfhla, en charge de l'approvisionnement de la station, prit alors la parole.

ÓRFHLA : L'approvisionnement des navires, telle que décrite par M. Kerchak ne cause pas de problème, par contre, je me suis permise de faire les projections suivantes.

L'écran de la salle de réunion afficha un graphique montrant la consommation moyenne de différentes catégories d'éléments au cours des derniers mois.

ÓRFHLA : Comme vous pouvez le constater, il semblerait que notre flotte utilise en moyenne entre 30 et 40% plus de torpilles à photons et torpilles quantiques, que ce que le reste de la flotte de Starfleet utilise en moyenne. Pour l'instant, cela ne cause pas vraiment de problème en raison de notre grande réserve de torpilles que nous possédons sur Lys5, en raison de notre éloignement des territoires fédérés et en cas de problèmes avec le wormhole de DesMontagnes. Toutefois, afin de renflouer nos inventaires, je vais faire le nécessaire pour que l'on nous livre de quoi remonter notre niveau de torpilles à photons et quantiques au-delà de notre limite établie au cours du prochain mois. Ou dans les meilleurs délais que Starfleet sera en mesure de respecter. Quoi qu'il en soit, nos inventaires ne sont pas suffisamment bas pour s'alarmer.

Le commander Emmarni Cairssa, responsable de la défense orbitale, émit alors son hypothèse pour expliquer cette apparente plus grande consommation de torpilles.

CAIRSSA: Il est probable que l'on puisse expliquer cette variation par la présence des particules d'yzon. Pratiquement toutes les espèces que nous rencontrons dans cette galaxie les utilisent d'une façon ou d'une autre dans leur système d'armement. Comme vous savez, les armes au yzon sont plus puissantes que nos

armes standard. La consommation excédentaire pourrait s'expliquer comme une manière de balancer ce désavantage que nous avons. Je pourrais regarder cela plus en profondeur, si vous le désirez.

ALYÉCHA : Je vois. Nous allons néanmoins surveiller de plus près la consommation des torpilles par nos navires. Autres choses à mettre au point ce matin?

Le premier officier fit une sorte de grimace qui indiquait qu'il avait quelque chose à mentionner sans vraiment vouloir le dire. Avec le temps, l'amirale en était venue à simplement savoir deviner les intentions de son FO.

ALYÉCHA : M. Denkirs?

DENKIRS : Oui, voilà. J'ai cru comprendre qu'un accident avait eu lieu sur Iris III. Sur la plage, hier après-midi.

ALYÉCHA : Quel genre d'accident?

L'amirale porta son regard sur son officier responsable de la sécurité sur Iris III. Eutz Chunax, qui avait eu bien longtemps l'expérience de travailler avec cette dame, indiqua du revers de la main la banalité de l'information.

CHUNAX : Je sais, il s'agit d'un groupe de mineur qui s'en est pris à une vulcaine, l'enseigne Anaria, assignée au département scientifique du Grizzly. Elle a légèrement été tabassée, mais ce n'est rien de bien grave. Heureusement que des officiers étaient dans le secteur.

ALYÉCHA : A-t-on pu arrêter les malfaiteurs?

CHUNAX : Oui. Les sous-lieutenants Betova et Liox, du Kodiak, ont réussi à appréhender un des attaquants. Elles devraient être félicitées, car elles n'étaient pas en devoir à ce moment là. Mon équipe au sol a arrêté un autre malfaiteur qui fuyait la scène. L'autre court toujours, mais comme on interroge les deux suspects présentement, j'ai bon espoir d'obtenir l'identité du troisième suspect d'ici peu.

ALYÉCHA : Est-ce que l'on sait le motif de l'attaque?

Comme tous les gens assemblés à cette table, l'amirale Alyécha avait une supposition en tête, mais elle tenait à en être certaine. Après tout, ce n'était pas le premier incident du genre.

CHUNAX : Il semblerait que ce soit encore une histoire de romulans se faisant passer pour des vulcains.

Les regards de la table se portèrent sur Jellico, qui avait prit en charge les opérations de minage d'Iris III.

JELICO : Hey, il ne faut pas me regarder comme cela. Je l'ai dit à mes hommes que cette histoire de romulans était terminée. Mais ils ne me croient pas tous nécessairement.

ALYÉCHA : Cela va bientôt faire une année. Répétez-le encore une fois à vos mineurs.

JELLICO : Je ferai cela pendant l'heure du repas ce midi.

ALYÉCHA : Et pour mademoiselle Anaria?

Le représentant du département médical, Jonathan St Clair, travaillait justement sur le padd qu'il avait avec lui.

ST-CLAIR : Oui. Heu, bien. J'ai profité des dernières minutes pour regarder rapidement dans les fichiers. Elle a été traitée au centre médical d'Iris III, et c'est purement bénin comme blessure. Il y aura eu plus de peur que de mal. Si un vulcain peut avoir peur.

**Par Eric Esclamadon**

---

### *Lys 5*

Après une demi-heure de réunion, la rencontre du lundi matin semblait tirer à sa fin. Voyant que les sujets les plus importants semblaient avoir été abordés, l'amirale Alyécha décida de lever l'assemblée avant que la réunion constructive ne dégénère en simple perte de temps.

La plupart des officiers se levèrent sur le champ, et repartirent vaquer à leurs occupations en groupes, tout en discutant de sujets plus ou moins importants dans le contexte actuel. L'amirale, comme toujours, demeura disponible à ses officiers jusqu'à ce que tout le monde soit parti. Aujourd'hui, il semblait que deux officières voulaient la rencontrer. La capitaine Yarosia, représentante au bien-être du personnel de Lys5 et Iris III, s'approcha et entama une discussion. Plus loin, toujours aussi discrète, la lieutenant commander T'Sayan attendait également son tour. Étant donnée la nature du poste occupé par la vulcaine, il était logique qu'elle passe en second.

YAROSIA : Capitaine, cet incident avec l'enseigne Anaria me laisse perplexe. L'incident avec les romulans sur Iris III date déjà de plus d'un an, et il semble que notre personnel vulcain en soit toujours victime.

ALYÉCHA : Je sais bien capitaine, mais il semblerait que les mineurs ont vraiment été marqués par cet incident. J'ai l'impression qu'un tel incident, si nous n'avions pas " colonisés " Iris III, ne nous causerait plus de tort aujourd'hui.

YAROSIA : Il est plus difficile de faire accepter des idées à des civils qu'à des militaires ?

L'amirale se leva et se dirigea vers la baie vitrée qui offrait une splendide vue sur Iris III, de même qu'une navette qui s'y rendait en provenance, sans doute, de l'un des innombrable hangar à navette de la station.

ALYÉCHA : J'ai parfois l'impression que de permettre l'exploitation du Gallicite sur Iris III a amené plus de problèmes que de bienfaits. Je sais que c'est un minéral rare qui entre dans la réparation des " warp coils " de nos navires, mais je dois admettre que tout était plus simple là-bas, en bas, avant qu'une ville et une population civile ne viennent s'y installer.

YAROSIA : On ne peut pas leur en vouloir, vous savez. Yzon, c'est un peu un Eldorado. Tout est neuf et vierge ici, pour les gens de notre galaxie. Les perspectives, autant au niveau scientifique, politique, ou économique, sont infinies. Combien de navires marchands avons-nous vu passer le wormhole ?

ALYÉCHA : Je sais. J'en suis consciente. Je sais que tout cela est bon et bien. Mais si Iris III n'avait eu que des officiers de Starfleet, jamais Miss Anaria n'aurait été attaquée par ses confrères officiers. Ni d'ailleurs les autres vulcains qui ont été victimes de ces attaques injustifiées, et injustifiables. Je dois dire que c'est cela qui me fâche.

YAROSIA : Je vais essayer de proposer des séances avec nos conseillers aux mineurs par l'entremise de Jellico. Je sais que nous avons déjà essayé précédemment avec un succès plus ou moins mitigé, mais peut-être qu'une nouvelle approche essayée maintenant pourrait aider les derniers mineurs encore affectés par cet incident.

ALYÉCHA : Allez-y.

YAROSIA : Très bien, je m'en charge immédiatement.

La capitaine salua respectueusement l'amirale de la tête tout en tapant son communicateur et en se dirigeant vers la sortie.

YAROSIA : Yarosia à Jellico, pourriez-vous m'attendre un instant avant de descendre sur Iris III ?

Les portes de la salle de conférence se refermèrent laissant l'amirale en compagnie de la vulcaine. L'amirale retourna à sa place et commença à amasser ses choses.

ALYÉCHA : Alors, madame T'Sayan, qu'est-ce que Starfleet Intelligence a de bon à raconter aujourd'hui ?

La vulcaine, calme et toujours en pleine maîtrise d'elle-même, s'approcha doucement de l'amirale.

T'SAYAN : Il s'avère que cela a un lien avec ce dont vous venez de parler avec la capitaine Yarosia.

Alyécha prit soudainement un air inquiet.

ALYÉCHA : Auriez-vous été également victime d'une offense en rapport avec l'invasion des romuliens de l'an dernier ?

T'SAYAN : Non amirale. Et si cela devait arriver, j'en aviserais immédiatement la sécurité. Non, ce dont j'ai à parler concerne les romulans. J'imagine que vous êtes au courant de l'histoire de l'Entreprise, qui s'est déroulé il y a quelques mois (Ref. Némésis).

ALYÉCHA : Oui, j'ai lu un rapport du capitaine Picard qui indiquait que le gouvernement en place sur Romulus avait été renversé par les militaires.

T'SAYAN : Comme vous pouvez vous en douter, un ménage a également été fait au sein de l'armée romulienne afin de s'assurer qu'une autre attaque du genre contre le gouvernement en place ne puisse plus se produire.

ALYÉCHA : Très bien, jusqu'à maintenant, je comprends. Mais en quoi est-ce que la révolution sur Romulus a un lien avec les opérations des romulans sur Iris III de l'an dernier.

T'SAYAN : Le lien se fait avec une personne : Ronak.

**Par Eric Esclamadon**

---

### CL5 # 3 — Venalis Eloquium

Après avoir quitté la salle de conférence, l'amirale Kcinna Alyécha s'était arrêtée dans la salle de contrôle principale de la station Lys5, mieux connue sous l'appellation de OPS, en chemin vers son bureau.

Elle avait beau avoir des années d'expérience aux commandes de ce point névralgique, c'était un plaisir quotidiennement renouvelé que d'admirer l'efficacité tranquille du personnel en place, vaquant aux opérations routinières. Lys 5 avait beau être la base de *Starfleet* la plus éloignée de la Terre, on y retrouvait la même précision et le même professionnalisme que partout ailleurs.

Par les baies vitrées donnant vue sur la noire et glaciale beauté de l'espace, on pouvait avec un peu d'imagination deviner la présence lointaine des navires de la flotte explorant, découvrant, effectuant des opérations diplomatiques ou assurant la sécurité du territoire fédéré.

Alyécha fût interrompue dans ses réflexions par le lieutenant Christian Xior, affecté à la station tactique du OPS.

XIOR — Amirale, les senseurs à longue portée viennent de repérer la présence d'un objet se dirigeant vers nous. À première vue, il s'agit d'un vaisseau de nature non identifiée.

L'amirale s'approcha du lieutenant.

ALYÉCHA — Êtes-vous en mesure de me donner une image sur l'écran principal?

XIOR — Pas encore. J'ai des données préliminaires. L'appareil semble constitué d'un métal inconnu. J'estime sa masse à environ 7.5 millions de tonnes métriques. Forme pyramidale. Il avance vers nous à vitesse de warp 7. Aucune donnée sur l'armement ou le contingent. Nos senseurs sont incapables de pénétrer au-delà de la coque.

ALYÉCHA — Contactez les!

XIOR — Aye, m'am. J'ouvre une fréquence.

ALYÉCHA — Envoyez un *Runabout* de sécurité à leur rencontre.

=\=



Suite à son agréable moment d'intimité avec sa compagne, le 1<sup>er</sup> était revenu dans la ruche afin de superviser l'approche de Lys 5.

« *Selon ce que nous savons d'eux, ils nous ont fort probablement déjà détecté via leurs long range sensors.* » déclara le 4<sup>ième</sup>.

« *En effet.* » lui répondit le 1<sup>er</sup>. « *Et leurs scans doivent se butter à notre coque de phoenixium en ce moment même.* »

[HP : bien que la légende du Phénix ne soit pas connue des squandorians, assumons qu'ils en ont une équivalente et que le traducteur universel l'apparente au Phoenix.]

« *Ils nous hail.* »

Le 1<sup>er</sup> jeta un coup d'œil au chronomètre de la console.

« *Tout se déroule tel qu'anticipé. Ces gens sont extrêmement prévisibles. Approchons-nous encore un peu avant de leur répondre.* »

=\/=

À bord du Runabout Albanel, les sous-lieutenants Radisson et Desgroseillers adoptaient une manœuvre d'approche prudente en direction du navire non identifié.

DESGROSEILLERS — Toujours aucune réponse à nos appels.

RADISSON — Que disent les sensors?

DESGROSEILLERS — Toujours rien de précis. Le métal qui constitue la coque de ce vaisseau nous est inconnu et il est imperméable à nos scans. La surface est très lisse. Mais je détecte des anfractuosités linéaires, tout le long de la coque. Des lignes droites qui partent de la pointe jusqu'à la base du navire. Une ligne sur chacune des trois faces de la pyramide.

RADISSON — Bizarre... Continue les appels.

DESGROSEILLERS [sur toutes les fréquences] — Ici le runabout Albanel, de la station fédérée Lys 5. Vaisseau inconnu, veuillez vous identifier. Vous êtes entré dans le territoire de la Fédération des Planètes Unies. Par mesure de sécurité, veuillez vous identifier immédiatement!

**Par Yannick Gilbert**

---

#### ***CL5 # 4 — Venalis Eloquium***

Le runabout Albanel avait fait quelques passes autour de l'immense vaisseau pyramidal sans obtenir de réponse à ses appels. Le navire d'origine inconnue poursuivait sa route vers Lys 5. Il en était maintenant à

quelques milliers de kilomètres et était donc prudemment sorti de *warp*. À bord du petit bâtiment fédéré, les officiers de sécurité Radisson et Desgroseillers poursuivaient leurs tentatives de contact sur toutes les fréquences.

DESGROSEILLERS — Une réponse! J'ai enfin une réponse! Audio seulement!

RADISSON — Mets sur haut-parleurs et retransmets à Lys 5.

VOIX — Navette Albanel, ici le croiseur S.E.F. Starquest, de l'Empire Squandorien. Demandons permission d'accoster à votre station spatiale.

RADISSON — Bien reçu, Starquest. Veuillez tout d'abord déclarer vos intentions.

VOIX — Nous sommes en mission d'exploration, Albanel. Nous venons prendre contact avec vous.

RADISSON — *Acknowledged*. Je n'ai pas l'autorité de vous donner l'autorisation que vous demandez. Veuillez, pour le moment, stopper votre vaisseau et communiquer avec le centre d'opération de la station Lys 5.

Gracieusement, le Starquest ralentit et en vint à un arrêt complet. Simultanément, le OPS de Lys 5 et la ruche du Starquest reçurent des images l'un de l'autre.

Dans la ruche, le 1<sup>er</sup> observait la transmission vidéo qui s'affichait en tri dimension dans une sphère holographique. L'image de l'amirale Alyécha occupait la majeure partie de l'écran. À l'opposé, dans le OPS de Lys 5, les officiers en devoir pouvaient observer l'image du commandant du Starquest sur le *main screen*. Les premières secondes de ce premier contact furent consacrées de part et d'autre à l'observation. Les officiers du OPS purent étudier à loisir le physique de cet être d'allure noble et austère qui, hormis ses mains à trois doigts, ressemblait en tous points à un humain. Le squandorien fut le premier à rompre le silence:

*" Je suis Feuer Frei, 1<sup>er</sup> du S.E.F. Starquest et ambassadeur de Squandor. "*

ALYÉCHA — Je suis l'amiral Kcinna Alyécha, commandante de la station spatiale Lys 5, de la Fédération des Planètes Unies. En quoi pouvons-nous vous être utiles?

Feuer Frei eut un sourire discret au coin des lèvres. "En quoi pouvaient-ils leurs être utiles?" Il trouvait l'expression amusante. Sans doute son petit côté prémonitoire.

FREI — Nous demandons la permission d'entrer dans votre espace territorial et celle d'accoster à votre station, où un petit contingent mené par moi-même débarquera afin d'établir des liens diplomatiques. Question de faire connaissance...

L'officier en second de la station, le commodore Denkirs, s'approcha de la bajorane et lui murmura quelque chose discrètement. Ce qu'Alyécha approuva d'un léger hochement de tête.

ALYÉCHA — Notre mission consiste en partie à prendre contact avec de nouvelles civilisations. Il nous fera donc plaisir de vous accueillir chez nous. Cependant, vous comprendrez que nous nous devons d'adopter quelques mesures de sécurité. Ordinairement, nous scannons les vaisseaux en approche afin de nous assurer que leurs intentions ne sont pas hostiles.

FREI — Précaution aussi sage qu'élémentaire, amirale. C'eut été insulter votre intelligence, de ma part, que de ne pas m'y attendre.

ALYÉCHA — Vous êtes sans nul doute conscient qu'il nous est impossible de scanner votre vaisseau...

Le 1<sup>er</sup> hocha la tête affirmativement en affichant un sourire satisfait et légèrement condescendant.

ALYÉCHA — Aussi ne serez-vous pas étonné que nous armions nos batteries défensives, par pure précaution encore une fois.

FREI — Nous n'y voyons aucune offense.

ALYÉCHA — Très bien, ambassadeur. Vous avez la permission d'accoster au *docking pod* "B".

Le 1<sup>er</sup> inclina légèrement le buste, signifiant ainsi sa compréhension et son approbation, puis la communication fut interrompue.

=\/=

Quelques niveaux plus bas, l'amiral Daniel "Klim" Faucher marchait d'un pas pressé dans les corridors, le nez penché sur un *padd*. Tout absorbé qu'il était à sa lecture, il ne vit pas surgir vers lui un petit être tout excité. Le jeune homme était vêtu de façon inusitée: il portait un uniforme distinctement reconnaissable de Starfleet, mais la couleur de son collet était rose fushia au lieu des traditionnels jaune, rouge ou bleu. Pas de doute, il ne pouvait s'agir que de l'acting sous enseigne James Brownnose qui, comme chacun le savait, était le petit-fils du cousin par alliance de la voisine du plombier de la femme de chambre du président de la Fédération des Planètes Unies et envoyé sur Lys 5 avec de chaleureuses recommandation par Losika Alyécha, la mère de l'amirale, qui ne se tarissait pas d'éloges pour lui, avec la mission "d'en faire un homme".

BROWNOSE — Amiral! Amiral!

L'acting sous enseigne se mit à suivre Faucher dans le couloir en tournant autour de lui sans arrêt et en tirant sur ses manches.

BROWNOSE — Amiral! Amiraaaaaaal! Je dois vous parler, amiral! C'est au sujet de la convention!

Faucher usa de sa légendaire patience pour ne pas filer une torgnole dans la figure de cet emmerdeur.

FAUCHER — Ça ne peut pas attendre, M. Brownnose?

BROWNOSE — Oh, non, amiral! Vous savez que la convention a lieu dans trois semaines! Toutes les races du secteur ont été conviées à ce grand rassemblement sur Iris III qui vise à mieux faire connaître la Fédération, ses objectifs, ses qualités, ses avantages, ses...

FAUCHER — Je sais! C'est moi qui chapeaute l'événement, vous vous rappelez?

BROWNOSE — Justement, amiral! J'ai besoin de discuter avec vous car on m'a confié la responsabilité de la décoration et des cadeaux de bienvenue!

Daniel s'arrêta net.

FAUCHER — Hein? Qui? Qui vous a confié cette tâche?

James lui tendit un *padd* contenant des instructions spécifiques venant directement de *Starfleet command*.

Faucher lut rapidement l'ordre de mission et rendit le *padd* en soupirant. Il y avait du "Losika" là-dessous. C'était signé! Il allait devoir surveiller tout ça de très près s'il ne voulait pas finir avec une salle de conférence entièrement peinte en rose.

BROWNOSE — D'ailleurs, au sujet des idées-cadeaux, j'ai déjà quelques projets, comme ceci...

L'acting sous enseigne tendit à l'amiral une petite miniature de la station à laquelle était accrochée une courte chaîne terminée par un anneau.

FAUCHER — C'est qu'ce truc?

BROWNOSE (fièrement) — Un porte-clé!

FAUCHER — Un porte... vous vous moquez de moi?

BROWNOSE — Pas du tout, amiral! J'ai bien étudié les anciennes coutumes terriennes d'objets promotionnels et le porte-clés est un incontournable!

Daniel Faucher se pinça le haut du nez en soupirant.

FAUCHER — Monsieur Brownnose...

BROWNOSE — Oui, amiral?

FAUCHER — Combien de personnes connaissez-vous qui, en cette ère et ce lieu, utilisent des clés?

BROWNOSE — Euh...

=^=

En remplacement de l'amirale Alyécha qui avait dû s'absenter quelques moments afin d'aller rencontrer les nouveaux arrivants, le commodore Denkirs supervisait les opérations sur le centre de commande de Lys5. Comme toujours, tout roulait comme sur des roulettes, car la machine qu'était Lys5 était bien huilée, et les officiers savaient la faire fonctionner.

Perdu dans ses pensées, il se déplaçait de console en console, saluant de la tête les gens qui lui adressaient la parole. Cela avait l'air d'être reparti pour être une autre journée monotone où rien ne se produirait...

DESMONTAGNES : Monsieur Denkirs ?

Peut-être pas finalement. Il y aurait peut-être une autre surprise aujourd'hui. Le commodore fit les quelques pas qui le séparaient de la console du lieutenant Jean-François DesMontagnes, l'officier en charge du trafic du wormhole.

DENKIRS : Qu'est-ce qui se passe, M. DesMontagnes ?

DESMONTAGNES : Selon les senseurs, un navire est en approche de l'extrémité alpha du wormhole.

Le commodore se pencha sur ses instruments pour vérifier ses dires.

DESMONTAGNES : Pourtant, aucun transport pour Lys5 n'est prévu avant demain matin.

DENKIRS : Avons-nous eu des départs au cours des dernières heures ?

DESMONTAGNES : Pas au niveau du wormhole. Le dernier vaisseau à partir a été l'Indépendance, ce matin, mais il n'allait pas dans cette direction.

DENKIRS : Hé bien, nous en aurons le cœur net.

L'officier aux commandes se détourna en direction de la console des communications.

DENKIRS : M. Makela, ouvrez un canal de communication à ce navire.

L'officier des communications s'affaira quelques instants sur sa console... Puis toucha à nouveau à d'autres boutons. Il se passa facilement une trentaine de secondes.

MAKELA : Pas de réponse monsieur... Non attendez... Si, ils répondent.

DENKIRS : Transférez sur écran principal.

\_ \* \* \* \* \_

Le Centurion Bochre, l'officier aux commandes du nouveau warbird qu'était le Dosova, prit place dans le siège de capitaine.

LECIUS : Lys5 tente encore de nous contacter.

Le centurion regarda dans la direction du colonel Ronak, qui s'était installé dans un angle mort de la caméra qui filmait la passerelle. Le colonel avait jugé qu'il était inutile d'informer immédiatement Lys5 de son retour dans Yzon. Après tout, si l'information était une forme de pouvoir, il fallait savoir s'en servir. Et une surprise était tellement plus agréable...

Lorsque le colonel fit signe, le centurion renvoya son regard sur l'écran principal de son navire.

BOCHRE : Ouvrez une communication avec Lys5.

LECIUS : Canal ouvert.

Sur l'écran principal, un espace de commandement fédéré standard. La personne qui semblait être aux commandes était une créature qu'il reconnaissait être un antican. Le centurion Bochre se leva, et s'approcha de l'écran.

BOCHRE : Ici le centurion Bochre, aux commandes du vaisseau impérial Dosova. Nous nous rendons dans les territoires romuliens d'Yzon. Nous désirons savoir si le passage est libre.

DENKIRS : Ici le commodore Denk irs, de la station Lys5. Centurion Bochre, nous n'étions pas au courant de votre venue...

BOCHRE : Mon gouvernement n'a pas à justifier ses allées et venues auprès de la Fédération. La Convention vous donne le droit de contrôler le trafic afin d'éviter des incidents, et c'est ce que nous vous reconnaissons comme droit. Nous désirons savoir s'il nous est possible de se rendre dans nos territoires Yzon. Pouvez-vous nous répondre ?

Le commodore Denkirs regarda en direction de DesMontagnes, qui lui fit signe affirmatif de la tête.

DENKIRS : Vous pourrez passer dès votre arrivée au wormhole.

BOCHRE : Dosova hors liaison.

Le centre de commandement fédéré disparut pour afficher les étoiles qui défilaient.

Le colonel s'approcha du centurion, visiblement satisfait.

RONAK : Vous voyez, c'était très facile. Je vous l'avais dit. Ce sont des imbéciles.

BOCHRE : Je crois que vous les sous-estimez un peu...

RONAK : Si c'était moi qui contrôlais le wormhole, il serait beaucoup plus difficile aux fédérés et aux klingons d'accéder à la galaxie d'Yzon. Dans combien de temps serons-nous dans les territoires romuliens d'Yzon ?

Le subcommander Lecius attendait la question. Aussi, il avait déjà la réponse.

LECIUS : Dans 10 minutes, nous serons dans la galaxie d'Yzon, et une quarantaine de minutes plus tard, nous serons en orbite de notre colonie principale, si tout se déroule comme prévu.

HP : Un centurion, dans la hiérarchie militaire romulienne, est approximativement l'équivalent du Capitaine de celle de Starfleet (ref. « Balance of Terror » TOS)

**Par: Yannick Gilbert (première partie: squandoriens et Brownnose)  
Éric Esclamadon (deuxième partie: romuliens)**

---

***ELDORA CHANTIERS NAVALS DOUANIERS " Emhunor d'Eldor "***  
***(Une des filles d'Eldor, ref. " A race to the Rescue " (Québec et Husky))***

Le lieutenant-colonel Malowen Elwinn, de la flotte douanière d'Eldor, était rayonnante de bonheur en cette merveilleuse journée où tout ne pouvait que bien aller.

Promue la veille à ce grade, elle obtenait le commandement d'un navire qui avait déjà une histoire : Le " Dragon D'or " (Ref. " L'imparable Menace " (Solstice)). Retapé à neuf, le Dragon n'était plus ce qu'il avait été précédemment, c'est à dire, un simple navire douanier. Il était maintenant le fleuron de la flotte eldorienne, équipé pour se défendre aussi bien à l'extérieur des anneaux de protection du système d'Eldora qu'à l'intérieur. Le Dragon D'or était le premier de la lignée, mais d'autres suivraient bientôt, déjà en chantier naval.

La crise qu'avait traversée son gouvernement à la suite de la perte du contrôle du wormhole tirait à sa fin. Elle avait été dure pour le peuple d'Eldor, mais comme toujours, le vénérable dirigeant des eldoriens avait réussi à les en tirer. Avec l'aide des diverses forces du secteur, de nouvelles relations s'étaient tissées, dans lesquelles Eldora se retrouvait à un échelon moins important que précédemment. Mais cela n'était que temporaire, du moins selon Eldor. Il était donc normal que toute la population du système l'adule.

La perte du wormhole avait entraîné une véritable crise économique et, malheureusement, étant donné l'étendue de la crise, plusieurs gens, faibles couards, avaient décidé de mettre fin à leurs jours, croyant la fin du monde proche. Bien que ce comportement ne soit pas bien vu, c'est tout de même ce qui avait permis à Elwinn de gravir si rapidement les échelons dans la nouvelle force militaire d'Eldor. Et en cela, elle était reconnaissante envers les " âmes perdues " qui lui avaient si gentiment ouvert bien des portes.

Depuis le jour triste où le wormhole les quitta, l'économie de marché avait gagné Eldor, qui par le passé s'était contenté d'imposer ses règles. Le contrôle du wormhole leur permettait d'être exigeants. Aujourd'hui, ils devaient faire des pieds et des mains pour attirer du tourisme et générer des affaires avec des étrangers, qui n'étaient pas toujours agréables. Elwinn détestait cette partie de son travail.

De par le hublot de l'ascenseur de la station qui la menait à son vaisseau, Elwinn pouvait observer les courbes élégantes du Dragon. Oui, il avait une histoire, mais pas nécessairement celle dont on désire hériter en prenant le commandement d'un nouveau vaisseau.

Le Dragon était là, en la date fatidique à laquelle le wormhole quitta Eldora. Il était sous les ordres d'un officier de la douane eldorienne dont le nom n'était pas souvent évoqué. Le Dragon avait assisté, impuissant, à la fin d'une ère du peuple d'Eldor aux côtés de deux navires de la Fédération. Par la suite, son commandant avait été arrêté pour trahison, le navire fut quelque peu abandonné, personne ne voulant reprendre le commandement de l'appareil. Il fut donc laissé dans les docks de la marine pendant un bon bout de temps. Eldor, voulant relancer l'économie, profita du fait que le navire était abandonné pour lui

faire une cure de rajeunissement, employant ainsi d'innombrable chômeurs, et le Dragon D'or était prêt à quitter les docks aujourd'hui, afin de restaurer le prestige perdu par les mondes d'Eldor, tout comme le phoenix renaît de ses cendres (C'était du moins l'intention mentionné dans le discours officiel).

Le Dragon allait de nouveau faire parti de l'Histoire. Le Dragon écrivait à nouveau l'histoire, et ferait oublier ses péchés passés. À ses commandes, Elwinn allait également passer à l'histoire. De toute façon, elle ne pouvait pas imaginer faire pire que son prédécesseur...

## *LYS 5*

Le Dosova avait traversé le wormhole approximativement au moment où les invités étaient accueillis sur la plate-forme B. Il était rapidement reparti en direction des territoires romuliens sans rien dire d'autre aux officiers en devoir sur le OPS à ce moment-là. D'ailleurs, ces derniers étaient davantage préoccupés par autre chose: l'arrivée sur le poste de commandement des nouveaux venus dans le secteur, les squandoriens. Chaque officier avait fait briller son coin de console et, bien que l'OPS était toujours net et agréable à regarder, le centre de commande était actuellement resplendissant, étincelant et lumineux.

Pour accueillir les nouveaux visiteurs, les premiers d'une nouvelle race depuis très longtemps, l'amirale Kcinna Alyécha avait tenu à s'entourer de tout son *command staff*. L'ambassadeur et amiral Daniel Faucher; le commodore Denkirs, officier en second de la station; le colonel P-O Chiasson, chef de la sécurité; le commodore Kerchak, en charge de la logistique; Éric Esclamadon et Matt Jellico, hauts responsables des opérations d'Iris III; tous étaient à présent sur le OPS de la station en compagnie des prestigieux invités.

De son côté, le leader de la délégation squandorienne, le dénommé Feuer Frei, s'était amené entouré de quatre membres de son équipage qui avaient été présentés comme occupant des postes clés à bord du Starquest.

Les squandoriens avaient parus impressionnants à prime abord, vêtus comme ils étaient de longues robes foncées à capuchon. Ces robes, et l'habitude qu'ils avaient de passer la main droite à l'intérieur de la manche gauche, et vice et versa, rappelait avec force certains moines du Moyen-Âge et leur conféraient une allure austère.

Pour l'heure, les officiers de Starfleet s'étaient répartis leurs invités et s'étaient séparés par petits groupes pour faire visiter le OPS, et expliquer très sommairement les opérations des consoles ainsi que, de façon plus générale, les opérations de Lys 5 et d'Iris III. Les squandoriens s'avéraient en fin de compte très attentifs et tout à fait charmants. L'amirale avait fait servir des rafraîchissements et l'atmosphère était à la cordialité.

Frei s'était particulièrement intéressé aux opérations minières d'Iris III, expliquant que son peuple était aussi très impliqué dans des activités similaires. Poliment, il vantait les avantages de certaines méthodes de la Fédération et en conseillait des différentes là où les techniques squandoriennes semblaient plus efficaces. Il posait mille et une questions auxquelles Jellico était plus qu'heureux de répondre, ce dernier se permettant en revanche autant d'interrogations quant aux techniques minières des visiteurs.

Les diverses conversations allaient bon train lorsqu'elles furent brutalement interrompues par des flashes d'une lumière éblouissante entrant par les baies vitrées.

Instinctivement, Chiasson se précipita vers la console de sécurité qu'il consulta rapidement. L'air étonné, il leva le regard vers Alyécha et déclara d'un ton sinistre:

CHIASSON — Notre *communication array* vient d'exploser!

(hp: avis à tous, Lys 5 est désormais coupée de toute communication avec la galaxie de la Voie Lactée)



**Par: Éric Esclamadon (première partie: Eldor)  
Yannick Gilbert (deuxième partie: Lys 5)**

---

## **Venalis Eloquium - Episode 6**

Alors que plusieurs vaisseaux étaient en missions ici et là, la station Lys 5 bourdonnait d'activité à l'approche de la première conférence annuelle de LYS 5, évènement qui devait rassembler des dignitaires de toutes les races avec lesquelles *Starfleet* avait pris contact dans la galaxie d'Yzon. L'initiative, chapeauté par l'amiral Faucher, visait à resserrer les liens d'amitié et les alliances, mieux gérer l'espace qu'ils partageaient et promouvoir la Fédération des Planètes Unies.

Bon nombre de participants y étaient attendus. D'ici quelques semaines, la station fédérée la plus éloignée de la Terre allait se remplir d'êtres de toutes sortes. La vaste logistique requise pour s'assurer du succès de l'évènement n'était pas une mince affaire.

L'explosion du *communication array* était inquiétante. L'enquête avait rapidement démontré que l'explosion avait été délibérément provoquée par un employé chargé de l'entretien de ce système. Cependant, ses explications pour justifier son geste s'étaient avérées totalement farfelues et le type en question avait été transféré dans l'aile médicale des quartiers de sécurité afin de subir une évaluation psychiatrique.

Pourvu que de tels évènements ne se répètent pas lors de la Conférence!

### **[S.E.F. STARQUEST]**

Le bureau personnel de Feuer Frei, premier du Starquest, était un endroit sombre au décor gothique. Il y régnait en permanence une chaleur et une humidité suffocantes. La lumière très tamisée renforçait l'aspect lugubre du lieu.

À l'arrière de la salle se trouvait une sorte de cercueil de métal dans lequel le commandant du navire squandorien était actuellement allongé. Il baignait dans une substance liquide, profitant au maximum de cette période de privation sensorielle totale pour méditer un peu.

Le premier contact avec les gens de Lys 5 s'était somme toute assez bien passé. Comme les services de renseignements le lui avaient rapporté, c'étaient des gens d'un naturel ouvert et facile d'approche. Ainsi qu'il l'avait prévu, il serait aisé de gagner leur confiance.

Après cette séance de méditation, Frei sortit de son *depravation pod*, s'épongea, se vêtit et prit le chemin des quartiers de Verrückt Von Blut, le cinquième, responsable du recrutement minier. Alors qu'il arrivait près de sa destination, Frei vit deux soldats sortir par la porte de chez Von Blut à reculons, en traînant par les jambes le corps inanimé d'une femme.

Feuer Frei se plaqua dos contre le mur du couloir pour les laisser passer. Il jeta négligemment un regard vers la femme. Elle était totalement nue et portait de nombreuses ecchymoses. Son corps était couvert de coupures ici et là. Des lanières de cuir encore attachées à son cou et ses poignets traînaient par terre et une large coulisse de sang maculait le sol sur son passage. S'il subsistait le moindre doute de son trépas, le regard vide de la jeune femme, ouvert sur l'éternité, achevait de le dissiper.

Les gardes disparurent à un tournant du corridor en traînant le cadavre avec eux. Frei enjamba la poisseuse traînée de sang en prenant garde de ne pas y mettre les pieds et entra chez Von Blut.

Sur le Starquest, Verrückt Von Blut avait le grade de cinquième. C'était un homme grand et gras, à la chevelure éparse et grasseuse. Sa peau était blême et grasse elle aussi. Il avait le front fuyant, le regard

globuleux et sa lèvre inférieure pendait de façon excessive sous un voile de bave. Ses vêtements, quand il en portait, affichaient toujours des traces de souillures diverses et une odeur incommode se dégageait de lui en permanence.

Pour le moment, Von Blut était nu, ce qui ne constituait pas exactement une vision enchantée. Il était dos à la porte et buvait un alcool très fort à même la bouteille.

FREI — Vous devriez être plus pondéré dans vos ébats.

Le cinquième jeta sa bouteille vide sur son lit et se retourna vers Frei en rotant. Visiblement, il était passablement ivre.

VON BLUT — Pourquoi?

FREI — Cette fille... C'est la combienième ce mois-ci?

L'immonde individu rota à nouveau en éludant la question d'un geste vague.

VON BLUT — ... Qu'est-ce ça peut fout' ?

Frei observa l'ogre avec un dédain non dissimulé.

FREI — Vous m'écœurez, Von Blut. S'il n'en tenait qu'à moi, je vous ferais abattre sur-le-champ.

Le psychopathe adipeux rigola tout doucement en débouchant une nouvelle bouteille.

VON BLUT — Quel dommage... [Rot] ... Que mon frère soit sénateur.

FREI — Dessaoulez, habillez-vous proprement et venez me retrouver dans la ruche. J'ai malheureusement besoin de vous. Nous allons visiter les mines d'Iris III.

**Par Yannick Gilbert**

---

## **CL5 Venalis Eloquium #7**

### ***Dosova Quelque part à proximité de Lys5***

Le warbird Dosova, récemment affecté au service militaire de l'empire romulien, voyageait en direction de Lys5, revenant de l'espace romulien de la galaxie Yzon. À son bord se trouvait de loyaux et fidèles officiers envers le nouveau gouvernement mis en place au cours des derniers mois. Au cours des dernières semaines, bien des navires étaient venus porter de nouveaux officiers dans le secteur nouvellement conquis de la galaxie d'Yzon.

Le haut commandement militaire de l'empire avait grandement changé au cours des derniers mois. Tout fonctionnait sensiblement de la même façon, mais les visages étaient nouveaux. Puisque cela pouvait être dangereux, les officiers remplaçant le commandement précédent étant inexpérimentés, l'empire avait fait

également appel à des officiers plus expérimentés, mais qui n'étaient plus nécessairement en service au moment de l'incident sur Romulus.

Le Colonel Ronak était radieux. Tous ces changements lui avaient été grandement avantageux. Le nouveau sénat mis en place, et également très inexpérimenté, s'était retrouvé à la tête d'un empire grandement affaibli.

Le Tal Shiar, organisation d'information secrète de l'empire, avait été le fleuron de l'empire depuis bien longtemps. Malheureusement, l'assaut conjoint entre le Tal Shiar et l'Obsidien Order sur la planète mère des founders, qui s'était soldé par la destruction des 20 navires impliqués et la capture de quelques survivants, avait été un échec monstre pour l'organisation romulienne (Ref. « The Die is Cast » DS9). De ce fait, l'influence du Tal Shiar avait de beaucoup diminué dans la politique intérieure, et la vulnérabilité de l'empire aux forces externes à l'empire s'était donc accrue. Beaucoup était d'opinion que si le Tal Shiar avait encore été pleinement fonctionnel, l'incident entre Romulus et Remus aurait été évité (Ref. Nemesis).

Ceci avait donc mené le Sénat à réorganiser la structure du Tal Shiar, et à lui redonner de l'importance, bien que moindre qu'avant l'attaque conjointe avec les cardassiens.

Étant donné son passé, Ronak avait pu intégrer les rangs de ce nouveau Tal Shiar. Non seulement était-il du nouveau Tal Shiar, mais il se voyait, étant donné son expérience, confié la supervision de secteur romulien d'Yzon. C'était une décision logique puisqu'il avait déjà eu à confronter la Fédération et l'empire klingon de ce côté du wormhole d'Yzon.

Mais Ronak avait d'autres raisons d'être heureux.

Son nouveau grade de colonel le rendait l'officier le plus puissant de la galaxie d'Yzon... Son appartenance au Tal Shiar lui permettant de supplanter les officiers de l'armée « régulière » romulienne. Ce qui se passerait de l'autre côté du wormhole ne devait pas nécessairement être entièrement raconté au Sénat... Pour leur sécurité, bien sûr.

Puisque l'empire romulien s'était procuré le plus grand espace des races connues d'Yzon, et qu'il était le plus puissant des romuliens qui se trouvait dans cet espace, cela faisait de lui un des hommes les plus puissants de la galaxie d'Yzon.

C'était ça qui le mettait de si bonne humeur. Les idiots du sénat ne semblaient pas trop s'en rendre compte... Mais les choses allaient devoir changer. Les choses ne sont jamais fixes, mais en constante évolution. Il allait s'assurer que l'évolution de la galaxie d'Yzon passe par l'empire romulien, et par le colonel Ronak, bien sûr.

RONAK : Subcommandant Lecius, combien de temps avant d'arriver sur Lys5 ?

Le militaire fit les vérifications nécessaires.

LECIUS : Encore 1 heure et une quinzaine de minutes Colonel.

RONAK : Avisez- moi dès que nous y serons.

LECIUS : Bien Colonel.

Le colonel se retira dans une aire de réflexion, pour passer le temps qui restait avant d'arriver sur Lys5. Il rassemblait toutes les races de la galaxie d'Yzon pour leur venter les bienfaits de leur Fédération. C'était sans doute une bonne place pour commencer à faire comprendre l'importance de son empire dans la région. Les prochains jours seraient intéressants... Il en était presque certain.

(NOTE :)

(En ce qui a trait à l'importance des empires connus présents dans Yzon,)

(La Fédération possède un système solaire (IRIS))

(Les klingons ont acheté le système planétaire de Mango (TROPICAL))

(Les ahonites ne sont plus une puissance, et sont pratiquement éradiqués)

(Les tiniens ont une planète (Tii) et une colonie)

(Les romuliens sont l'espèce la plus imposante, s'étant appropriés l'espace appartenant aux sheldokiens (par perfidie) et une partie de ce qui était à la Nouvelle-Fédération. Ils contrôlent en tout 4 systèmes planétaires habitables)

(Les sheldokiens sont également une espèce pratiquement décimée. Il doit rester quelques représentants sur des navires isolés, mais sinon, ils sont tous morts (tués par le virus implanté par les romuliens))

### ***IRIS III***

YAROSIA : Alors, qu'est-ce que vous en dites ?

JELLICO : Je ne sais trop quoi en dire.

Les deux personnes revenaient de la réunion tenue au cours de la pause du midi des employés de la mine.

JELLICO : Mon impression personnelle est que la grande majorité des employés en sont revenus de ces incidents impliquant les romuliens se faisant passer pour des vulcains, mais comme c'est souvent le cas, une minorité de gens cause les problèmes.

YAROSIA : Vous croyez que notre petit discours pourra avoir touché quelques-uns de ces mineurs potentiellement problématiques ?

Le responsable des opérations de minage d'Iris III ne sut que répondre, et s'immobilisa quelques secondes. Puis reprit le pas.

JELLICO : Vous savez, j'ai visité les installations romuléennes contenues dans le sous-sol d'Iris. Ce sont des installations impressionnantes. Et avant que les artificiers de Starfleet ne viennent tout désarmer, c'était très dangereux. D'une certaine façon, je comprends ces gens de détester les romulans, et malheureusement, de faire le lien avec les vulcains. Nous avons encore quelques blessés, de temps en temps, en raison de... « Gadgets », laissés par les romulans dans le sous-sol d'Iris. Cela n'alarme pas nécessairement les officiers de Starfleet en devoir, là haut, sur Lys5 ou sur les plages d'Iris. Pour eux, ce ne sont que des faits divers. Pour les mineurs, ici, qui viennent tous les jours dans les mines, c'est un rappel constant de ce qui s'est déjà produit. Et ça peut leur faire un peu peur.

YAROSIA : Bref, vous ne croyez pas vraiment en ces mesures. Les conseillers de la Fédération pourraient les aider à affronter cette crainte, vous savez.

JELLICO : Il n'y a pas de mal à essayer de croire en quelque chose, et n'importe quoi qui pourrait rehausser le moral de ces gens vaut la peine d'être essayé, selon moi.

Dans leur marche, le duo fit une pause. Jellico regarda en une direction et sourit. Yarosia, elle, qui n'avait pas mis le pied dans ce secteur d'Iris III depuis quelque temps, ne put que remarquer la rapidité avec laquelle la ville d'Iris s'était développée.

JELLICO : Vous avez faim ?

YAROSIA : Pardon ?

JELLICO : Je vous demandais si vous aviez faim. À l'heure qu'il est, c'est parfaitement normal. Juste sur le coin, là. Il y a un petit bar auquel j'ai l'habitude de me rendre. Ce fut le premier à s'installer ici, et ils font un banana split absolument divin.

Le capitaine consulta l'heure sur le padd qu'elle avait avec elle.

YAROSIA : Je crains de ne pas avoir le temps, malheureusement. J'ai un rendez-vous dans 15 minutes.

JELLICO : Moi aussi... Je fais visiter nos mines aux squandoriens. Mais cela ne doit pas signifier que je ne peux pas manger.

YAROSIA : C'est bien gentil, mais je me dois de refuser.

JELLICO : Alors c'est dommage pour vous, car vous ne saurez pas ce que vous allez manquer ! À la prochaine !

YAROSIA : À la prochaine...

Le capitaine regarda l'homme se diriger vers un petit bâtiment qui avait plus l'aspect d'un vaisseau spatial posé sur le sol que d'une bâtisse, comme on n'en retrouvait tant autour de ce dernier. L'enseigne indiquait qu'il s'agissait du bar de Saxa.

Elle haussa les épaules, appuya sur son communicateur, et disparut dans les secondes qui suivirent.

## *Lys5*

V485, l'ambassadeur tiniens présent en tout temps sur Lys5, se déplaçait tranquillement dans son exosquelette, sur les coursives de la promenade de la station, à la recherche de l'amiral Faucher. Il le faisait en planant, à la hauteur de la tête des gens de cette station, car, étant donné sa petite taille, il aurait été dangereux, voir impensable, de marcher au milieu de ces milliers de jambes se déplaçant constamment peu importe l'heure de la journée.

Malgré cette précaution, il arrivait tout de même fréquemment que de petites collisions, sans conséquence, se produisent avec les géants qui occupaient la station. À ce stade, il est bon de se rappeler que les tiniens ne font que quelques dizaines de centimètres de haut, et que puisqu'ils vivent dans un milieu aqueux, la conquête du milieu terrestre s'était faite par la fabrication d'exosquelettes robotisés. Ces exosquelettes avaient la fonction très pratique d'empêcher la créature de s'écraser sous son poids en présence d'une force d'attraction importante comme celle que l'on retrouve sur les planètes de classe M (à l'image d'une pieuvre sur la surface d'un navire).

V485 se souvenait parfaitement de l'époque où il était lié physiquement à une jeune métis nommée Sitem, et où sa vie dépendait de cette dernière, tel un symbiote. C'est à cette époque que V485 avait découvert la façon de penser des grands, en étant lié mentalement à cette femme moitié klingon et moitié romulienne. Cela lui avait procuré beaucoup de richesse intellectuelle, et il avait grandement aimé, d'une certaine façon, partager la vie de tous les jours de Sitem (Ref. « Espions sur la banquise » (Bombardier)).

Toutefois, malgré tous les bienfaits que lui ont procurés cette expérience, de nombreux inconvénients en sont également des conséquences directes. Les tiniens ont une mentalité différente de celle des « grands ». Les choses sont soit blanches, soit noires, mais il n'y a pas d'intermédiaire comme le gris. C'est la façon la plus simple d'expliquer la mentalité tinienne, et comme tous les tiniens viennent du même moule, il y a généralement, et rapidement, consensus sur un sujet donné. À la suite de sa rencontre avec Sitem, V485 ne pu réintégrer la vie des tiniens comme tous les tiniens ordinaires, et ce, parce qu'il ne pensait plus tout à fait de la même façon. La plupart du temps, tout était toujours soit noir ou blanc, mais il lui arrivait de pouvoir voir gris. Ce simple constat l'éloignait considérablement des siens, et expliquait, en grande partie, pourquoi il avait été nommé ambassadeur auprès des « grands » par son gouvernement. Son expérience avec eux avait été invoquée, le fait qu'il les comprenait probablement mieux que n'importe quel autre tинien, mais c'était également une façon d'isoler le « différent ».

Les lundi matin, V485 avait pris l'habitude de faire le tour de la promenade, et de regarder les grands mener leur vie en famille. Il devait l'avouer, l'absence de personnes à sa taille commençait à l'ennuyer.

C'est dans cet état d'esprit qu'il reconnut, attablé à une table du bar moka, l'amiral Faucher qui buvait une tasse fumante tout en étudiant attentivement un padd. L'ambassadeur tинien s'en approcha.

V485 : Ambassadeur Faucher...

L'amiral Faucher leva la tête pour voir le petit extraterrestre flotter à près d'un mètre de lui. Il fut agréablement surpris, cela faisait quelques temps qu'il n'avait pas eu l'occasion de croiser l'ambassadeur de leur peuple allié.

FAUCHER : Ah ! Ambassadeur V485, comment allez-vous ?

Le représentant officiel de la Fédération invita d'un geste de la main l'ambassadeur à se joindre à lui. Le petit extraterrestre se posa directement sur la table.

V485 : Je vais bien, merci. Et vous ? J'espère que vous n'êtes pas trop occupé avec des difficultés diplomatiques ?

FAUCHER : Non, pour l'instant tout est calme.

Il déposa son padd.

FAUCHER : Je ne faisais que me mettre à jour sur la situation politique de l'autre côté du wormhole en préparation à la grande convention qui aura lieu dans les prochains jours. Et vous, comment se porte la planète Tii?

V485 : À ma connaissance, tout ce déroule très bien sur Tii. J'ai cependant deux points à porter à votre attention. Aujourd'hui, j'ai eu une communication du chef d'escadrille E264, vous vous souvenez de lui ?

Faucher du faire un effort de réflexion. Il avait habituellement la mémoire des noms, mais les noms tiniens, une combinaison de lettres et de chiffres, étaient parfois difficiles à retenir...

FAUCHER : Je crois qu'il faisait partie de la flotte de navire tinien qui vinrent repousser les conquérants lors de notre offensive combinée.

Il avait légèrement prit une chance. Il n'était vraiment pas sûr de ce qu'il avançait, mais c'était lors de cet événement qu'il avait rencontré le plus de tiniens. Statistiquement, il risquait de ne pas être dans l'erreur, et savait de toute façon que l'ambassadeur tinien ne s'en offusquerait pas.

V485 : Effectivement. C'était lui qui était aux commandes de la flotte tinienne à ce moment là (Ref. « Légendes et Conspirations » MGD). Il désirait savoir comment se portait la technologie de propulsion sous-marine du Neptune.

FAUCHER : À ma connaissance, tout va bien... Il a besoin d'informations précises ?

V485 : Comme vous le savez, certaines des technologies qui ont été installés sur votre navire proviennent des avancements technologiques de notre peuple, et je vous assure que l'échange technologique nous a été très profitable. Je ne désire pas la remettre en question. Toutefois, E264 a remarqué une baisse de l'efficacité de 5% due au dérèglement des senseurs de conversion à plasma dans un système de propulsion sous-marin similaire testé sur un nouvel appareil dans nos installations sur Tii. Bien que cela ne soit pas une proportion énorme, il tenait à aviser nos alliés de la situation afin qu'ils puissent également régler le problème sans nuire à nos relations diplomatique ou au fonctionnement de votre appareil.

FAUCHER : Bien... J'aviserai les responsables. Et qui a-t-il d'autre ?

V485 : Le président 459P se déplacera lui même pour l'occasion de votre grand rassemblement. Ce sera sa première visite sur Lys5 et Iris III, et il est curieux de mieux connaître vos installations.

FAUCHER : Il devrait apprécier son séjour.

V485 : Je l'espère bien... Mais il m'a demandé de vous faire une requête.

FAUCHER : Je vous écoute.

V485 : Vous êtes sans doute au courant de ce qui est arrivé avec votre premier officier de la station, monsieur Denkirs, au cours du processus de sauvetage des occupants du navire tinien T34264 ? (Ref. 7ème anniversaire)

L'amiral Faucher avala sa salive.

FAUCHER : Oui, j'en ai entendu parler.

V485 : Suite à la mort de la presque totalité de l'équipage du vaisseau, il a dit que c'était bien mieux comme cela, qu'il y aurait moins de tiniens. Je ne sais pas si vous saisissez l'ampleur de cette déclaration de la part d'un officier haut placé dans votre hiérarchie sur Tii... Notre gouvernement désire obtenir des excuses

publiques de même que des explications. Si cette déclaration avait été faite par un tinien, aucune explication ne serait nécessaire, et il serait simplement banni de la société. Mais comme vous avez un schéma de pensée différent du nôtre, j'ai pu faire adopter ce compromis à notre président... Dans l'intérêt de maintenir les relations entre nos deux peuples.

FAUCHER : Je vais voir ce que je peux faire...

### *Lys5 ; Salle de Réunion*

L'amirale Alyécha présidait de nouveau une réunion.

ALYÉCHA : M. Frai du Starquest a demandé à être présent pour la grande convention de la Fédération, alors il va falloir leur aménager des locaux VIP sur notre station.

KERCHAK : Cela ne cause pas vraiment de problème, nous avons plus de quartiers d'habitation que nous n'en avons besoin sur le niveau 76. Je m'occuperai de leur assigner des quartiers. Ce ne sera peut-être pas des quartiers VIP, mais ce seront de très beaux quartiers.

L'amirale acquiesça. Si le responsable de la logistique disait qu'il n'y aurait pas de problème, elle le croyait. Elle regarda Caeda Órfhla, l'andorienne en charge de l'approvisionnement.

ALYÉCHA : Arrangez-vous pour que nous redécorions très bien ces quartiers, miss Órfhla. Il faut que ce soit splendide.

ÓRFHLA : Je m'en occuperai personnellement. J'ajouterai quelques reproductions d'oeuvres d'art des peuples fédérés, et quelques plantes exotiques.

L'amirale était satisfaite que ce point soit réglé.

ALYÉCHA : Maintenant, avons-nous reçu plus de détails sur les délégations ?

MAKELA : Nous avons obtenu des confirmations d'à peu près toutes les races du secteur. Les eldoriens nous envoient un émissaire à bord du Dragon d'Or, et ils doivent arriver demain. L'ambassadeur klingon, Khov, arrivera en soirée demain, à bord du Neg'Var. Toutefois, avant qu'il ne mette le pied sur la station, son garde du corps personnel, le commandeur Kozar, doit venir inspecter nos dispositifs de sécurité et les approuver. Je pense qu'ils ne nous font pas encore totalement confiance depuis l'attentat perpétré sur Tropical avec des explosifs fédérés (Ref. « La colombe un animal si fragile » Husky).

ALYÉCHA : On a eu des développements sur ça ?

T'SAYAN : Les services secrets fédérés ont déjà transféré toutes les données sur le sujet. Le coupable est Roanne Slain, et au meilleur de nos connaissances, il court toujours.

ALYÉCHA : Bien. M. Chiasson, assurez-vous de faire accepter nos procédures de sécurité par Kozar. Montrez lui bien tout ce que nous avons mis en place, et acceptez quelques-unes de ses suggestions.



CHIASSON : Très bien amirale.

Maintenant que ce petit problème était réglé, Makela reprit alors la suite de son rapport.

MAKELA : L'U.S.S. Entreprise arrivera demain vers l'heure du midi avec des représentant des diverses races de la Fédération ayant voulu venir sur Iris III. J'ai également obtenu une réponse des romuliens.

ALYÉCHA : Et ?

MAKELA : Disons que leur réponse demeure mystérieuse, mais qu'ils devraient également arriver au cours de la journée de demain. Les tiniens, pour leur part, seront là demain matin, précisément à 0848. Quelques autres ont également confirmé leurs heures d'arrivées.

Le responsable des communications laissa la place au contrôleur de vol de la station.

SHYGAR : J'ai déjà réservé un espace de stationnement pour tous les navires qui sont prévus, et j'ai de la place pour en caser facilement 5 autres. Ils n'auront pas tous accès à la station par un cordon ombilical, mais ils auront accès à nos salles de téléportation s'ils n'en ont pas.

ALYÉCHA : Très bien. Sécurité ?

CHIASSON : La sécurité interne de la station ne devrait pas être compromise. J'ai augmenté les effectifs en puisant à même dans les officiers des navires présentement au repos sur la station. Ils seront en civil. Cela ne devrait pas paraître.

T'SAYAN : Starfleet Intelligence ne croît pas que de quelconques actes soient commis au cours de cette conférence sur la Fédération.

CHIASSON : Même si c'était le cas, nous serions en mesure d'affronter à peu près n'importe quoi.

La vulcaine ne semblait pas convaincue.

SHYGAR : Sur un sujet totalement différent, je voulais juste vous aviser que quelques vaisseaux sont en retard sur leur itinéraire de retour prévu. Ce n'est probablement rien, mais il faudrait que M. Makela tente de les contacter pour que nous sachions vers quelle heure les attendre.

MAKELA : Je ferai cela en retournant sur le OPS.

**Par Éric Esclamadon**

---

**Venalis Eloquium # 8**

Willem's Gate était une petite station spatiale aux frontières du territoire zenaïte. C'était un poste relais avant de s'aventurer dans une zone inhabitée de l'espace; un océan de solitude. L'équivalent du "saloon de la dernière chance" avant la traversée du désert, à l'époque du far-west américain. Aussi était-ce un endroit très fréquenté par une multitude de voyageurs hétéroclites arrivant chez les zenaïtes au terme d'un long voyage au travers de ce désert spatial, ou encore par ceux qui s'apprêtaient à en repartir.

Il s'y trouvait en tout temps une grande quantité de navires de toutes sortes amarrés à la station qui n'était, à toute fin pratique, qu'un gigantesque bar où l'on pouvait se ravitailler en aliments, boissons, divertissements ou pièces de rechange variées. La vie y était rude et incertaine. Des gens y disparaissaient parfois sans explication. On racontait que les répliqueurs ne s'arrêtaient jamais de fonctionner et qu'ils ne recyclaient pas que de la matière inerte. Sur Willem's Gate régnait la loi du plus fort.

Aussi n'était-il pas étonnant que l'arrivée d'un petit navire soit passée inaperçue dans cette faune. L'appareil de type "chasseur" accosta et deux individus en sortirent, vêtus de longues robes noires à capuchon dissimulant en grande partie leurs visages. De toute évidence, ils savaient où ils allaient, fendant la foule bigarrée dans les corridors bondés, sans hésitation aucune.

Arrivés au bar principal de Willem's Gate, ils durent jouer du coude pour parvenir au comptoir. Le regard du barman s'assombrit instantanément à leur vue.

— Qu'est-ce que vous foutez-là? Je croyais qu'on vous avait dit de ne plus jamais remettre les pieds ici, lâcha le barman avec agressivité!

Le premier des deux étrangers prit la parole d'une voix douce tandis que son acolyte surveillait les alentours, une main sur la crosse de l'arme dissimulée dans sa robe.

— Nous devons parler à votre employeur. Nous lui avons accordé une période de réflexion et celle-ci est arrivée à terme.

— Il ne veut pas vous voir, aboya le tenancier. On n'a pas besoin de vos services ici, escrocs!

— Vous avez tort. Un accident est si vite arrivé... Votre domaine d'affaire comporte sa part de risque... Notre organisation saurait vous en prémunir.

En un clin d'œil, le barman sortit un *pulse rifle* de sous son comptoir et le brandit sous le nez de l'étranger.

— Devoir se prémunir contre les mauvais coups, fit le barman en souriant méchamment, c'est une question de quel côté du fusil on se tient.

— Je ne crois pas qu'il vous appartient de prendre une si grave décision, hôtelier. C'est à votre patron que nous devons parler.

— C'est à mon arme que vous allez parler si vous ne décampez pas immédiatement!

L'étrange soupira.

— Bien, nous partons.

Sous le regard menaçant du barman et de plusieurs clients, les étrangers ressortirent du bar à reculons, saluant d'une inclinaison du buste.

— Réaction aussi regrettable que prévisible, déplora le premier étranger alors qu'ils remontaient à bord de leur chasseur.

— Les gens ont tort de se priver de protection, ajouta le deuxième. Nous vivons une époque si incertaine.

— C'est bien vrai!

Le petit navire quitta la station Willem's Gate.

Au bar, le barman rageait encore en rangeant son arme à sa place.

— Ces salopards de sangsues ont toutes les audaces!

— T'aurais dû les descendre, Tronx, cria un client depuis sa table!

— C'est pas l'envie qui m'en manquait!

Un autre client près du bar fit remarquer: "Dis donc, Tronx! T'as un des zigotos qui a oublié son sac ici!"

— Passe-moi ce truc! On y trouvera peut-être quelque chose de valeur, hé hé hé!

À bord de leur vaisseau, les deux étrangers ne se retournèrent même pas lorsqu'une formidable explosion réduisit Willem's Gate en particules incandescentes microscopiques.

**Par Yannick Gilbert**

---

### *Dragon D'or - En transit vers Lys5*

Le commandore Rabix était quelque peu fier de sa récente affectation sur le premier vrai navire de combat digne de ce nom bâti par le peuple eldorien. Toute sa famille partageait cette fierté. Il était même une inspiration chez ses frères et soeurs cadet. C'était une sensation agréable.

Alors que leur navire avait quitté le chantier naval d'Eldora F, tout l'équipage du Dragon d'Or, malgré le fait qu'il n'avait toujours rien accompli, avait été acclamé par les edoriens. Ils étaient déjà des héros. C'était également une sensation agréable.

Mais par dessus cela, bien qu'il ne l'ai pas personnellement vu, il semblait que Eldor lui-même, était venu sur le vaisseau tout juste avant son départ. Ça, c'était vraiment une sensation agréable. Il était rare que des gens puissent passer aussi près de rencontrer ce dernier. Et le fait qu'il se soit déplacé pour voir le Dragon d'or indiquait toute l'importance que revêtait ce vaisseau.

HESCA : Commandore ?

Le vulcain fut tiré de sa rêverie. Il se détourna de sa position centrale, dans le centre de commandement, pour regarder l'officier tacticien bolian de ce navire.

RABIX : Oui monsieur Hesca ?

HESCA : Les senseurs indiquent la présence de deux navires à proximité l'un de l'autre. L'un d'eux est fédéré, l'autre n'est pas connu de nos registres.

RABIX : Maintenez notre trajectoire vers Lys5.

Le vulcain allait se désintéresser de l'officier tactique lorsque ce dernier reprit la parole.

HESCA : Nous recevons également un appel de détresse en provenance du navire fédéré. C'est très faible.

RABIX : Très bien... Revenons en vitesse d'impulsion.

Le vulcain appuya sur un bouton et un double beep avisa l'équipage d'un message important. La voix du vulcain, d'un calme absolu, résonna dans tout le vaisseau de douane eldorien.

RABIX : Attention à tout l'équipage : Code 1-2-9. Le capitaine est prié de se présenter au centre de commandement.

Il appuya à nouveau sur le même bouton. À la droite du poste de commandement, une porte s'ouvrit laissant la place au conte Gammarus (Ref. : « From an end a beginning » Aurore). Ce dernier avait été choisi par Eldor pour représenter son peuple à la convention se tenant sur la station Lys5. Gammarus avait exigé, et bien sûr, obtenu, d'avoir les quartiers de réflexion du capitaine adjacent au centre de commandement pour la durée du voyage.

GAMMARUS : Qu'est-ce qui se passe ?

RABIX : Code 1-2-9. Navire en détresse.

GAMMARUS : Je ne veux pas trop perdre de temps dans le coin. Sinon, nous allons devoir aviser Lys5 de notre retard.

Le navigateur avisa l'équipage de commandement que le navire était maintenant en vitesse d'impulsion à proximité des navires.

HESCA : Le navire fédéré est arraisonné par le navire inconnu. Je ne crois pas qu'il serait en mesure de répondre à nos appels.

RABIX : Appelez le navire arraisonnant le vaisseau fédéré.

HESCA : Canal ouvert monsieur.

L'écran afficha une passerelle plus ou moins sombre, qui mettait bien en évidence un individu dans une grande robe, qui lui couvrait la tête. Bien peu de détails étaient perceptibles autant des individus que de la pièce qui était affichée sur l'écran.

Le commandore se leva et s'approcha de l'écran avec une posture droite comme un I et très officielle.

RABIX : Ici le commandore Rabix, second aux commandes du Dragon d'Or, vaisseau de la flotte douanière eldorienne. À qui ai-je l'honneur ?

Le capitaine Elwin entra à ce moment sur la passerelle, replaçant son grade d'un geste coutumier. Elle demeura à l'écart, laissant à son premier officier le soin de terminer sa discussion.

FINEOM [Sur écran] : Je suis le premier du Conquest. Je me nomme Fineom.

RABIX : Premier Fineom, c'est un plaisir de vous rencontrer. Nous avons reçu un appel de détresse en provenance du navire que vous avez arraisonné.

FINEOM [Sur écran] : Nous avons également reçu ce message. Nous sommes en train de porter secours à ce navire.

RABIX : Je vois. Avez-vous besoin d'assistance pour vos procédures de sauvetage ?

FINEOM [Sur écran] : Non... Nous nous mettrons en route de leur station d'ici quelques dizaines de minutes.

RABIX : Très bien, bonne chance. Ce fut un plaisir de faire votre connaissance.

Fineom inclina la tête, et la communication fut coupée.

ELWIN : Situation ?

HESCA : Le navire fédéré était en difficulté et le navire inconnu lui a prêté secours.

ELWIN : Je crois qu'il se déroule plus que cela ici.

GAMMARUS : J'exige que l'on me transporte sur Lys5 maintenant que cette situation est réglée. Nous serons en retard.

RABIX : La procédure standard spécifie bien que lorsque les services d'un navire douanier eldorien ont été refusés par une autre autorité compétente sur des opérations des sauvetages déjà en cours, le navire eldorien doit reprendre sa mission précédente.

C'était la raison pour laquelle le capitaine du Dragon d'or avait choisi Rabix comme premier officier. Il pouvait réciter la procédure standard par cœur section par section. Elle avait perdu un pari contre lui sur ce fait, principalement du fait qu'elle s'était lassée après la première heure et qu'elle n'avait pas le courage de vérifier s'il se rendrait correctement jusqu'à la fin.

ELWIN : Qu'est-ce qui vous dis que ce navire est une autorité compétente ?

GAMMARUS : Nous ne sommes pas dans l'espace eldorien : ce n'est donc pas à nous de prêter secours à tout le monde, ni de définir qui est compétent ! Votre mission consiste à m'amener sur Lys5, alors faites-le !

Malowen Elwin soupira. Elle détestait ces têtes enflées dirigeantes qui se croyaient toute permise parce qu'elles étaient nobles. Mais malheureusement, la procédure standard était bien claire sur le fait que Elwin n'était pas la seule maître à bord : par ordre décroissant, Elwin se devait d'obéir aveuglément aux ordres en provenance de Eldor, des forces militaires eldoriennes, de la noblesse eldorienne, puis du contrôle douanier eldorien. Il y avait également une section de prévues afin de déroger aux ordres reçus par ces 3 derniers paliers, mais la procédure était complexe, et le capitaine ne voyait pas vraiment de raison valable de faire de la paperasserie pendant 4 heures juste pour satisfaire sa curiosité.

ELWIN : Hé bien, remercions la procédure standard de nous dire si clairement ce que nous devons faire... Vous avez entendu le conte, en route pour Lys5!

### **Eric Esclamadon**

---

#### *Lys5*

Amarrer le Dosova à la station fédérée avait été beaucoup plus simple qu'il ne l'aurait cru. Bien sûr, afin de maintenir l'effet de surprise à ses amis fédérés, le colonel Ronak avait laissé le centurion Bochre s'occuper de tous les détails avec la salle de contrôle de Lys5, mais il avait entendu dire de ce dernier que le tout s'était déroulé sans problème. Lys5 avaient même été heureux de savoir que l'ambassadeur romulien allait être présent à cette rencontre.

En tant que bon opérateur du TalShiar, il allait se servir de la mission diplomatique de l'ambassadeur romulien Pardak pour couvrir ses opérations secrètes sur Lys5. Jusqu'à maintenant, sous sa fausse identité ingénieuse de Uhlán Exke, et grâce à une habile chirurgie de la part d'un médecin romulien, il était monté à bord de la station, passé à travers le dispositif de sécurité fédéré, et se déplaçait librement sur la promenade de la station, à la recherche de son contact.

Ce dernier l'attendait à l'endroit convenu, attablé dans un restaurant de cuisine douteuse, dans un recoin plutôt sombre. Le Colonel Ronak se rendit directement à sa table, après avoir pris une consommation auprès de leur hôte. L'autre romulien, vêtu de l'uniforme romulien gouvernemental, lisait une brochure sur Romulus. C'était ce qui était convenu. Et il était également convenu que ce dernier continu sa lecture sans le regarder. Tout en prenant place à la table, Ronak s'adressa à l'autre romulien en romulien. Les chances étaient bonnes pour que personne d'autre, dans ce bar miteux, ne puisse comprendre ce dont ils parlaient.

RONAK : Vous savez que l'on peut observer les plus beaux oiseaux de proie sur la falaise de Shiaak ?

L'autre romulan ne leva pas les yeux en direction du colonel.

KAHAX : Le guide parle plutôt des falaises Arrshid.

RONAK : Je vous jure que les falaises Shiaak sont mieux, particulièrement au cours de l'été.

KAHAX : Mais le cours de la nuit n'est-il pas mieux conseillé ? L'oiseau de proie ne se montre que dans l'ombre...

Ils échangèrent un regard, et Kahax déposa sa brochure sur la table. C'était la première fois que les deux correspondant se rencontraient.

À la suite de l'effondrement des sheldockiens, et donc à la suite de l'établissement des colonies klingonnes sur Tropical et romuliennes sur Sheldock, les négociations avaient mené à l'élaboration d'une entente mutuelle sur le wormhole. La Fédération exploitait et assurait la sécurité de passage à l'intérieur du wormhole. En revanche, la Fédération accordait un droit de passage inconditionnel aux empires klingon et romulien, et ce dans les deux sens.

Étant donné les dangers qui règnent dans la galaxie d'Yzon (notons ici que Lys5 a perdu un bon nombre de vaisseaux en quelques années), il a été décrété que les navires militaires klingons et romuliens pouvaient franchir sans difficulté le wormhole après quelques vérifications minimales. Afin de protéger les secrets militaires, ceux-ci sont libres de toute inspection douanière extérieure à l'autorité de la puissance servie par ces vaisseaux. Bien que cela n'ait pas plus aux plus hauts officiers de Starfleet Command, il a été jugé que l'équilibre pacifique serait maintenu par l'absence commune de volonté de créer une guerre ouverte entre les trois puissances. De plus, comme il est impossible de traverser le wormhole sans se faire détecter, même avec des boucliers d'invisibilité activés, les transferts de flotte d'une galaxie à l'autre sont transparent pour tous, et la diplomatie jouera son rôle en cas d'inquiétude face à des flux de navires inhabituels.

Toutefois, en ce qui concernait les navires civils ou non affiliés à ces flottes, cette charte avait été très profitable pour les romuliens : ces vaisseaux faisaient l'objet d'inspections conjointes, selon la volonté de chaque puissance. A tout instant, celles-ci pouvaient participer aux inspections de n'importe lequel des vaisseaux neutres arrivant ou quittant le wormhole, afin de s'assurer qu'ils ne transportent pas de matières illicites. De ce fait chaque puissance surveillait que des tierces personnes ne viennent pas semer la zizanie entre eux, et le fragile équilibre diplomatique entre les trois puissances était garanti par le manque d'envie de plonger dans une guerre ouverte et mutuellement destructrice.

Toutefois, cela signifiait également que chaque gouvernement devait avoir en poste un certain nombre de personnes pour faire ces inspections. Kahax avait été choisi par le TaShiar... Et avait su se tailler une place parmi l'équipe d'inspection romulien basé sur Lys5.

Ronak fouilla dans ses poches, et en sortit un outil de la taille d'un oeuf. Il l'activa et ce dernier se mit à émettre un petit bruit de statique. Les deux opérateurs du TaShiar connaissaient très bien la fonction du petit appareil. Il créait un champ d'isolation d'environ 1m40 de diamètre, qui faisait qu'aucun son émis à l'intérieur de ce champ ne se propageait à l'extérieur. Cela brouillait également les émetteurs présents dans un rayon de 1 m 50, et garantissait donc la confidentialité des échanges. Et par-dessus le marché, il était très difficile de détecter ces champs à l'aide de senseurs interne... Particulièrement lorsque l'on ne recherchait pas particulièrement à les détecter.

RONAK : Alors, vous avez de l'information sur ces nouveaux venus, en grandes robes ?

KAHAX : Ce sont des squandoriens. Je n'en sais pas plus pour l'instant, et il ne nous sera pas possible de procéder à l'inspection de leur navire puisqu'ils ne désirent pas traverser le wormhole. Ils semblent tenir à protéger les informations qui les concernent, et aussi, très peu semble circuler à leur sujet.

RONAK : Je vois...

KAHAX : Nous tâcherons d'en savoir plus grâce à la conférence de la Fédération.

RONAK : Serait-il possible de créer un incident et de le faire passer sur leur dos ?

KAHAX : Je peux me renseigner... mais les fédérés ont instauré un système de sécurité assez impressionnant.

RONAK : Ils ne feront pas le poids contre notre ruse...

KAHAX : C'est ce que je crois.

Ronak désactiva son oeuf technologique et le serra à nouveau dans ses poches. Kahax lui tendit le document sur Romulus (qui contenait beaucoup plus d'information que cela) et Ronak le salua, s'éloignant tranquillement en jetant un regard à la documentation sur les oiseaux de proies romuliens.

« Il ne feront pas le poids contre nous... »

Il allait visiter encore un peu la station, puis retournerait sur le Dosova.

NOTE :

Centurion est l'équivalent de Capitaine, Uhlán est un grade de bas échelle dans la hiérarchie romulienne, Le TalShiar est le service secret romulien

NOTE 2:

Une partie de ce texte est basée sur une partie de la mission du Uss Husky : La colombe, Un animal si fragile.

**Par Éric Esclamadon**

---

*Lys5*

Le commander Kozar était impressionné. Ces gens de la fédération avaient somme toute fait un bon travail pour assurer la sécurité des diplomates qui se retrouveraient sur cette station isolée au cours des prochains jours... Il aurait pu s'en douter, ayant lui même autrefois travaillé avec l'amiral Filion, stationné sur cette station. Malgré le fait que ce dernier soit mort, son efficacité semblait toujours résider en ces murs. Cela faisait maintenant trois heures qu'il déambulait en compagnie de M. Chiasson dans les corridors de la station. Mais il avait également eu droit à un briefing complet sur les mesures prises dans une salle de conférence, tout juste avant cela.

CHIASSON : Et ici, finalement, seront postés deux autres officiers de Starfleet. Comme vous le constaterez, ces agents de sécurité seront à proximité de l'embarcadère principale menant aux navires et seront quand même en mesure de rejoindre l'auditorium où se tiendra la conférence dans un délai raisonnable, par le chemin que nous avons nous-mêmes emprunté.



L'officier en charge de la sécurité interne de la station fit une pause, se demandant s'il avait bien fini de tout montrer au klingon.

KOZAR : J'ai tout de même une question...

L'officier en charge de la sécurité regarda son invité avec curiosité. Il faut dire que jusqu'à maintenant, ce klingon s'était montré peu bavard. Il était évident qu'il étudiait attentivement chaque détail qui lui était fourni. Et il prenait également le temps de vérifier les informations soumises.

CHIASSON : Je vous écoute.

KOZAR : J'écoute tous ce que vous me dites et, pourtant, il me semble que vous oubliez quelque chose.

Chiasson regarda l'officier klingon d'un air vraiment intrigué.

KOZAR : Je trouve que vos mesures en vue de la présence de jem'hadars ou de changelings nettement insuffisantes.

Chiasson allait éclater de rire, mais ce retint à la dernière seconde. C'est que le klingon était réellement sérieux.

CHIASSON : Depuis notre passage dans la galaxie d'Yzon, nous n'avons jamais vu aucun navire de leurs forces de ce côté du wormhole. Autant que nous le sachions, il n'y en a d'ailleurs jamais eu dans la galaxie d'Yzon. Et, avec l'état actuel du wormhole bajoran, il est peu probable...

Le Colosse klingon croisa les bras. Visiblement, ces arguments n'étaient pas assez convaincants.

KOZAR : Ce n'est pas une raison de présumer du fait qu'ils ne viendront pas semer la zizanie lors de cette rencontre.

CHIASSON : Starfleet Intelligence ne pense pas que ce soit un véritable danger.

Le klingon n'avait pas l'air convaincu.

CHIASSON : Bon, bien je vais prendre les mesures nécessaires.

Idem.

CHIASSON : Je vous invite, bien sûr, à participer à l'élaboration de ce dispositif de sécurité.

KOZAR : Ha !

Il semblait évident que c'était ce qu'il avait attendu de la part de l'officier de la sécurité.

KOZAR : Pour commencer, sauf votre respect, je mettrai des guerriers klingons sous vos ordres afin d'assurer la sécurité générale du site.

L'officier de la sécurité interne de la station n'aimait pas l'idée, mais il n'avait pas vraiment le choix non plus : il devait faire plaisir au garde du corps de l'ambassadeur klingon s'il désirait que ce dernier puisse venir à la conférence. Et étant donné la nature des événements récents sur Tropical III (Ref. « La colombe un animal si fragile » Husky), la fédération avait encore beaucoup à faire pour se « racheter » aux yeux des klingons. Des guerriers klingons en armure étaient toujours impressionnants, il y avait au moins cela de pratique avec cette idée...

CHIASSON : Cela devrait pouvoir se faire.

KOZAR : Ah ! Là vous parlez, jeune homme.

Il donna une tape amicale à l'officier qui avança d'un pas en conséquence de ce coup.

KOZAR : Ensuite, il y a également d'autres points que j'aimerais vous soumettre... Les premiers sont en relation avec votre centre de commandement des opérations de la sécurité. Vous permettez que l'on y retourne ?

### *[S.E.F. Starquest]*

Il y avait maintenant un quart d'heure que la petite troupe d'exploration squandorienne était remontée des mines d'Iris III. En manque de luxure, le gros Verrückt Von Blut s'en était rapidement retourné à ses abus d'alcool et d'esclaves sexuelles. Pour sa part, Feuer Frei était rentré à ses quartiers où l'attendait sa belle, étendue lascivement sur un vaste lit. Tout en revêtant une tenue plus décontractée, le premier racontait à la splendide jeune femme aux yeux mauves le résultat de son enquête auprès des fédérés. Il ne le faisait pas tant pour la tenir informée que pour s'offrir un petit résumé à lui-même.

— Ce sont de toute évidence des gens très intelligents, qui possèdent une technologie avancée et des méthodes de minage relativement efficaces. Mais ils sont naïfs. Ils chérissent des valeurs que nous méprisons parce qu'elles affaiblissent. Charité, gentillesse, générosité, curiosité intellectuelle, honnêteté... Autant de tares qui minent les fondements mêmes de la société utopique qu'ils tentent de faire prospérer.

— Ils sont faibles, approuva Arra, et en plus ils sont peu nombreux.

— Cela rendra nos opérations encore plus aisées.

— Quelle est la suite de ton programme ?

Feuer Frei se tourna vers elle.

— Je vais aller leur faire une proposition, mais je doute qu'ils acceptent.

— Tu crois qu'ils auraient la folie de refuser, demanda la jeune femme, étonnée ?

— Ils seront assez stupides pour ça. Ensuite, ils nous chasseront sans doute de leur territoire. C'est pourquoi j'ai déjà donné des instructions pour qu'on passe à l'étape suivante.

— Peut-être se montreront-ils raisonnable, risqua Arra.

— Alyécha et sa bande ne m'ont pas donné cette impression. Ils sont du genre à détruire ce qu'ils possèdent plutôt que de se le faire enlever.

— Il faudra agir rapidement, alors!

— C'est déjà commencé, murmura Frei en souriant méchamment.

**Par Eric Esclamadon et Yannick Gilbert**

---

### *Lys5*

Le sous-lieutenant Bouffebeigne était toute une pièce d'homme. Grand, gros, massif, avec des pectoraux et des biceps inversement proportionnels à la taille de sa cervelle. Malheureusement pour ses facultés intellectuelles, ses pectoraux et ses biceps étaient énormes. Le sous-lieutenant Bouffebeigne avait les fibres de l'honnêteté et de la justice extrêmement développées. Et ne dit-on pas que la justice est aveugle? Aussi, pour Gontrand-Adémard Bouffebeigne, tout le monde était un suspect. Plus que cela, Bouffebeigne possédait une propension à croire qu'en fait, tout le monde était un coupable. La seule différence qui existait entre les gens, c'est qu'il y avait des coupables ayant avoué et d'autres qui ne se s'étaient pas encore mis à table. Tout l'art de son métier d'officier de sécurité consistait à faire avouer les coupables en puissance.

— Tu vas parler, charogne, cria l'officier de sécurité en ponctuant la question d'un solide aller-retour sur la figure de son client du moment?!

Le client en question, un certain Lennox Leonard, affichait un air hébété depuis qu'il avait été amené aux quartiers de sécurité de Lys 5. Certes, les techniques d'interrogation de Bouffebeigne lui avaient passablement sonné les cloches, mais au-delà de ça, c'était surtout un intense sentiment de confusion qui habitait l'officier des communications depuis son arrestation. Lennox Leonard ne comprenait tout simplement pas ce qui lui arrivait.

— Je ne sais pas quoi vous dire, m'sieur, plaida lamentablement le pauvre Lennox! Je n'ai rien fait d'autre que d'appliquer les procédures habituelles. La routine, quoi! Le *communication array* avait besoin d'être réaligné, je l'ai réaligné, c'est tout! Je n'ai rien à me reprocher!

Par une nouvelle paire de baffes, le sous-lieutenant Bouffebeigne fit comprendre à son client qu'il n'était pas tout à fait convaincu de la véracité de ses dires.

— Me prend pas pour un con, Leonard! On t'a fauché en flagrant délit!

Lennox ne jugea pas utile de relever l'erreur de choix de mots du mastodonte. [HP: oui, pour ceux qui connaissent, je l'avoue, Bouffebeigne est très inspiré du célèbre Bérurier de San-Antonio; mon petit hommage personnel à l'œuvre de Frédéric Dard ;o)]

— On a des preuves! fit Gontrand-Adémard en tournant vers Leonard l'écran d'un petit terminal sur lequel s'affichait une bande vidéo montrant l'officier de communication au travail.

En effet, l'image montrait clairement Lennox Leonard activant la commande d'autodestruction d'urgence de l'antenne de communication. L'inculpé avait l'air abasourdi.

— Je vous JURE que je n'ai pas activé la destruction de l'array! Je... J'ai simplement réorienté l'antenne! Je...

*Pif! Paf!* Nouvelle paire de claques. Lennox éternua une molaire en parfait état de marche.

— On te voit, Ducon! Regarde la séquence de commandes que tu as activée!!!

— Je sais ça! Malgré tout, ce n'est pas ce que j'ai fait!

La discussion fut interrompue par l'arrivée du P.O. Chiasson et de son invité klingon.

— Dites donc, Bouffebeigne, il n'a pas l'air en pleine forme, votre suspect.

— Il a glissé et il est tombé, répondit l'intimé en se mettant au garde à vous.

— C'est fou, la quantité de gens qui glissent quand vous les interrogez, répondit Chiasson, incrédule. Faites-moi voir un peu la séquence vidéo dont vous m'avez parlé.

— Est-ce qu'il a avoué, grogna Kozar?

— Négatif.

— Vous devriez le cogner, continua le klingon. C'est généralement très efficace.

= ^ =

Jamais Lys 5 n'avait été si achalandée. Partout dans les corridors et les lieux publics de la station, une foule bigarrée, hétéroclite et enthousiaste se pavait, discutait, rigolait, échangeait objets et idées. La sécurité était omniprésente mais discrète. Ça et là, des officiers momentanément convertis en guides touristiques menaient des groupes d'étrangers en visites guidées de la base spatiale fédérée.

— Par ici, nous accèderons au *turbolift* qui nous mènera à l'ingénierie principale où vous pourrez admirer le *warp core* tout à fait unique qui fait la particularité de Lys 5 et qui génère notre fameux halo bleuté lorsque les champs de force sont élevés, dit une demoiselle en menant son groupe de visiteurs. Nous savons encore peu de chose sur ce *core alien* qui, apparemment, contient tout un univers à lui seul...

Escorté de deux gardes du corps, Feuer Frei laissa passer la petite troupe avant de poursuivre son chemin vers le centre de commandement de Lys 5.

— Je dois voir l'amirale Alyécha immédiatement, dit-il à la sentinelle gardant l'entrée du ops.

— J'ignore si elle peut vous recevoir tout de suite, mais je vais vérifier.

Kcinna Alyécha était à son bureau en compagnie de son fidèle aide de camp Paul Epsi, en train de réviser les rapports de missions des navires de la flotte lorsqu'elle reçut la demande d'audience. Cette visite ne concordait pas réellement avec son agenda, mais elle s'était dite qu'il lui fallait faire son possible pour être agréable aux squandoriens, qui s'avéraient des alliés potentiels non négligeables.

Quelques minutes plus tard, Alyécha recevait Frei dans le petit salon attenant à son bureau. Ils étaient seuls.

— Que puis-je pour vous, demanda aimablement l'amirale en servant des boissons ?

— Je viens vous entretenir d'un grave sujet, amiral, dit Frei en guise d'entrée en matière. Vous courez un grave danger et je viens vous offrir l'assistance de l'empire squandorien.

Soucieuse, Kcinna prit place face à son invité.

— Auriez-vous eu vent d'une quelconque menace à notre endroit?

— Vous êtes nouveaux dans cette galaxie, madame. Vous ignorez encore tout des dangers qui vous guettent.

— Oh, nous avons déjà connu notre part d'imprévus, Sir Frei, dit-elle en souriant avec indulgence. Les sheldokiens et la Nouvelle Fédération, les conquérants, les luttes de pouvoir et les jeux d'influences... Nous ne nous en sommes pas trop mal sortis jusqu'à maintenant. D'ailleurs, l'un des buts de cette première Conférence Intergalactique est justement de mettre de côté nos différences et de travailler à renforcer les intérêts communs de chacun.

— Vous avez affronté les conquérants et vous êtes toujours là pour en parler, s'étonna Frei en sursautant?

— C'est juste.

— Quoi qu'il en soit, reprit le Premier du Starquest, il existe en cet endroit des menaces bien pires encore, je vous l'assure, que ces insectes maudits. Sans notre aide, j'ai bien peur que votre petite station ne soit vouée à une disparition prochaine.

Alyécha n'aima pas du tout le ton sur lequel il avait prononcé "petite" station, mais cela ne parut guère sur son visage.

— En somme, ce que vous me proposez, c'est un échange?

— En quelque sorte.

— Eh, bien! Si vous avez de l'information à nous offrir, je suis certaine que...

— De l'information, certes, interrompit Feuer Frei, et de la protection.

— Et à quel prix nous reviendrait cette aide?

Frei fit une pause pour prendre le temps de réfléchir à la façon de poursuivre la conversation. Kcinna respecta ce silence mais elle sentait monter le prix au fil des secondes qui passaient.

— Je peux garantir la sécurité de toute votre communauté, Amirale, ainsi que le passage sécuritaire de vos navires dans tout ce quadrant. En échange, il vous faudra tout d'abord faire allégeance à l'Empire.

— Pardon?

— Vous m'avez bien compris. Je posterai sur cette station un nouveau corps de dirigeants auxquels vous devrez jurer d'obéir en toutes circonstances. L'Empire aura également mainmise sur les ressources naturelles d'Iris III. Enfin, vous devrez fournir à l'empire un contingent annuel de dix milles personnes, cinq milles hommes et cinq milles femmes, dont l'Empire usera à sa discrétion. Il va sans dire qu'il vous faudra certainement faire venir ce... Paiement... De votre galaxie d'origine.

Ce fut plus fort qu'elle. Oubliant tous ses talents diplomatiques, Alyécha éclata de rire. Lorsqu'elle fut calmée, elle s'excusa auprès de son hôte et déclara:

— J'ignore à quelle menace vous faites référence, monsieur Frei, mais sachez qu'aucun danger, quel qu'il soit, ne nous contraindra jamais à de semblables accords. Je crains qu'il me faille refuser votre... Généreuse offre.

— Songez-y, amiral. Vous n'avez aucune idée de la taille et de la puissance de l'Empire!

— Je croyais que l'Empire offrait sa protection et que le danger venait d'ailleurs, fit Kcinna en reprenant tout son sérieux?

— La neutralité est une utopie, amiral. Dans cette galaxie, vous êtes avec nous ou contre nous.

— Vous dépassez les limites de notre hospitalité, Monsieur.

— Et vous, cracha Frei en se levant, vous venez de sceller le sort de votre pitoyable groupuscule.

Alyécha se leva à son tour et planta son regard dans celui du squandorien, tel deux lances enflammées.

— Quittez ma station avant que je ne vous fasse arrêter pour tentative d'extorsion.

**Par Yannick Gilbert**

---

*Lys5*

Alors que l'amarrage du Dosova n'avait causé aucun problème, celui du Dragon d'Or, qui arriva quelques heures plus tard, fut plus difficile.

Ce n'était pas tellement le fait que la technologie n'était pas compatible qui avait rendu les opérations si difficile, mais plutôt la mentalité eldorienne qui faisait que le Dragon d'Or contactait aux 5 secondes Lys5 pour obtenir des permis et des autorisations tout aussi diversifiés qu'inutiles, et des choses que la station ne donnait même pas... Et bien souvent, n'avait même pas entendu parler avant.

Bref, une fois les problèmes logistiques et bureaucratiques résolus, l'ambassadeur eldorien pu enfin mettre le pied sur la station tout en râlant contre l'efficacité de Starfleet, qui aurait tant à apprendre sur celle, bureaucratique d'Eldor. Peut-être, finalement, cette rencontre servirait-elle vraiment à quelque chose ? Si lui, le seigneur Gammarus, pouvait améliorer l'efficacité de Starfleet, cela pourrait sûrement apporter quelque chose de plus à son peuple.

Le comité d'accueil chargé de les recevoir était composé du commodore Denkirs, du commodore Kerchak, et du capitaine Yarosia. Le petit groupes d'officiers du Dragon d'Or ayant obtenu l'autorisation de débarquer serra chacun à leur tour les mains des officiers de Lys5. Il était composé, bien sûr, de l'ambassadeur Gammarus, qui était déjà en grande discussion avec le responsable de la logistique sur la station (Kerchak) sur la manière d'augmenter l'efficacité des procédures d'amarrages. Les autres officiers à avoir un permis de débarquement étaient l'officière aux commandes du Dragon d'Or, le chef ingénieur, et le chef de la sécurité/tactique.

Le chef ingénieur et l'officier tactique questionnaient pour leur part le capitaine Yarosia sur l'hébergement qui leur était proposé sur Lys5, et sur diverses choses à faire sur la station. Cela laissait donc Elwin et Denkirs, qui marchait à la suite du groupe, seuls sans vraiment discuter.

ELWIN : Commodore Denkirs, je peux discuter quelques minutes avec vous ?

DENKIRS : Mais bien sûr.

L'antican sourit en montrant ses dents acérées. Le capitaine du Dragon d'Or ne sut trop savoir si c'était bon signe ou non, mais continua son idée.

ELWIN : Commodore, êtes-vous au courant qu'un de vos navires a eu des difficultés ?

Elwin n'était pas experte dans la signification des expressions faciales d'être aussi étrange que Denkirs, mais elle crut comprendre qu'il semblait intéressé.

DENKIRS : Que voulez-vous dire ?

ELWIN : Nous avons croisé un navire fédéré en venant ici. Il était arraisonné par un navire inconnu, et semblait en mauvais état. Du moins, suffisamment pour ne pas répondre à nos appels.

DENKIRS : Est-ce que vous pourriez me donner plus de détail ? De quel navire s'agissait-il ?

ELWIN : Aucune idée. Vous savez, j'en suis à mon premier voyage extra système eldorien. Tout est nouveau pour moi.

DENKIRS : Vous pourriez venir discuter de cela sur l'Ops ?

ELWIN : Je ne crois pas que ce soit un problème.

Le lieutenant colonel s'inclina poliment tout en demandant l'attention du compte Gammarus. Elle lui exposa son besoin de se rendre sur l'Ops, et ce dernier acquiesça d'un air très désintéressé. Il était en pleine discussion avec Kerchak et était visiblement agacé de se faire déranger. En fait, Elwin aurait pu l'aviser de son intention d'aller se jeter à l'extérieur d'un sas que ce dernier aurait eu la même réaction.

Elwin soupira. Elle se sentait vraiment appréciée à sa juste valeur en ce moment. Elle sourit, puis regarda l'antican.

ELWIN : Je vous suis commodore.

- \* \* \* \* \* - *Lys5, Ops.*

Le Commodore de Starfleet et le lieutenant colonel de la flotte douanière de Eldor arrivèrent au centre de commande de la station en même temps.

DENKIRS : Lieutenant DesMontagnes, est-ce que nous avons actuellement un navire de classe Nébula de ce côté du wormhole ?

DESMONTAGNES : Un Nebula-class monsieur ?

Denkirs se retourna vers son invitée, qui, telle une gamine, regardait tout ce qui l'entourait, comme ébahie en découvrant une nouvelle chose...

DENKIRS : Lieutenant-colonel ?

Le sérieux de la voix du commodore ramena l'officière de la marine douanière à la réalité. Elle se mit à mimer ses dires à l'aide de ses mains, dans les airs, comme si elle montait un modèle réduit de ses explications.

ELWIN : Heu oui... Il a deux gros propulseurs en forme de cylindre avec une ligne bleuté sur les côtés, et un truc rouge au bout, comme ça... Et une espèce de se soucoupe ronde sur le devant, et un autre truc machin chouette par en arrière par en haut, comme ça. Et il y a aussi un truc bleuté sur le devant, sous la soucoupe.

Avec une telle description, il était évident que c'était un Nébula class !

DESMONTAGNES : Bien... Il y a le USS Association qui doit quitter dans les prochains jours. Il devait arriver aujourd'hui sur la station, je pense.

DENKIRS : M. Makela, appelez-les!

L'officier des communications s'exécuta sur sa console... puis avisa le commodore que l'Association ne répondait pas aux appels.

- \* \* \* \* \* - *Le bureau de l'amirale*



L'amirale Alyécha était de mauvaise humeur, en raison de sa récente discussion avec les squandoriens, avant même que le duo ne se présente à son bureau. Elle avait de la misère à s'imaginer que l'on pouvait venir comme cela faire des offres aussi stupides aux gens que l'on ne connaissait même pas. Elle fut donc heureuse de recevoir son second, et son invitée. Cela pourrait sans doute lui changer les idées. Les présentations d'usages faites, le commodore en vint directement au but.

DENKIRS : Mlle Elwin ici prétend que le USS Association a subi une avarie et qu'un navire inconnu en forme de pyramide les aidait.

Elwin acquiesça les dires du commodore.

L'amirale regarda les deux officiers devant elle. Cela ne pouvait tout simplement pas être vrai, n'est-ce pas?

ALYÉCHA : Est-ce que vous avez les coordonnées auxquelles se trouvait l'Association lors de ces manœuvres ?

ELWIN : Je pourrais vous les obtenir assez rapidement.

On sonna à la porte du bureau. L'amirale soupira, puis demanda à la personne d'entrer. Il s'agissait du fleet capitaine Haddock. Voyant la mine des trois officiers présents, Haddock hésita.

HADDOCK : Je peux repasser si je dérange...

ALYÉCHA : Non, ça va. Que puis-je faire pour vous ?

HADDOCK : Je vous amenais le rapport de la flotte...

Haddock présenta un padd sur le bureau de l'amirale.

ALYÉCHA : Dites, M. Haddock, est-ce que votre navire est prêt à partir en mission ?

HADDOCK : Bien sur amirale, mais nous venons tout juste de revenir...

ALYÉCHA : Vous devrez attendre un peu avant de profiter d'Iris III alors, je veux que vous quittiez dans les plus brefs délais pour vous rendre aux coordonnées que vous fournira M. Denkirs.

**Par Eric Esclamadon**

---

## **VENALIS ELOQUIUM # 14**

Au grand plaisir des ingénieurs et des équipes d'entretien de Lys 5, le USS Aurore était rentré à la base avec un minimum de dégâts. Il possédait encore ses deux nacelles, ce qui tenait presque de l'exploit, disaient certains pour taquiner l'équipage du magnifique harfang.

Malgré tout, le retour au bercail de l'Aurore ne passait pas inaperçu, même au milieu de l'inhabituel surcroît d'activité dû à la Conférence Intergalactique. Un petit ferengi à l'air blasé, en uniforme de Starfleet, arriva

au sas #69 de la station. La porte du sas s'ouvrit et le *chief security officer* de l'Aurore mit le pied sur la station.

— Lieutenant Klemp, je présume? dit Arek en tendant la main au ferrengi.

— Qui vous l'a dit? répondit le *science officer* du USS Indépendance sur un ton sarcastique. Ne me dites rien: ce sont les oreilles qui m'ont révélé.

— Euh...

Le ferrengi passa outre l'étonnement d'Arek. Il était de mauvais poil et n'appréciait guère servir de coursier.

— Je viens chercher l'enseigne Blondie Airhead qui a été assignée au département des sciences de l'Indépendance et qui, à la suite d'une malheureuse erreur d'aiguillage, s'est retrouvée sur l'Aurore.

Arek parut quelque peu mal à l'aise.

— Vous êtes venu seul, lieutenant?

— Oui, pourquoi, questionna Klemp avec une certaine impatience? Il ne faut pas un régiment pour escorter une jeune enseignante scientifique! Si vous vous demandez pourquoi c'est moi qui suis ici, sachez que cette corv... euh, cette responsabilité m'échoît suite à la mort violente de Miss Dezra Nex, notre *chief science officer*. J'assume l'intérim.

— J'ignorais que vous aviez perdu votre CSO, fit Arek. Je vous présente mes condoléances. Mais ce n'est pas à cela que je faisais référence. Vous n'avez pas été informé de l'incident?

— Incident, répéta Klemp avec méfiance?

Arek soupira. Se tournant vers le sas qui menait à l'Aurore, il appela:

— Par ici s'il vous plaît.

Une magnifique créature fit alors son apparition. La jeune femme aux longs cheveux blonds et à la volumineuse poitrine avait tous les attributs physiques pour faire damner n'importe quel représentant de la gent masculine. Klemp en bava sur son uniforme.

— V v v vous êtes l'enseigne B-b-b-b-londie Airhead?

L'intimée sourit stupidement avant de hocher vigoureusement la tête, faisant voler ses cheveux en tous sens.

— Voui! Enfin, je crois!

— Vous croyez s'étonna Klemp?

L'enseignante se tourna vers Arek.

— C'est bien moi, non?

Arek la rassura.

— Oui, miss Airhead, vous êtes bien l'originale. D'ailleurs, rappelez-vous, vous vous êtes fait ce tatouage sur l'avant-bras droit pour être bien certaine de ne pas confondre...

La jeune femme aux longs cheveux blonds et à la volumineuse poitrine releva la manche de son uniforme et lut le texte gravé sur sa peau: BLNODIE. Rassurée, elle hocha à nouveau la tête en ouvrant la bouche.

— C'est bien moi, assura-t-elle au ferrengi!

— Est-ce qu'elle sait qu'elle a fait une faute d'orthographe en tatouant son prénom, s'enquit Klemp auprès d'Arek?

— On lui a dit mais elle ne semble pas s'en émouvoir, répondit nonchalamment le vulcain.

Klemp jeta un regard désabusé vers l'officier de sécurité de l'Aurore.

— Qu'est-ce que...

Le ferrengi n'eut pas le temps de terminer sa question qu'une deuxième Blondie fit irruption de l'Aurore. Puis une troisième, et une quatrième. Bientôt, Arek et Klemp furent entourés d'une nuée de jeunes femmes aux longs cheveux blonds et aux volumineuses poitrines. Elles étaient toutes parfaitement identiques.

— C... combien sont-elles, risqua Klemp, incrédule?

— Cinquante en tout, monsieur Klemp. Mais nous avons décidé de garder l'une d'elles à bord. Aussi vous en remets-je aujourd'hui quarante-neuf.

— Mais, mais, mais... balbutia le ferrengi.

— C'est à cause de la nébuleuse, dit la Blondie originale avec enthousiasme, comme si ces quelques mots allaient jeter une explication éblouissante de clarté dans l'esprit de son nouveau chef.

— Un phénomène encore inexpliqué, déclara Arek. Miss Airhead s'est trompé de vaisseau lors de son assignation et nous avons dû la garder avec nous lors de notre dernière mission. [Ref: Psycho Circus, USS Aurore, Juin 2003]. Un accident a eu lieu, dont les détails sont sur ce *padd*, et nous avons hérité de 49 Blondies additionnelles.

Klemp n'en revenait pas.

— Elles sont toutes identiques? Même physique, même mémoire, même intellect?

— Rigoureusement, assura Arek.

— Mais, que vais-je faire de 49 enseignes Airhead? Je ne peux certainement pas les ramener toutes sur l'Indépendance!

Arek haussa les épaules.

— La Blondie originale, commença Arek tandis que l'une des femmes blondes levait son bras dans les airs afin de bien faire voir le mot BLNODIE à tout le monde, la Blondie originale est toujours assignée à l'Indépendance comme officier scientifique. Quant aux quarante-huit autres, elles sont libres de faire ce qu'elles veulent. Ma responsabilité consistait simplement à m'assurer qu'elles quittent l'Aurore. Bonne journée, monsieur Klemp!

Sans autre mot, Arek tourna les talons, visiblement soulagé, et disparut à l'intérieur du USS Aurore dont la porte se referma sur l'abrutissement du ferrengi.

Klemp regarda les femmes devant lui et un sourire illumina tranquillement son visage. Les gens de sa race ne restaient jamais longtemps pris au dépourvu, c'était connu.

— Miss Blondie-originale, vous venez avec moi sur l'Indépendance. Les autres, j'ai une proposition d'affaire à vous présenter. Une nouvelle carrière s'offre à vous, mesdames! Faites-moi confiance, le succès est garanti!

=\/=

— Je suis désolée de vous demander cela à si courte échéance, capitaine de flotte Shlack, mais je n'ai pas le choix. Votre navire est fonctionnel et prêt à redémarrer dès maintenant et j'ai besoin de vous pour cette mission. Vous allez devoir annuler toutes les permissions.

— Je comprends parfaitement, amirale Alyécha, ne vous en faites pas. Mes gens sont en train de procéder aux préparatifs de départ en ce moment même. Les *shore leave* attendront bien encore un peu. D'autant plus qu'il ne s'agit pas d'une mission très compliquée.

— En théorie, non, monsieur Shlack. J'ai simplement besoin qu'un de nos navires s'assure que le S.E.F. Starquest a bel et bien quitté notre territoire. Après mon entretien récent avec Feuer Frei, j'ai toutes les raisons de me méfier d'eux.

— D'après ce que vous m'avez raconté, amirale, cette mesure de précaution est tout à fait justifiée.

— Vous avez les coordonnées, fleet captain, je ne vous retiens pas plus longtemps.

Shlack salua l'amirale en lui offrant un sourire rassurant puis prit la direction de son navire.

L'équipage du USS Aurore allait foncer vers son destin.

[HP: je tiens à m'excuser auprès des joueurs de l'Aurore si, par hasard, certains détails de ce texte entreraient en conflit avec ce qu'ils ont écrit de leur bord. Je n'ai pas eu le temps de me farcir tous leurs récents SL :o)]

Par Yannick Gilbert

---

## VENALIS ELOQUIUM # 15

Aussitôt arrivé à Lys 5, le USS Aurore avait dû repartir sans que son équipage n'ait vraiment eu le temps de refaire le plein d'énergie. Heureusement, à l'instar des autres navires assignés à la station anciennement connue sous l'appellation Deep Space 5, les gens de l'Aurore étaient des professionnels aguerris et consciencieux. De surcroît, cette mission mineure ne représenterait qu'un léger contretemps. Le temps d'escorter le S.E.F. Starquest hors du territoire fédéré et l'Aurore pourrait revenir à la base pour un repos bien mérité.

[Passerelle]

— Où se trouve le Starquest? demanda Shlack depuis sa chaise de commandement alors que le harfang larguait les amarres.

— Bearing 000 Mark 270, l'informa son FO Eira Heksevel.

— Ils sont partis directement sous la station?

— Exact, *sir*.

— Bien. Suivez-les à bonne distance. Qu'ils sachent que nous sommes là et que nous les surveillons, mais sans paraître agressifs ou menaçants.

— Aye, aye, *sir*, confirma McLoydy, l'officier de navigation!

À la console scientifique, la CSO San Ahitaka Li affichait un air constitué d'un étrange mélange de fascination et de frustration.

— Bon sang, je n'arrive pas à percer ce mystère, laissa-t-elle tomber, davantage pour elle-même que pour quelqu'un d'autre!

Intrigué, le chef ingénieur s'approcha de la jeune femme.

— Quelque chose ne va pas, interrogea Marco64?

— C'est cette coque, Major, soupira Li en replaçant une mèche de cheveux tombée sur son visage. Je n'arrive pas à en percer la composition. Tous nos *scans* rebondissent dessus! Impossible d'en connaître la nature, à part le fait que ça semble être un métal.

— Je sais, confirma Six-quatre, je me casse moi-même la tête sur cette question. Parce qu'en plus de ne pas être capable d'identifier en quoi est fait ce vaisseau, il est carrément impossible de scanner l'intérieur.

Le jeune officier humain occupant la console tactique vint se joindre à leur conversation.

— Ça pose de sérieux problèmes stratégiques, dit sombrement Hans Doenitz. Nous ignorons actuellement la nature et la puissance des moyens offensifs et défensifs du Starquest.

— Poursuivons nos efforts, encouragea 64, je suis certain que d'ici très peu de temps, nous en saurons plus à ce sujet.

Le major 64 n'avait aucune idée d'à quel point cette remarque allait s'avérer prophétique.

— Commandant, s'écria soudainement Doenitz, je viens de les perdre!

— Je confirme, ajouta San en observant sa console, le Starquest n'est plus sur nos *sensors*.

Le *fleet captain* Shlack jeta un coup d'œil vers son premier officier.

— *Cloaking device*?

— Pas impossible, répondit sombrement la somirienne.

— *Red alert*, déclara Shlack en se levant! Miss Li, je veux tout ce que vous possédez de *scans* pour détecter des traces de tachyons et de chronitons, ou toute autre particule révélatrice d'un *cloaking device*!

— *Aye sir!*

— Monsieur Doenitz, armez toutes les batteries! Ne nous laissons pas prendre au dépourvu! Eira, faites aviser Lys 5 de la situation!

Les minutes qui suivirent furent lourdes en tension tandis que les officiers de l'Aurore tâchaient coûte que coûte de retrouver le vaisseau pyramide. Cela leur parût une éternité. Pourtant, l'attente fut de courte durée.

— Je détecte le Starquest droit devant, affirma Doenitz avec soulagement! Il vient de réapparaître sur les *sensors* mais...

— Mais...? Questionna Heksevel.

— Mais il a changé de cap! Il fonce droit sur nous!

— *On screen*, commanda Shlack.

L'écran principal de la passerelle s'illumina et l'on put apercevoir la pyramide à base triangulaire "vue de haut".

— *Magnify!*

L'image apparut grossie.

— Vous avez vu, là sur le côté droit, demanda Li?

— On dirait une source de lumière, confirma Thomas Shlack. Une lumière rougeâtre.

— C'est un dessin lumineux, je crois, fit Marco64. Ou plutôt, une sorte de symbole.

Les officiers n'eurent pas le loisir d'examiner l'objet de leur curiosité plus avant. Un nouveau phénomène monopolisa toute leur attention. Les trois arrêtes de la pyramide s'illuminèrent soudainement, comme trois lignes bien droite prenant graduellement une couleur rouge vif. Ensuite, la pyramide se scinda en trois parties identiques qui, tout en continuant à avancer vers l'Aurore, s'éloignaient lentement l'une de l'autre dans des trajectoires parallèles. Là où, une minute plus tôt, une énorme pyramide se trouvait, il y en avait maintenant trois plus petites.

— Qu'est-ce qu'ils fabriquent, les squandoriens, demanda San Ashitaka sans vraiment attendre de réponse?

— On dirait qu'ils disposent de leur propre MVAM (*multi-vector attack mode*), un peu comme nos Indépendance-class modifiés, risqua Marco64.

— Quoi que ce soit, ce n'est pas bon signe, affirma Eira!

— *Hail them*, ordonna Shlack!

— Pas de réponse, sir, répondit Doenitz.

— Avisez les squandoriens que nous n'hésiterons pas à ouvrir le feu s'ils ne font pas demi-tour immédiatement!

— Toujours aucune réponse, capitaine!

À l'écran, les trois parties de la pyramide continuaient à avancer en s'éloignant l'une de l'autre, comme les trois pointes d'un triangle invisible qui continuait à grossir.

— Monsieur Doenitz, envoyez une salve de torpilles. Sommaton seulement. Ne les touchez pas!

— Torpilles larguées!

Tous purent voir les trois torpilles exploser à bonne distance devant les petites pyramides.

— Aucun changement, *sir*!

— *Evasive maneuvers*!

McLoydy pilota avec brio pour écarter l'Aurore de la trajectoire des pyramides mais celles-ci suivaient sans difficulté et continuaient à avancer vers le harfang.

— Nous n'aurons pas le choix de leur tirer dessus, déplora le capitaine en s'adressant à son FO.

— Malheureusement, répondit Heksevel, nous ignorons comment viser des systèmes précis comme la propulsion ou les armes.

— Allons-y au pif, décida Shlack! Monsieur Doenitz, programmez une demi-douzaine de torpilles. Deux par pyramides. Qu'elles fassent le tour et qu'elles frappent les navires adverses par derrière ! Avec un peu de chance, elles endommageront leurs systèmes de propulsion.

— Aye sir!

Les six torpilles foncèrent vers leur but et frappèrent leurs cibles avec une violence apparente.

— Ça semble sans conséquence, capitaine!

— Je détecte une surcharge d'énergie en surface d'une des pyramides, capitaine, avisa Li!

À l'écran, on pu voir une ligne rouge apparaître graduellement sur l'un des flancs de la pyramide d'en haut. Lorsqu'elle fut d'un rouge éclatant, un rayon — rouge également — jaillit de cet endroit et fonça vers l'Aurore.

— J'ignore ce que c'est, fit San, mais ça semble "surfer" sur les particules d'yzon et ça accélère!

— McLoydy, cria Thomas Shlack au *helm* qui avait déjà commencé ses manœuvres d'évitement!

— *Everybody, brace for impact*, ordonna Heksevel et s'agrippant aux accoudoirs de son fauteuil!

La salve squandorienne heurta les *shields* de l'Aurore imperceptiblement.

— Aucune dommage, déclara l'officier tactique Doenitz. Boucliers à 100%.

— Ils n'ont pas l'air si costauds, souffla Eira en se détendant quelque peu.

Les trois pyramides étaient maintenant quasiment à la hauteur de l'Aurore. À cet instant, un gigantesque filet d'apparence électromagnétique apparut entre les trois pyramides.

— Qu'est-ce que c'est que ce truc, interrogea Six-quatre?

— On dirait que c'est fait de laser, répondit Li.

Avant qu'ils ne puissent en savoir plus, l'Aurore se retrouva en contact avec le "filet laser". Une incroyable surcharge des systèmes fit exploser toutes les consoles du *bridge* simultanément, blessant au passage quelques officiers de façon superficielle. Puis ce fut le noir complet. Et un silence sépulcral.

— *Emergency lights*, cria Heksevel.



— Plus rien ne fonctionne, *M'am* ! répondit San Ashitaka Li.

— Tout le monde reste calme, fit Shlack dans le noir le plus total.

— Il ne reste plus une once d'énergie nulle part à bord, *sir*, déclara Marco64. Même le *tricorder* que j'avais sur moi est complètement déchargé.

Doenitz ajusta son *phaser* à la puissance minimale et visa vers le sol. Rien ne se produisit.

— Je confirme, capitaine. Tout est complètement vide.

— Nous devons donc supposer que plus rien ne fonctionne sur l'Aurore, *sir*, déclara Eira Heksevel à son commandant, même pas le *Life Support*.

À l'extérieur, les trois petites pyramides dépassèrent l'Aurore, se rapprochèrent l'une de l'autre pour reformer la grande pyramide, en traînant toujours derrière elle le harfang inerte, toujours prisonnier du filet laser géant.

**Par Yannick Gilbert**

---

## VENALIS ELOQUIUM # 16

*[Lys 5]*

La Conférence Intergalactique venait enfin de s'ouvrir dans le vaste auditorium préparé à cet effet. L'Amiral Daniel Klim Faucher ouvrait l'événement avec un discours de bienvenue.

— ... Que la vaste diversité de l'univers engendre trop souvent son lot de conflits, mais nous sommes réunis aujourd'hui afin de démontrer qu'ils ne sont pas insolubles ni inévitables. Notre seule présence ici témoigne de notre conviction mutuelle que cette même diversité, bien utilisée, peut aisément être convertie en avantages favorables à tous.

La foule hétéroclite écoutait avec attention. Visiblement, la plupart des convives étaient venus à la Conférence le cœur rempli d'espoir et d'optimisme. En coulisse, Kcinna Alyécha écoutait patiemment un texte qu'elle avait appris par cœur tant elle avait passé du temps à aider son mari à le répéter jusqu'à la perfection. Malheureusement, elle n'aurait pas l'occasion de l'entendre en son entier. Son chef de la sécurité, le Colonel P.O. Chiasson, vint lui taper discrètement sur l'épaule.

— Amirale, je dois vous parler immédiatement.

— Ça ne peut pas attendre, monsieur Chiasson, souffla-t-elle sans quitter Daniel des yeux?

— Vraiment pas, amiral. Plusieurs de nos navires ne répondent plus!

=^=

[Dosova]

De retour sur le navire romulien toujours amarré à la station, Ronak réfléchissait à la conversation qu'il venait d'avoir avec son contact Kahax. Tirer partie de la situation présente était définitivement quelque chose qui le séduisait. Il avait suggéré à Kahax de passer à l'action; de provoquer un incident et de faire porter le chapeau aux squandoriens, ce qui était un postulat de départ tout à fait valable. Mais était-ce la seule option? Un germe de projet commençait à poindre dans l'esprit du plus puissant des romuliens dans la galaxie d'Yzon.

Certes, forcer un affrontement entre la fédération et les squandoriens affaiblirait Lys 5 et ouvrirait la voie à la prise de contrôle de ce secteur par les forces de Ronak. Mais on savait encore peu de choses sur ces êtres à six doigts. Il fallait être prudent si on ne voulait pas que la situation se retourne contre eux! La dernière chose dont Ronak avait envie, c'était d'avoir un nouveau joueur dans les pattes. Il lui fallait trouver une façon de passer un marché avec les squandoriens pour s'assurer qu'ils resteraient loin de Lys 5. Et, pour cela, Ronak allait devoir trouver une monnaie d'échange. Quelque chose qui plairait aux squandoriens. En fin de compte, plutôt que de se les mettre à dos, il sentait qu'il avait tout avantage à s'en faire des alliés. Ronak sourit méchamment. Il venait d'avoir une idée dont il n'était pas peu fier.

=\=

[Extrait de la mission "Pandémonium", USS Neptune, par Eric Esclamadon]

Tout s'était réellement déroulé rapidement. Trop rapidement.

En fait, malgré que cela s'était déroulé il y a quelques temps, personne, ici, de tout l'équipage du Neptune, n'avait réellement conscience de comment le tout s'était produit.

Le Neptune avait fait la rencontre d'un navire jusqu'alors inconnu dans leurs registres, au retour du système Hydra Tauri, à une distance respectable de Lys5.

Comme le voulait la tradition de Starfleet, le Capitaine Warner avait alors ordonné de s'immobiliser puis d'appeler le navire inconnu, pyramidal, qui venait vers eux, dans le noble but d'établir une communication avec eux. Les premiers contacts étaient toujours un événement, au sein de Starfleet, puisque la Fédération souhaitait constamment recevoir de nouveaux membres, et contacter de nouvelles formes de vie.

Jusqu'à ce moment, tout concordait. C'est par la suite que la « mémoire collective » du Neptune était plus ou moins claire.

Le navire inconnu se sépara en trois. Il y avait une espèce de champs énergétique qui liait les trois parties. C'était ce sur quoi s'était finalement entendu l'équipage suite à des heures de débats.

Certains projetèrent le blâme de leur situation actuelle sur Sykor Kélévane, l'andorien au poste de pilotage, si le Neptune n'avait pu éviter la fâcheuse situation dans laquelle il s'était retrouvé. Après tout, c'était lui qui pilotait le vaisseau à ce moment fatidique.

Toutefois, Sykor Kélévane clamait son innocence. Ce n'était pas sa faute. Les commandes ne répondaient pas comme elles l'auraient dû...

Par contre, Ernest Moore, alors à l'ingénierie, soutenait qu'au moment de l'incident, tous les systèmes étaient parfaitement opérationnels, et que Kélévane n'aurait pas dû éprouver le moindre problème à piloter le croiseur.

Ces deux constats et la force avec laquelle les deux officiers y croyaient, mena à une certaine division au sein de l'équipage restreint qui composait le complément usuel du Neptune : Ceux qui croyaient Moore, ceux qui croyaient Kélévane, et ceux qui se disaient qu'il ne servait à rien de trouver un coupable, puisque le

mal était fait. Les partisans de ce dernier groupe, plus nombreux au départ, se faisaient par contre de plus en plus rares, à mesure que le temps passait et que la frustration gagnait l'équipage. Il fallait trouver un coupable pour expliquer leur posture.

Le capitaine Warner s'efforçait de demeurer dans ce groupe, et d'y faire revenir le plus grand nombre d'officiers possibles, mais il devait admettre que les derniers temps avaient été difficiles pour le moral.

### « *Les derniers temps* »

C'était effectivement la meilleure manière de décrire le temps qui s'était écoulé depuis qu'ils s'étaient tous fait enlever. Peu importe que la console de navigation ait fonctionné ou non, cela ne changeait rien à la situation : Le Neptune fut pris dans une sorte de « filet » énergétique, visiblement énergivore, et fut complètement paralysé. Le Neptune avait été pêché comme une baleine au IXe siècle (enfin, pas tout à fait... mais bon.).

Le vaisseau avait alors été plongé dans le noir, et, pour ne pas périr par asphyxie, l'équipage n'avait guère eu le choix de transférer sur l'autre navire, où ils étaient demeurés par la suite dans une grande pièce où régnait un noir total depuis... en fait, personne ne savait depuis combien de temps, et n'ayant pas de références, il était très difficile d'en évaluer correctement la durée. Un vulcain en aurait probablement eu la capacité, toutefois.

Après quelques jours, le taux de discussion avait essentiellement chuté à zéro, et pour l'instant, personne ne parlait plus à personne.

Il semblait que la devise de DeVillers avait été adoptée par tous : Quand l'on a rien à dire, on ne dit rien. Et après autant de temps passé dans le noir total, bien peu de choses restaient à dire... Si ce n'était que les autres vous agaçaient !

Et c'est ainsi que l'équipage du Neptune voguait vers sa destinée... Complètement aveugle et ne sachant guère ce qui l'attendait.

[Fin de l'extrait]

[Extrait de la mission "Sticks and Stones", USS Aurore, par Christian Therrien]

Un mal de crâne atroce. Voilà ce qui réveilla John McLoydy de son sommeil forcé. Ça et aussi le fait qu'il avait une roche qui lui faisait pression au niveau des reins. Il se releva péniblement en se massant le dos, mais retomba presque aussitôt quand son crâne heurta le plafond rocheux très bas. Après un court moment de jurons dirigés vers l'étroitesse de l'endroit, il se mit à avancer, accroupi, vers le peu de lumière qu'il pouvait percevoir. Il arriva finalement au bout du petit tunnel qui donnait sur une plus grande galerie, mais dès qu'il sortit la tête, tout devint noir à nouveau...

~ Tu vas comprendre assez vite que tu dois travailler! ~

\*\*\*\*\*

Marco 64 était éveillé depuis un bon moment déjà. Mais avant qu'il n'ait pu réaliser quoi que ce soit de ce qui se passait, on l'avait menacé avec des armes et on lui avait donné une pioche, avec l'ordre de creuser. Certes, il eut un moment de résistance, ne prenant pas du tout au sérieux ses geôliers, mais quelques coups bien placés furent suffisants pour qu'il se mette à travailler.

\*\*\*\*\*

D'un coup sec, la jeune asiatique fut tirée contre son gré par les chaînes attachées à ses poignets. Li était revêtu d'un costume inconfortable constitué de plaques rigides qui ne cachaient que le minimum intime de son corps. Elle était en plein milieu d'une pièce et était observée par un homme qu'elle ne connaissait pas et dont elle ne pouvait voir le visage.

~ Danse pour moi ~

LI – Non!

~ J'AI DIT DE DANSER, ESCLAVE! ~

Les chaînes de ses poignets furent tirées violemment, la soulevant d'un coup pour la laisser retomber au sol aussi rapidement qu'elle l'avait quitté...

\*\*\*\*\*

Ce fut la sensation d'une main à un endroit incongru de son corps qui sortit Shlack des bras de Morphée. Croyant n'avoir fait qu'un mauvais rêve et que ce n'était que Crystal qui songeait à passer au X-ième round, il ouvrit les yeux. Quand il réalisa que la femme devant lui n'était pas du tout celle espérée, il se débattit pour se débarrasser du toucher de la trop curieuse inconnue.

~ Hum... Quel joli spécimen nous avons ici... Robuste en plus... Peut-être qu'il restera en vie plus longtemps que les autres... ~

\*\*\*\*\*

Avant même qu'il n'ait pu réagir, déjà plusieurs personnes étaient déjà contre lui pour lui prendre le peu de vêtements qu'il avait sur le corps. Déjà, sa veste d'uniforme avait été perdue lors d'une altercation physique avec un individu plutôt chétif mais étrangement fort malgré tout.

Un étranger vêtu de vieux vêtements crasseux et déchirés pointait ses souliers et brandissait une pelle en sa direction. Doenitz lui répondit en lui faisant signe d'approcher de la main.

DOENITZ – Vient les chercher si tu les veux!

Mais avant même que son opposant ait pu réagir, des projectiles vinrent le frapper de plein fouet, ce qui le fit s'écrouler sur le sol et se faire disperser l'attroupement qui s'était formé. La personne ayant tiré s'approcha de Hans.

DOENITZ – Merci, je...

~ Ferme-la! ~

Le garde prit la pelle que tenait l'adversaire de Doenitz, la secouant un peu pour la dégager de la poigne encore solide du cadavre, et la lança à Hans.

~ Va creuser sinon tu vas le rejoindre! ~

[Fin de l'extrait]

=\/=

[Lys 5, dans le bureau de l'Amirale Alyécha]

Le commodore Rox Tellan se tenait coît, mains dans le dos, devant une baie vitrée qui offrait une vue magnifique sur l'impressionnant USS Indépendance, amarré plus bas. [HP: rassurez-vous, je ne pars pas sur un *ego trip* où je vais bourrer les CL5 de mon perso ou de mon ship :o) Mais actuellement, ça sert l'histoire et c'est plus facile de parler de ce qu'on connaît le mieux.]

Assise à son bureau, Kcinna regardait son ancien FO en silence, respectant son moment de réflexion. Ensemble, ils avaient jadis affrontés mille dangers et une solide amitié doublée d'une tendresse sincère s'étaient érigées à jamais entre les deux. Alyécha avait récemment appris la nouvelle selon laquelle le bétazoïde venait de perdre femme et enfant de façon violente et elle ne pouvait, malgré tous ses efforts, s'empêcher de s'interroger sur l'état mental de son ami.

La perte de son meilleur ami et chef ingénieur Sothar était encore une plaie ouverte dans l'âme de Rox et le jeune homme venait maintenant de subir un nouveau coup du sort avec la mort de Dezra Nex et de son fils Duncan. Tellan était-il actuellement en mesure de commander à un millier de personnes et d'ordonner à l'une des plus puissantes machines de guerre de la Fédération? C'était un mystère qui devrait malheureusement céder devant la priorité de plusieurs autres.

Le commodore s'arracha à sa contemplation et revint vers le bureau de l'amirale.

— Si on fait le compte, tu dis que le Husky, le Solstice, l'Aurore, le Neptune et le Boréal ne répondent plus?

— C'est ça, confirma Kcinna. Aucun signal de leurs transpondeurs non plus.

— Aurait-ils pu être détruits?

— J'en doute, Rox. Les *sensors* ne détectent aucun débris nulle part à proximités de leurs dernières locations connus.

— Les romuliens?

— Je ne le pense pas. Ils ne sont pas assez puissants pour ça. Pas encore, en tout cas. Et puis, ce genre d'attaque directe ne leur ressemble pas. Ils sont plutôt du genre à passer par Bajor pour se rendre à Vulcain, si tu vois ce que je veux dire. Ils aiment les plans biscornus, les entourloupes.

— Les réparations sont pratiquement terminées. L'Indé est prêt à partir quand tu veux.

— J'ai contacté les autres commandants de vaisseaux. On va devoir utiliser tout ce qu'on a sur ce coup. Je n'aime pas laisser Lys 5 sans protection, mais nous devons retrouver les nôtres.

Alyécha eut un moment d'hésitation. Elle n'était pas certaine d'avoir le droit de demander ce qu'elle s'apprêtait à dire.

— Rox... Es-tu sûr que... Enfin, préfère-tu rester sur Lys 5, le temps de digérer les derniers évènements? Matolck est parfaitement capable de...

Tellan lui lança un regard mauvais. Il prit le temps de vider son verre de Jack Daniel's d'un trait, puis répondit froidement:

— Tu ne trouveras pas un seul CO qui acceptera de rester derrière quand les vies de nos gens sont peut-être en péril.

Tellan se servit un autre verre et ajouta en souriant:

— Allez, on va te les ramener, tes vaisseaux perdus. Même s'il faut botter quelques culs dans le processus.

Kcinna eut un petit hoquet rieur. Décidément, ce gars-là n'était jamais parvenu à se défaire de la témérité inconsciente qui l'avait si souvent mis dans des situations impossibles.

— Fait attention à mon bébé, conclue-t-elle en souriant.

— *Trust me*, lâcha Tellan en la gratifiant d'un clin d'œil.

**Par Yannick Gilbert**

---

### *Lys 5*

Le lieutenant colonel Malowen Elwin, de la flotte douanière eldorienne, marchait d'un pas pressé en direction du bureau de l'amirale Alyécha. Elle avait été apostrophée par un type de la sécurité à la conférence qui, décidément, se prenait au sérieux. Elle était demandée d'urgence par l'amirale. Cela l'inquiétait un peu; pourquoi diable l'amirale Alyécha, de *Starfleet*, pouvait-elle bien demander à la rencontrer personnellement d'urgence ? Y avait-il un problème avec ses membres d'équipage sur la station ? Pourtant, elle les avait bien préparés à l'environnement très peu administratif de Lys5.

La situation la dérangeait aussi: la conférence à laquelle elle assistait était d'une rare monotonie et vantait les qualités de la Fédération... Elle aurait probablement ri de ce qui se disait si ce n'était du ton sérieux avec lequel le tout était dit. Mais n'empêche que cela l'intéressait... Et que de s'absenter pour aller rencontrer l'amirale Alyécha était de loin la chose la moins intéressante à faire. En fait, c'était probablement la dernière chose qu'elle avait le goût de faire, mais ce serait mal vu de ne pas répondre à cette demande.

La situation l'énervait. Comme toujours quand elle était embêtée, elle mâchait un *chewing gum*. Ce n'était peut-être pas élégant, mais ça faisait le travail de détendre ses muscles faciaux. Arrivée à la porte de l'amirale, Elwin ne fut guère surprise de constater qu'un garde y était en poste. Décidément, il se passait quelque chose, peut-être quelque chose de grave, car elle avait remarqué que les gens de la sécurité, à la conférence, étaient plus nerveux qu'au départ... Et que des membres clés de la station semblaient s'être absentés de la station, comme ce M. Chiasson et le « chien géant » qu'était le commodore Denkirs.

ELWIN : Je suis le lieutenant colonel Elwin, des flottes douanières eldoriennes... L'amirale désirait me rencontrer.

Le garde de sécurité lui fit signe de passer et Elwin s'installa devant la porte puis cogna sur cette dernière. L'officier de sécurité la regarda de manière étrange avant de lui indiquer le bouton de la sonnette.

ELWIN : Oh...

Elle appuya donc sur la sonnette. La voix de l'amirale se fit entendre et les portes coulissèrent, ouvrant la voie à une pièce où se trouvaient l'amirale et un autre officier de grade inférieur qu'elle ne connaissait pas. Mâchant sa gomme, Malowen Elwin pénétra dans la pièce luxuriante.

ELWIN : Vous désiriez me voir, amirale ?

ALYÉCHA : Oui, je vous en prie, madame Elwin, asseyez-vous.

Elwin soupira intérieurement. Elle avait espéré faire une visite rapide et se tirer le plus rapidement possible de ce bureau. Néanmoins, elle se força, adressa un beau sourire à l'attention de l'amirale et de son invité, puis pris place sur l'un des sièges des « visiteurs ».

Kcinna observa la jeune eldorienne un instant. Ses airs lui semblaient familiers. À qui pouvait-elle bien lui faire penser? Bah, ça lui reviendrait certainement. D'autant plus qu'il y avait plus urgent à discuter.

ALYÉCHA : Lieutenant-colonel, nous vivons actuellement une petite crise au sein de notre flotte.

Elwin souleva un sourcil, un peu à la manière vulcaine, intriguée.

ELWIN : Vraiment ?

ALYÉCHA : Il semblerait que le navire que vous avez croisé, l'USS Association, ne soit pas le seul à avoir eu des problèmes. Trois autres de nos navires ne répondent plus et j'ai décidé d'envoyer ce qui me restait de la flotte à leur recherche.

Un silence inconfortable s'installa. Tout en chiquant sa gomme, l'officière eldorienne se demandait réellement pourquoi elle avait été convoquée pour se faire dire ça.

ELWIN : Okay... Et qu'est-ce que ça a à voir avec moi ? Je vous ai déjà donné toutes les informations dont nous disposons sur l'Association et je ne sais rien au sujet des autres.

Alyécha regarda son aide de camp, Paul Epsi... Puis de nouveau le lieutenant colonel.

ALYÉCHA : Madame Elwin, nous aimerions que vous nous prêtiez assistance.

Un sourire s'afficha sur les traits de Elwin. Elle semblait incrédule.

ELWIN : Vous... Voulez... Notre aide ?

Voyant que l'air de l'amirale ne passait pas à la rigolade, comme elle l'avait cru, elle reprit alors son expression neutre.

ELWIN : Vous êtes sérieuse ?

ALYÉCHA : Toute forme d'assistance de votre part serait grandement appréciée.

ELWIN : Je pense comprendre votre dilemme et, croyez-moi, je suis solidaire de votre situation. Si j'apprenais que quelqu'un faisait du tort ou mettait en péril la vie d'officiers sous mon commandement, je m'efforcerais personnellement de retrouver ce type et de transformer sa vie en enfer. Toutefois amirale, comprenez que je suis dans l'impossibilité de faire quoi que ce soit pour vous. Mes ordres sont d'escorter le conte Gammarus à cette conférence et seul lui, où alors Eldor, peut me faire passer outre ces ordres.

Pour la première fois depuis son arrivée, l'aide de camp de l'amirale prit la parole.

EPSI : Je suis allé rencontrer le seigneur Gammarus. Il semblait disposé à vous envoyer en mission de patrouille pour voir si vous pourriez nous montrer comment doivent se faire des missions de recherche et sauvetage.

ELWIN : Vraiment ?

L'officière eldorienne parût presque désappointée mais reconnaissait effectivement le genre de propos qu'aurait tenu le conte. Comme Epsi et Alyécha maintenaient leur air sérieux, Elwin dû accepter le fait que ce n'était pas une farce.

ELWIN : Bien, le Dragon d'Or aura besoin de quelques heures avant de pouvoir prendre le large... Et je devrai confirmer mes ordres de mission auprès du conte Gammarus, bien sûr. J'aimerais également avoir votre permission de laisser un détachement de sécurité à la disponibilité de notre conte.

L'amirale regarda l'officière eldorienne. Elle semblait tenir à assurer la sécurité de son officier supérieur et ça avait du sens.

ALYÉCHA : Entendu.

ELWIN : Bien, j'ai beaucoup à faire, aussi je vais personnellement superviser les procédures de départ de mon navire. Si je suis pour être momentanément sous vos ordres, vous devrez m'en faire part par *subspace*, on économisera du temps.

ALYÉCHA : D'accord.

Elwin se leva, et commença à se diriger vers la sortie.

ALYÉCHA : Madame Elwin, j'aurais une question plus personnelle à vous demander.

L'eldorienne cessa immédiatement sa progression vers la porte et fit lentement volte-face en cessant de mâcher sa gomme.

ELWIN : Oui, amirale ?

ALYÉCHA : Nous sommes-nous déjà rencontré quelque part ?



Malowen sourit, espiègle.

ELWIN : Bien sûr, madame, je suis venue avec le commodore Denkirs dans votre bureau hier. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai pu revenir si facilement aujourd'hui.

ALYÉCHA : Ce n'est pas ce que je voulais dire. Il me semble que vous m'êtes familière.

ELWIN : C'est la première fois que je quitte le système d'Eldora : à moins que vous n'y soyez déjà venue, je ne vous ai jamais vu avant. Bonne journée, amirale.

L'amirale se retrouva donc seule avec son aide de camp et, une fois les portes refermées, ce dernier lui fit part d'une constatation.

EPSI : Vous savez, amirale, j'ai aussi l'impression d'avoir déjà vu cette personne quelque part.

Malowen Elwin marcha vers le Dragon d'Or en maudissant ce coup du sort qui, comble d'ironie, l'amenait à porter assistance à la personne qu'elle détestait plus que quiconque dans l'univers.

**Par Eric Esclamadon**

---

## Épisode # 18

### *Planète Squandor (Squandorian homeworld) Cité capitale Drenadelle*

Kriegg Gott marchait dans les corridors tapissés d'or du Sénat Impérial, perdu dans ses pensées. Une pointe de nostalgie lui faisait amèrement regretter ses jeunes années où, encore rempli d'admiration et de respect — voire d'envie — pour l'élite squandorienne, il n'aspirait qu'à mériter un jour son poste de sénateur. C'était l'époque où Gott ne jurait que par Squandor. L'époque où il aurait donné avec joie sa vie et celle de tous les soldats de l'empire pour défendre le mode de vie qui était le leur. L'époque où le dégoût et le mépris n'avaient pas encore commencé à ronger son âme.

Le système éthique de Squandor était simple en ce sens que l'éthique n'existait pas. Depuis plusieurs siècles, la règle était: "fait ce que tu as envie de faire, abandonne-toi à toutes les luxures, à tous les excès". Et ça, personne ne savait mieux le faire que les squandoriens, à commencer par leur élite dirigeante, le Sénat. Pour qu'un tel système ne s'écroule pas sur lui-même, il fallait évidemment une main de fer. Un outil qui préserve à tout prix l'intégrité du système et qui veille à son épanouissement en toute quiétude. Cet outil, c'était depuis toujours la machine militaire.

Si l'ensemble de la population squandorienne se vouait corps et âme à une perpétuelle orgie de débauche et d'immoralités diverses, l'armée elle, était en revanche constituée de gens sérieux et disciplinés, prêts à tout pour défendre le reste de la société squandorienne. Si les soldats étaient assez méritant, ils pouvaient raisonnablement espérer un jour être remplacés et, eux aussi, vouer le reste de leur existence à leurs vices. Les soldats comprenaient mieux que quiconque l'importance de leur place, de leur rôle, dans ce système unique.

Généralissime des forces armées de l'empire, Kriegg Gott avait jadis lui aussi versé sueur et sang pour préserver ce système tout en espérant un jour en faire partie. Mais aujourd'hui, il n'était plus sûr de rien. Sur la centaine de membres du Sénat qu'il devait côtoyer régulièrement, il était le seul à prendre son travail

au sérieux. Le seul portant des responsabilités réelles. Le seul qui ne se souciait pas davantage de son prochain orgasme que des intérêts de toute la nation.

Désabusé, Gott en était venu à redouter les moments où il devait assister aux meetings sénatoriaux, méprisables simulacres d'un gouvernement qui ne gérait désormais plus rien d'autres que l'assouvissement de ses bas instincts.

Oui, le système squandorien était d'une terrifiante simplicité. L'armée veillait à l'approvisionnement et à l'obéissance des esclaves; le peuple vivait dans l'opulence et la débauche grâce à ces mêmes esclaves; ainsi la morbide influence de Squandor pouvait continuer à se répandre dans la galaxie tel un abominable virus infectant un organisme sain.

Gott n'avait rien contre la débauche. Comme la plupart des soldats, il la pratiquait volontiers lui-même dans ses moments de liberté. Tel la vaste majorité des siens, il était généralement dépourvu de sens moral et ne reculait devant aucune horreur pourvue qu'elle lui procure une quelconque forme de satisfaction. Cependant, il aurait ardemment souhaité que les membres du Sénat — eux, au moins! — partagent sa dévotion à l'empire et son sens du devoir. Au lieu de ça, Kriegg Gott devait rendre des comptes et obéir aux ordres d'une bande de vermiseaux ventripotents aux médiocres facultés intellectuelles. Et ça, le généralissime en était de moins en moins capable.

Kriegg Gott s'arrêta devant une immense double porte en or massif. Il se recueillit une seconde et prit une grande inspiration. Une fois encore, il allait devoir supporter l'écœurant spectacle des méprisables individus formant la caste dirigeante de l'empire.

=^/=

[Extrait de la mission "Vers le solstice d'une nuit d'hiver éternelle?", USS Perséides, par Bastien Retureau]

### *[Espace, territoire fédéré]*

Sur la passerelle, une sonnerie stridente retentit.

ARTH – Que ce passe t il ?

PHEOBIS (officier tactique de quart) – Nous captons un signal de détresse madame.

GALUI – Sur écran.

L'écran fut couvert de parasites. Soubresauts multiples, diagonales anarchiques. Un visage parut se définir. Un humanoïde dont les tempes étaient couvertes de veines bleues apparentes. Mais la définition n'était pas assez bonne pour permettre l'identification.

ARTH – Il n'y a pas moyen d'avoir une meilleure résolution ?

SPENIAKO – Je tente de compenser les interférences.

HOMME -.Ci COM...Deur. Ib. .SS. OLST... Sommes... Attaqués... Vaisseaux.... Pyram... Demande.. Assistance... Nous... Pas.. Long...

Le signal fut perdu.

GALUI – Repassez le message.

SPENIAKO – Bien commandeur.

Le message fut repassé.

PHOEBIS – Le code est celui d'un vaisseau fédéré. J'ai identifié la source. C'est à 2.8 années lumières d'ici.

HOMME -.Ci COM...Deur. Ib. .SS. OLST... Sommes... Attaqués... Vaisseaux.... Pyram... Demande.. Assistance... Nous... Pas.. Long...

SPENIAKO – C'est un message du USS Solstice ???

L'atmosphère se figea sur la passerelle. Un appel de détresse en provenance d'un vaisseau de la flotte de Lys 5 n'était jamais une bonne chose, et l'expérience passée avait mainte fois prouvée que de tels appels n'étaient qu'annonciateurs de bien des problèmes. L'entraînement spécial de l'Académie blizzard avait avec le temps intégré des modules d'entraînement plus spécifiques aux réponses aux appels de détresse.

Les officiers sur la passerelle laissèrent de côté les tâches subalternes qui pouvaient encombrer leur programme de travail journalier. Avec calme et efficacité, ils passèrent leur console en mode d'alerte. C'est alors qu'ils remarquèrent que leur officier commandant était resté immobile et impassible.

Raide sur son fauteuil de commandement, Landra achevait d'encaisser le choc du nom du vaisseau en détresse. Entre tous les vaisseaux existant, pourquoi celui ci ? Sa respiration était au demeurant calme, régulière. Un peu trop régulière d'ailleurs, comme si elle se forçait à maintenir une cadence bien précise. Ses yeux étaient également pris de battement régulier. En fait, seul les battements de cœur de Landra indiquaient qu'elle était en proie à une tempête émotionnelle.

Finalement après trente secondes de silence qui parurent autant de minutes pour les officiers présents sur la passerelle, Landra donna ses ordres.

ARTH – Alerte rouge. Que tous les officiers regagnent leur poste. Localisez la source d'émission de l'appel et entrez les coordonnées pour nous y rendre le plus vite possible. Tactique, ouvrez un canal vers le USS Québec.

La sirène caractéristique de l'alerte rouge résonna, accompagnant les clignotements rouges des luminaires faisant le tour de la passerelle. Les ordres de Landra furent exécutés promptement.

Il fallut une minute pour que le USS Québec prenne réception de l'appel. Et une minute supplémentaire pour amener le Major Faraday devant son écran. Celui ci était en uniforme de combat klingon et armé d'un batleth. Un décors caverneux et baigné dans la lumière de torche figée dans le temps indiquait qu'il avait été pris en plein entraînement holodeck. Avant que le moindre mot ne fût échangé, il comprit que quelque chose n'allait pas. Jamais n'avait il encore vu sa supérieure hiérarchique aussi tendue. Il se dispensa des politesses d'usage.

FARADAY – Capitaine de flotte Arth.

ARTH – Major Faraday. Mon vaisseau vient de capter un signal de détresse du USS Solstice. Major, je veux que vous et votre vaisseau partiez immédiatement à la source de ce message, et que vous portiez assistance.

FARADAY – Nous partons sur-le-champ.

ARTH – Faites au plus vite. Les coordonnées de la provenance vont vous être transmises.

Faraday eut un nouveau mouvement, alors que la console de contrôle de l'holodeck lui permettait d'avoir confirmation de la réception des coordonnées.

FARADAY – Bien reçu. Faraday, terminé.

L'écran de communication redevint bleu, le logo de Starfleet comme unique décoration.

Arth étant de nouveau silencieuse, Galui donna les ordres qui s'imposaient.

GALUI – Navigateur, débutez la procédure pour quitter les docks. Annoncez à Lys 5 que nous partons en mission de sauvetage. Entrez les coordonnées du signal, maximum warp!

Il en fut ainsi. Quittant le dock de Lys 5, le Harfang class passa dans l'ombre d'Iris III. Alors que les rayons du soleil revinrent se poser sur la coque, les nacelles Warp se mirent à vrombir, et leur lueur bleutée laissa une nouvelle traînée lumineuse alors que l'espace glissait autour de leur bulle d'action.

Une nouvelle fois, Iris III flottait seule dans le vide stellaire, inconsciente des événements qui allaient se produire dans les semaines à venir.

GALUI – Combien de temps avant d'arrivée à destination ?

DELGIA – À notre vitesse extrême, nous pourrions y être dans douze heures et trente minutes.

GALUI – C'est incroyablement long pour répondre à un appel de détresse. Surtout s'ils sont attaqués.

DELGIA – Le Québec pourra y être dans quatre heures.

GALUI – Espérons que cela sera suffisant...

[Fin de l'extrait]

=^=

**[LYS 5, bureau de l'Amirale Alyécha]**

— Vous m'avez demandé, amirale, s'enquit le marshal Chunax?

— *At ease*, Eutz. Je crois savoir que les choses se sont calmées sur Iris III ?

— Oui, en effet. Du moins pour le moment.

— Excellent! Je vais avoir besoin que vous assumiez le rôle du colonel Chiasson durant quelque temps car il a été affecté au USS Québec pour leur mission actuelle.

— Aucun problème. Je vais confier la gestion de la sécurité planétaire à mon second et m'occuper de la sécurité de la station.

Kcinna lui tendit un *padd*.

— Tout ce que vous avez à savoir sur les opérations actuelles est là-dedans, incluant les dispositifs de sécurité de la Conférence.

— Y a-t-il quelque chose en particulier auquel je devrais accorder priorité, demanda Chunax en se saisissant du *padd*?

— Cette histoire de *communication array* qui a explosé me fatigue. Le suspect est un de nos gens et il semble avoir délibérément autodétruit l'antenne, bien qu'il jure dur comme fer ne pas l'avoir fait intentionnellement. Il a été scanné mentalement et il croit ce qu'il dit, c'est certain.

— Je m'en occupe, amirale.

Le marshal quitta le bureau tandis que Kcinna se replongeait dans la lecture des rapports inquiétants qui s'accumulaient depuis quelques heures.

=^=

[Extrait de la mission du USS Husky, par André Aubut]

HADDOCK - Félicitations, M. Jukmek! Les données que vous avez recueillies vont nous être précieuses. Et c'est bon de savoir que vous étiez là en cas de pépin...

JUKMEK - Je n'ai fait que mon devoir, Monsieur!

HADDOCK - J'ai une autre tâche importante pour vous: vous allez rédiger un court rapport de la situation actuelle à l'intention de Lys 5. Ce rapport sera envoyé de façon prioritaire et encryptée vers Lys 5, sur toutes les fréquences utilisées par la Fédération. Nous enverrons également une sonde de classe IX (Sonde multi mission, de longue portée, à capacité de warp 9), avec ce même rapport, en direction de Lys 5 à vitesse maximum. Cette sonde sera programmée pour passer en warp dès son passage au travers de nos boucliers et également d'émettre le rapport à l'intention de Lys 5, selon les paramètres ci-dessus, à toutes les 5 minutes. Si tout va bien, la sortie de cette sonde perçue comme une torpille et son passage en Warp sera tellement rapide que les agresseurs devront soit ignorer la sonde pour s'occuper de nous, soit nous ignorer et poursuivre la sonde pour la rattraper et la détruire.

JUKMEK - Bien. Je passe la commande à l'ingénierie et je m'y mets tout de suite.

*" Rapport préliminaire du lieutenant major Jukmek du USS HUSKY à l'adresse du haut commandement de Lys 5. Nous avons retrouvé le USS ASSOCIATION inerte et vidé de ses occupants. Nous avons déterminé que c'est le fait d'un croiseur squandorien. Les données pertinentes que nous y avons recueillies suivront. Nous sommes présentement aux prises avec un vaisseau squandorien resté sur place, cloaké et qui nous a enlevé plusieurs officiers. Nous allons tenter d'appréhender le dit vaisseau. Veuillez transmettre ce message à l'amirauté de Lys 5! Fin du message. "*

CORUM - Ils prennent de la vitesse... Ils ont tout un *helm* aux commandes, vous pouvez me croire, il réussit à éviter nos torpilles.

HADDOCK - Ne le lâchez surtout pas...

LORA - Par chance, un de nos transpondeurs est resté accroché à leur coque...

JUKMEK - Message émis! Lancement de la sonde classe VIII dans trois secondes, 2, 1, 0!

LORA - La sonde est passée à warp9 sans encombre et commence à émettre.

[Beaucoup plus tard dans la mission..]

HADDOCK - ... tout le monde est là... bien! Je vous ai convoqué parce que nous en sommes à un point critique de notre mission de sauvetage. Tout porte à croire que nos officiers manquants ainsi que les quelque 800 officiers du Association se trouvent présentement à la base minière de Kol Maru, à 3,5 années lumière d'ici. Ah oui, je tiens des renseignements précis de ce prisonnier qu'on a capturé après notre première rencontre avec le S.E.F. Shadow. Son capitaine, Nidret, a certainement décrit le Husky aux autorités de la base dès son arrivée. La base de Kol Maru compte 3 croiseurs de combat squandoriens du même type que celui qui a attaqué l'Association. Si nous entrons dans ce système nous sommes pratiquement certains d'y rester.

JUKMEK - Je confirme! Ces croiseurs semblent avoir une puissance de feu redoutable!

HADDOCK - En effet! Je compte sur vous pour élaborer un plan pour nous donner accès à Kol Maru!

[Fin de l'extrait]

[HP: Vous remarquerez que, parfois, les extraits de missions n'apparaissent pas nécessairement en ordre chronologique précis. C'est sans conséquence puisque cela ne vise qu'à vous permettre de voir un peu ce qui s'est passé sur les autres navires :o)]

**Par Yannick Gilbert**

---

**Épisode # 19**

Toujours confiné dans les cales exécrables du S.E.F. Vigilante, l'équipage du USS Boréal tendait à sombrer dans le désespoir. La disparition ou la mort de certains membres de leur équipage, la détention inhumaine dans des conditions insalubres, la fatigue et la maladie commençaient à avoir raison d'eux.

[Extrait de la mission "Dream Land", USS Boréal, par Alex DeB]

Le capitaine Hudson donna quelques directives sans véritable rapport avec la situation mais qui suffirent à l'équipage pour y voir les signes que leur capitaine était toujours en contrôle de la situation.

C'est dans cet étrange mélange d'espoir et de désespoir que fit son apparition le premier garde à entrer dans la cellule. Il fut suivi de six autres fortement armés, de Fur Topor et deux autres squandoriens que personne n'avait jamais vus.

Le premier était bedonnant. Sa tunique brodée d'or et ses nombreux bijoux criaient à la prospérité éhontée. L'autre, étant sa femme, était somme toute très jolie, mince et parée comme une reine. Elle portait un ensemble très sexy qui jurait avec l'atmosphère de la pièce. Elle affichait d'ailleurs sur son visage un air de dégoût et se plaignait déjà de l'odeur alors qu'ils étaient encore à plus de 30 mètres du quartier des enclos (comme ils l'appelaient eux même).

TOPOR : Allez-y, maître Goland, choisissez ce qui vous plaira.

HUDSON : NON MAIS! Pour qui vous vous prenez? Je vous avertis que la Fédération ne laissera pas impunis de tels gestes. Mes hommes sont malades. La nourriture et l'eau sont viciées et le système de ventilation semble défaillant.

Un des gardes pointa son arme en direction d'Hudson qui comprit le message. Goland ne semblait même pas l'avoir entendu.

GOLAND : Alors, ma colombe, laquelle choisiras-tu?

FEMME : Tu sais très bien que je préférerais un spécimen mâle, mon amour.

GOLAND : Il est hors de question que tu choisisses un mâle. Je te l'ai dit cent fois: je serai le seul homme à te toucher aussi longtemps que nous serons mariés. Maintenant, choisis puisque tu as demandé un nouvel esclave.

FEMME : Si tu n'avais pas abîmé la dernière, je n'aurais pas à choisir parmi ce lot nauséabond!

TOPOR : Si vous le permettez, j'ai déjà sélectionné certains spécimens fort intéressants. gardien?!

GARDE : EN RANG!

L'équipage s'exécuta rapidement, la majorité étant trop faibles pour se battre; résister aurait été une véritable boucherie.

Fur Topor repassa donc le groupe en revue. Il fit rapidement sortir du rang Ayla Chiasson, Mélissande Tréville, Meri Lor, Rosa O'Connor et Amélya Blais.

TOPOR : Celle-ci vient avec un enfant; nous vous ferons bien entendu un rabais si vous la choisissez mais, si la petite grandit aussi bien que la mère, il y a de quoi démarrer votre propre élevage... Vous n'avez dit aucun mâle, c'est bien cela?

GOLAND : En effet.

Topor remit donc James Hudson dans le rang et choisit encore une ou deux femmes qu'il plaça dans sa sélection.

À son tour, la femme passa en revue les sélectionnées. Elle les examina longtemps et sous toutes les coutures, n'hésitant pas à toucher et manipuler à son gré, elle vérifia les dentitions de certaines, passa et repassa devant le groupe perplexe. Finalement, elle pointa Rosa O'Connor.

FEMME : Celle-là!

TOPOR : Excellent choix!

Le gros mari semblait acquiescer. Un garde agrippa Rose par le bras et l'entraîna à l'extérieur.

Fur Topor revint vers sa sélection et décida de ramener à ses quartiers la belle andorienne. Mélissande, qui prônait la patience, le suivit sous bonne escorte.

[Fin de l'extrait]

=\=

[Extrait de la mission "In Nomine...", USS Indépendance, par David Patin]

Keffer – Engagez-vous qu'ils disaient...

Matolck – Keffer...

Keffer – ... Vous verrez du pays qu'ils disaient... AH OUAIS ?! Eh ben tout ce que je sais pour le moment, c'est que, niveau voyage, j'en ai ma claque !!! J'ai froid, j'ai faim, j'ai sommeil, et puis ça pue ici !!! Alors on y rentre dans cette auberge ?!

Le FO de l'Indépendance laissa échapper un soupir. A ses côtés, outre Miss Keffer, l'acting enseigne Vela, l'Enseigne Nex et la commander-élite Lioux ne quittaient pas des yeux la porte qui leur faisait face, emmitouflés dans leurs épais manteaux polaires...

Nex – Commander, il fait tout de même environ -42°C. Je ne peux que rejoindre l'opinion de miss Keffer : nous devrions entrer et aviser ensuite...

Cela faisait 12 heures que l'Indépendance croisait à proximité de Jelena Prime. Le climat particulièrement rude de la colonie n'avait rien pour plaire, et c'est exactement ce que recherchait la population itinérante qui passait dans le secteur. Pas de tourisme, pas de police, pas d'ennuis... Jelena Prime était le repaire idéal pour tout équipage peu recommandable à vingt parsecs à la ronde.



L'Indépendance était resté en orbite tandis que Matolck avait assemblé une *away team* pour tenter d'aller glaner des informations sur la présence de l'équipage de l'Aurore ou du Starquest sur la colonie. Le FO et son équipe se retrouvait maintenant devant la porte d'une auberge, «Le Puit», qui leur avait été recommandée par les autochtones comme le meilleur endroit pour obtenir de l'information sur tout ce qui se passait sur la colonie. Pour quelques barres de latinium ou toute autre devise en vigueur dans le coin, on pouvait obtenir presque tout en ces lieux...

Matolck – On y va... Mais surtout, restez groupés !

L'équipe frigorifiée eut l'impression de percuter de plein fouet un mur de chaleur lorsqu'ils pénétrèrent dans l'auberge. Dégrafant rapidement leurs manteaux, certains d'entre eux poussèrent un soupir de soulagement. Même Matolck dû reconnaître que ses orteils se rappelaient enfin à son bon souvenir.

Autour des officiers de Starfleet, habillés en civil pour l'occasion, un décor de roman d'aventure s'étalait sur une surface impressionnante. En contrebas de la plate-forme jouxtant la porte, une auberge dans le plus pur style des holovidéos de piraterie spatiale s'offrait à l'*away team*. Des créatures de toutes formes et de toutes provenances se massaient au bar ou autour des tables sur certaines desquelles ce qui s'apparentait plus ou moins à des danseuses déchaînait les instincts les plus bas des clients...

Vela – C'est pas mal en fait ici...

Matolck leva un sourcil presque singulièrement vulcain à l'écoute de la remarque du nouvel officier de l'Indépendance...

Keffer – J'irai bien commander un bon antigel... bon, on ne va pas faire un *sitting* ici non? On va finir par paraître louches.

Tandis que le lieutenant commander finissait sa phrase, une créature humanoïde fort peu vêtue, à la provenance et au genre indéterminables s'était approchée d'un pas aussi langoureux que possible de Zeemia Lioux. Les fins tentacules qui servaient de «cheveux» à la créature venaient palpiter à proximité du visage de l'assistante-CNS.

Créature – Alors mon mignon, on est nouveau dans le coin ?

Lioux – MIGNON ?!

...

Sur l'Indépendance, tous les officiers restés à bord avaient pour mission de trouver de l'information sur Jelena Prime et le passage du Starquest. Le vaisseau squandorien était-il toujours là, quelque part... Difficile à dire...

Rox pensait à son équipe au sol. A quoi devraient-ils faire face en bas ? Le commodore avait confiance en ses officiers, mais les rapports préliminaires sur «Le Puit» n'avaient rien de rassurant... Cependant, une pointe de curiosité torturait le CO de l'Indépendance... Il aurait peut-être dû descendre lui aussi... Le commodore releva les yeux vers Pierre. Le barman attendait la commande du CO...

Le hasard voulut que, malgré les milliers de kilomètres qui les séparaient, le CO et le FO de l'Indépendance furent finalement très proches en cet instant...

Tellan / Matolck – Je vais prendre un whisky...

[Fin de l'extrait]

=\/=

L'équipage du USS Boréal avait réussi quelque chose qui tenait quasiment de l'exploit et qu'on ne se souvenait pas d'avoir vu de mémoire de squandorien: grâce à des armes de fortune savamment élaborées, ils étaient parvenus à s'emparer de l'engineering du S.E.F. Vigilante et ils étaient sur le point de prendre le bridge lorsque le premier du navire activa la commande d'autodestruction.

Les gens de Hudson n'avaient eu d'autre choix que de se précipiter dans les *escape pods* avant l'explosion. Automatiquement, les engins les avaient guidés en surface de la planète toute proche, soit directement dans la gueule du loup puisque c'était la destination d'origine du Vigilante. Les pauvres fédérés avaient aussitôt été repris.

[Extrait de la mission "Dream Land", USS Boréal, par Alex DeB (suite)]

L'équipage n'était plus ce qu'il avait été. De la centaine d'hommes et de femmes, Hudson n'en comptait plus qu'une soixantaine. Dès qu'on les avait réunis dans cette salle, les officiers de la fédération s'étaient rassemblés entre eux. Attendant la suite des événements. On les avait déshabillés, fouillés, retiré toute technologie, on leurs avait donné un uniforme de tissus léger et on leurs avait implanté un truc dans le bras. Sur une passerelle au-dessus d'eux, un squandorien de forte stature fit son entrée.

EBOL : Je suis Ral Ebol. Bienvenue à *Dream Land*. Votre arrivée fut mouvementée, je sais. Mais ne vous attendez pas à beaucoup de repos et de réconfort de ma part. Vous êtes ici pour travailler!

D'abord, les règles! Tout le monde travaille. Vous avez tous été implantés d'un localisateur contenant vos informations personnelles, dont votre poids. Vous devez ramener au moins 5 fois votre poids de phoenixium chaque jour si vous espérez manger. Les enfants seront laissés à leurs mères et elles seront responsables du quota de ceux-ci.

Toute tentative d'évasion est punie de mort! Hahaha! Ou vous serez jetés à la surface. Il n'y a rien la haut, comme vous vous en êtes aperçus, que la neige, le vent et le froid. La nuit, la température descend à - 75, le jour elle avoisine les - 35. Vous n'avez nulle part où aller!

Une fois passées les portes de la mine, vous serez laissés à vous-même. Il n'y a pas de garde à l'intérieur, pas de surveillant, que d'autres mineurs. Chaque matin, vous vous présenterez aux grilles où nous vous assignerons votre secteur de travail. Chaque soir, vous y enregistrerez votre chargement de phoenixium et vous recevrez, si celui ci remplit nos exigences, les coupons qui vous donneront droit à vos rations. Plus vous dépassez votre quota, plus vous aurez de coupons, plus vous aurez de nourriture, et même de choix!

On vous fournira une pioche, une pelle et un chariot, ils sont sous votre responsabilité. Vous n'en aurez pas de rechange avant 2 ans de service. Mais honnêtement je doute que vous teniez jusque là.

Ha oui, j'oubliais, il se pourrait que certains soient appelés à travailler aux divertissements, ou aux cuisines. Bien évidemment, vous ne pourrez remplir votre quota ces journées là. Mais vous serez nourris selon la

satisfaction reçue. Dans ces moments, et seulement dans ces moments, nous accepterons en consigne vos instruments de travail.

Bonne chance messieurs dames, c'est sans doute la dernière fois que je vous vois.

À des milliers de kilomètres de là, Rosa O'Connor, regarda mourir de ses mains son tout nouveau propriétaire. Le gros Golland l'avait apparemment sous-estimé et elle était parvenue à prendre le dessus. Par la suite, tuer sa femme fut un jeu d'enfant. Rosa était humiliée; on l'avait violée et battue mais elle s'était vengée.

Elle ne connaissait rien au pilotage d'un tel vaisseau, mais était bien décidé de rentrer à Lys 5. Elle y parviendrait d'une manière ou d'une autre.

[Fin de l'extrait]

**Préparé par Yannick Gilbert**

---

## **Episode # 20**

### ***FLASHBACK...***

Occupant temporairement la chaise de commandement du USS Rafale, arrimé à Lys 5, le commandeur élite William J. Leroy achevait de se lamenter sur une journée de merde, ayant commencé par un matin de merde, avec des problèmes de merde auxquels quelques *crewmen* merdiques semblaient incapables de faire face.

[Extrait de la mission "Abysses ou Abîmes?", épisode 1 conjoint USS Polaris/USS Rafale, par Joël Libersan et Louis Plamondon-Boissonneault]

La vue arrière du Rafale ne reflétant que l'Indépendance et le Bombardier arrimés à la station ainsi que le vide intersidéral, tout aurait dû appeler au calme, mais les choses étant ce qu'elles étaient, Leroy se leva subitement debout, les mains agrippant ses cheveux sur ses tempes.

Leroy - EH MERDE!!!!!!!!!!!!!!!

Retombant solidement sur sa chaise, Leroy aperçut sur le *main viewer* - toujours fixé sur l'arrière du vaisseau - l'Indépendance et le Bombardier se détacher du pylône d'arrimage.

Leroy - \*Huh?\*

Le *Bombardier class* et le *Indépendance class refit* prirent une trajectoire plutôt bizarre aux yeux du jeune officier. S'ils avaient été en atmosphère, c'aurait été un piqué. Mais comment appeler ça dans l'espace?

Leroy - \*Mais qu'est-ce que...\*

Des commandes de sa chaise, il demanda à l'ordinateur central d'analyser la trajectoire exacte des deux vaisseaux.

Leroy - \*Bearing 000, mark 270... Mais qu'est-ce qu'ils...?\*

Puis, sans crier gare, les deux vaisseaux firent un peu moins de 1000 Kms à impulse et partirent en warp.

Leroy - HOULA!!! Z'êtes cinglés?!?!?

En effet, la zone sécuritaire de saut à warp était à encore plusieurs dizaines de milliers de kilomètres de la station! Que pouvait-il bien se passer?!?!? On leur avait dit - à lui et son copain Ospex Nevarrim - il y a de cela longtemps, qu'ils étaient tout deux de nature paranoïaque... Affirmation qui les avaient toujours fait rigoler... Mais qui s'était toujours avérée des plus adéquate et réaliste.

Leroy - Hummm... Y'a quelque chose de pas net...

... Et celle-ci ne serait pas différente des autres...

Le *combadge* de Will bipa à cet instant.

Eagle - Eagle à Leroy!

Leroy - *Leroy here!* Justement Lt-Colonel j'allais vous dire que...

Eagle - Vous me pardonnerez sûrement de vous couper la parole ainsi Commander Élite mais je requiers votre présence sur LYS V immédiatement.

Leroy - *Aye aye sir!*

Eagle - Monsieur Samaros et miss Parker sont déjà avec moi. Pour le reste, je veux que vous rapatriiez tous nos effectifs au vaisseau immédiatement. Tout le monde à son poste de combat. Toutes les permissions sont révoquées. *Eagle out!*

La communication fut interrompue.

Leroy - \*tap\* Commander Élite Leroy à tout le personnel du Rafale... Attention *all hands... BATTLESTATIONS!* Je répète...

Il s'engouffra dans le sas le menant vers la station quelques minutes plus tard...

(... sur le Polaris, amarré tout près...)

Les portes donnant sur le corridor s'ouvrirent. Le FO du redoutable vaisseau d'infiltration vit tout de suite que quelque chose n'allait pas dans les yeux de la jeune trill qui arrivait.

NEVARRIM : Un problème ?

MIRHEN : Je peux vous parler seule à seul ?

NEVARRIM : Euh! Bien sur.

La jeune trill s'approcha de son FO d'un pas décidé et lui parla à voix basse.

MIRHEN : Il y a un gros problème.

NEVARRIM : Lequel Liz ?

MIRHEN : J'arrive de l'ingénierie de Lys 5. J'y suis allé voir un ami. Alors que je discutais avec lui, des ordres sont arrivés du commandement de la station.

NEVARRIM : C'est normal.

MIRHEN : Pas si ces ordres sont de passer en état d'alerte maximale, discrètement, sans déclencher l'alarme.

NEVARRIM : QUOI ?

Les quelques personnes présentes, faisant partie de l'équipage réduit, sursautèrent et regardèrent discrètement le couple.

MIRHEN : Ce n'est pas tout. L'Indépendance et le Bombardier viennent de partir à toute vitesse.

NEVARRIM : Que veux-tu dire ?

MIRHEN : J'ai vu cela en me dirigeant ici, par les hublots. C'était hallucinant comme manœuvre. Je n'avais jamais vu cela de toute ma carrière. Les deux vaisseaux se sont désarrimés en procédure d'urgence, se sont joints en formation serrée et ils ont sautés directement en warp.

NEVARRIM : D'ici ? À partir de la station ??

MIRHEN : Oui Ospex, à proximité de la station. Les départs à l'intérieur d'un système solaire sont à éviter, mais là, ils étaient salement pressés.

NEVARRIM : Bordel !!!

MIRHEN : Il y a autre chose.

NEVARRIM : Quoi d'autres ?

MIRHEN : Le Kodiak et le Grizzly commençaient à bouger lorsque je suis arrivée ici.

Le regard noir que fit le trill indiqua à sa compatriote qu'il était maintenant de mauvaise humeur. Il se tourna vers la console d'opérations et leva le ton pour être entendu.

NEVARRIM: Cmdr-E David! Activez l'écran principal avec une vue arrière du vaisseau.

DAVID : Aye aye sir !

Sur l'écran, on vit deux vaisseaux qui bondirent en warp à quelques milliers de kilomètres derrière eux. L'onde de choc fut absorbée par les boucliers de la station, qui scintillèrent lors de la dissipation de la force d'énergie dégagée par le départ des deux gros vaisseaux. Chose curieuse, ils avaient pris une direction inusitée. Avant de bondir en warp, ils avaient plongés vers le bas, direction 000, mark 270 (MH : Droit devant, mais directement vers le bas).

[Fin de l'extrait]

### ... *FIN DU FLASHBACK*

La première journée de cette toute première Conférence Intergalactique Annuelle se terminait sommes toutes plutôt bien. Elle avait principalement été consacrée aux discours d'ouverture de diverses nations, ce qui avait permis à tout un chacun de se mettre dans l'ambiance tranquillement.

Au terme de la dernière présentation de la journée, une pause de 90 minutes avait été accordée à tous avant qu'ils ne se réunissent à nouveau pour un grand banquet de bienvenue. Certains des convives avaient choisi de visiter la station, ses boutiques et ses lieux de récréations mais la plupart avaient opté pour retourner relaxer sur leurs navires respectifs. Un calme relatif était revenu sur Lys 5, chose qu'on n'avait pas vu depuis quelques temps.

Cependant, ce calme semblait contraster vivement avec l'activité ayant court de l'autre côté des *bulkheads*, dans le vide de l'espace...

Dans les coursives de la station, l'amiral Faucher marchait tranquillement vers ses quartiers où il comptait aller revêtir son uniforme protocolaire lorsqu'il fut rejoint par Matt Jellico, responsable des opérations minières sur Iris III.

— Amiral, je peux vous parler une minute?

— Bien sûr, Matt. Qu'y a-t-il?

— Eh, bien... Je dois conduire une délégation de diplomates en visite guidée des mines, demain avant-midi. Et je me demandais s'il y a quelque chose de particulier à savoir. Vous avez eu l'occasion de côtoyer quelques-unes de ces races et... enfin, j'aimerais éviter tout incident diplomatique si je le puis.

Faucher eut un sourire discret.

— Côté incident diplomatique, on commence déjà à être servis, dit Daniel doucement au grand étonnement de Jellico.

Faucher poursuivit:

"Plusieurs de nos invités se sont déjà aperçus que nos navires ont quitté la station précipitamment. La plupart des invités ne s'en formalisent pas outre mesure, mais quelques-uns ont préféré partir, par mesure de prudence. Ils soupçonnent du vilain, et je ne peux pas dire qu'on puisse leur en vouloir à ce sujet."

— Des invités sont déjà partis?

— Exact, confirma l'amiral. Les aloyens, les tramiis, même les romuliens viennent de quitter en catastrophe, criant à qui voulait l'entendre que la sécurité de la Fédération était une sombre plaisanterie. Quoique, dans leur cas, je soupçonne autre chose.

— Que voulez-vous dire?

— Les romuliens n'ont pas l'habitude d'être effrayés par des ombres. Je pense que s'ils sont partis, c'est qu'ils en avaient terminé ici, quoi que ce soit qu'ils soient venus faire sur Lys 5. Remarquez, c'est peut-être moi qui suis trop méfiant à leur égard. Des années de duperies et de mensonges peuvent parfois avoir ce genre d'effet.

Jellico sourit au sarcasme.

— En tout cas, il n'y a rien de particulier à ajouter au sujet de votre visite guidée de demain, Matt. Tout devrait bien aller.

[Extrait de la mission "Abysses ou Abîmes?", épisode 1 conjoint USS Polaris/US Navy Rafale, par Joël Libersan et Louis Plamondon-Boissonneault]

Les CO des deux vaisseaux fédérés discutaient via *subspace*, assis chacun d'eux dans leur chaise, sur leur passerelle respective.

EAGLE : Qu'avez vous de votre côté ?

CASSIDY : Il y a de nombreux débris de petites tailles dans le secteur immédiat. Certains proviennent du Boréal, mais la nature et la taille de ceux-ci indiquent que les dommages devaient être mineurs. Nous avons pu déterminer que le Boréal est parti dans une direction, tandis qu'un autre gros vaisseau inconnu est parti dans une autre direction. En fait, la même que les deux petits vaisseaux de tout à l'heure.

EAGLE : Nous sommes d'accord avec vos analyses. Ils concordent entièrement avec les nôtres, sauf pour un point.

CASSIDY : Lequel ?

EAGLE : Nous avons trouvé une balise de détresse du Boréal. Le transmetteur était endommagé, mais le message était intact.

CASSIDY : QUOI ? Que dit-il ?

EAGLE : Qu'ils ont été attaqués par un croiseur squandorien. Le Boréal a été neutralisé et l'équipage entier, sauf quelques résistants qui ont été froidement abattus, a été transféré sur le croiseur. Je vous envoie une copie du message de la balise.

CASSIDY : Merci.

[Fin de l'extrait]

**Par Yannick Gilbert**

---

## Épisode # 21

### *[Iris III, Village minier]*

C'est une trentaine de diplomates de provenances variées que Matt Jellico conduisit en visite guidée des installations minières d'Iris III. Jellico avait décidé de commencer le tour par une visite du petit village qui, petit à petit, s'était érigé près des mines au fur et à mesure que des gens de toutes races étaient venues y travailler. Avec le temps, l'agglomération s'était enrichie de bars, restos et cafés divers, d'hôtels, de boutiques et de facilités de loisirs offrant une variété de terrains de jeux divers et de holodecks, le tout près de la plage sous le chaud climat ensoleillé qui régnait en permanence sur la planète.

Les délégués accompagnant Jellico se montraient intéressés à tout et, visiblement, agréablement surpris de ce qu'ils découvraient en cet endroit.

— À l'origine, expliqua Matt en jouant son rôle de guide à la perfection, ce village était conçu pour abriter des animaux uniquement. En fait, il devait faire office de jardin zoologique. Mais ce projet est lentement tombé dans l'oubli et c'est après la découverte des mines qu'il fut décidé de reconvertir les infrastructures existantes.

Après avoir traversé la rue principale de bout en bout, tout en permettant aux visiteurs de s'arrêter ici et là dans les diverses boutiques et échoppes, Jellico les conduisit vers l'entrée principale du complexe minier, tout près de là.

— Bien que le sol d'Iris III contienne quelques filons intéressants tels l'or et le fer, ceux-ci sont de petite importance. Aussi est-ce exclusivement au minerai de gallocite que nous nous intéressons.

Alors qu'ils parvenaient à la galerie d'accès numéro 1, Matt recompta rapidement son monde, ce qui lui permit de réaliser qu'il lui manquait les deux dignitaires flanmous. Les flanmous étaient une race relativement mineure en importance, n'habitant qu'une seule planète dans un petit système à proximité de Tropical. C'étaient des humanoïdes à la peau verte, généralement petits et grassouillets et ils avaient la mauvaise réputation d'être extrêmement paresseux. Jellico les croyaient endormis, quelque part sur le parcours, lorsqu'il les aperçut discutant près d'une montagne de gravas.

— Excusez-moi un instant, fit Jellico à ses invités en prenant la direction des flanmous.

Les deux petits diplomates semblaient très excités, occupés à examiner des morceaux de cailloux.

— Ce n'est que de la roche concassée, leur expliqua Matt. C'est le roc qui est extrait du sol lorsque nous creusons de nouvelles galeries. Des convoyeurs l'apportent jusque là et quand on a un peu de temps, on pousse tout ça dans la mer.



— Nous vous achetons tout ce que vous pouvez livrer, s'emporta l'un des diplomates et serrant un caillou contre lui!

— Hein? Vous... Vous voulez acheter des pierres et des rochers?

Les hochements de tête hystériques des deux flanmous étaient très explicites. Oui, ils désiraient ardemment acquérir la montagne de graviers.

— Puis-je savoir ce que vous comptez en faire? demanda poliment Matt Jellico.

=\/=

[Dragon d'Or En route vers la dernière position connue du USS Association]

Le visage du mi-klingon, mi-humain emplissait l'écran principal de la salle de conférence du Dragon d'Or.

"Ici le Lt-major Jukmek du Uss Husky, nous sommes toujours à la poursuite du Shadow, les squandoriens qui ont attaqué l'Association et qui nous ont tendu une embuscade. Ils sont partis vers Kol Maru, la planète identifiée dans le message précédent. Il s'agit une planète minière. Ils se servent des personnes capturées pour récolter le phoenixium. Nous avons croisé une race inconnue qui possède la technologie warp. Ceux-ci semblent être une cible des squandoriens. Nous allons tenter d'avoir leur aide. Peu importe leur réponse, nous nous dirigeons vers Kol Maru pour récupérer notre équipage ainsi que celui de l'Association. Veuillez envoyer des équipes immédiatement récupérer l'Association afin qu'il ne tombe pas aux mains des squandoriens. Si vous pouvez nous envoyer de l'assistance, ce serait un plus pour cette mission de sauvetage. *Husky OUT!*"

C'était le message que Lys5 leur avait transmis il y a quelques heures... Et cela devait être la dixième fois qu'il était écouté dans cette salle. Ils le réécoutaient à la recherche d'indices qui auraient pu leur échapper au cours des écoutes précédentes. Elwin devait l'avouer, elle était légèrement déçue. Le message de cet officier était très nébuleux : quel était l'état actuel de l'Association ? Alors que ces derniers devaient le savoir, ils n'en faisaient nullement mention. Il allait de soi que si ce message avait été fait par un officier eldorien, les ingénieurs de Starfleet présentement à bord de son vaisseau auraient pu immédiatement formuler un estimé de temps de réparation.

D'ailleurs, la présence de ces ingénieurs dérangeait également Elwin. Si cela n'avait été que d'elle, ils n'auraient pas eu l'autorisation de monter à bord. Mais, comme le compte Gammarus leur avait déjà donné la permission, elle se voyait bien mal contredire ce que venait d'accorder son supérieur. Ils n'avaient vraiment pas besoin d'aide de la part de Starfleet pour mener à bien une mission aussi simple que de récupérer un navire en perdition !

ELWIN : Vous ne pouvez donc pas me dire pour combien de temps vous en aurez avant de remettre ce vaisseau en état de marche ?

Le chef ingénieur de la station Lys5, le lieutenant commander Jeyson Heckert, soupira et répéta encore une fois la même chose.

HECKERT : Selon la nature des dommages subis par l'Association, les réparations peuvent prendre de quelques heures à quelques jours. Rien dans les rapports du Husky ne permet de donner un chiffre plus précis.

ELWIN : Bien. Je n'ai pas l'intention d'attendre simplement pendant des jours à vos côtés pour assurer votre sécurité. Quand nous aurons récupéré votre vaisseau, nous transporterons tous vos officiers du côté de l'Association où ils pourront débiter les réparations. Entre-temps, nous remorquerons votre navire sur Lys5 et pourrons ainsi faire autre chose plus rapidement. Des objections à ce plan ?

L'officier aux commandes du Dragon d'Or regarda chacun des membres présents dans la pièce dans le blanc des yeux.

ELWIN : Non ? Bon. Rendez vous dans le poste de commandement dans 15 minutes.

- \* \* \* \* \*

15 minutes plus tard, tous étaient au rendez-vous. Le commandore Rabix, alors à la console scientifique, prit la parole.

RABIX : Lieutenant-colonel, les senseurs indiquent qu'il n'y a pas de navire aux dernières coordonnées connues de l'Association.

Elwin fut surprise.

ELWIN : Vraiment ? Senseurs à pleine capacité, trouvez-moi par où il s'en est allé. Sortez de la vitesse exponentielle à un parsec des dernières coordonnées du navire fédéré. Passez en alerte niveau 5.

L'éclairage ambiant s'abaissa pour prendre une couleur plus orangée. Les officiers avaient tous quelque chose à faire sur la passerelle et cela laissa du temps au seul officier de Starfleet présent sur ce poste de commandement pour observer comment le tout se déroulait. Tout était très bien coordonné et semblait très strict. Décidément, chaque officier de la marine douanière d'Eldor savait exactement ce qu'il avait à faire. C'était tout l'inverse de l'ingénieur de Lys5 qui, lui, n'avait rien d'autre à faire que de les regarder. Elwin s'en rendit compte et semblait visiblement amusée de l'inconfort de l'officier fédéré. Elle ne fit rien pour le reconforter. Une trentaine de secondes inconfortables passèrent ainsi et elles semblaient interminables pour le lieutenant commander Heckert.

ELWIN : Alors, quelque chose ?

RABIX : Les senseurs ont relevé les traces ioniques d'une bonne dizaine de vaisseaux, je suis présentement à la poursuite des plus fraîches, qui datent d'à peine quelques heures.

La console sur laquelle travaillait le second d'Elwin fit une série de sons aigus.

RABIX : J'ai localisé deux navires à 15 années lumières. L'un d'eux semble être l'Association.

L'eldorienne se leva pour aller elle-même inspecter les lectures tout en demandant une trajectoire d'interception. Elle revint ensuite se positionner aux côtés de l'officier fédéré.

ELWIN : Si cela peut vous rassurer, ce n'est pas un vaisseau du type « Starquest » qui accompagne votre navire.

\_ \* \* \* \* \_

L'écran afficha un petit extra-terrestre possédant 6 bras et 4 jambes. Il était étrange mais l'équipe d'élite du Dragon d'Or en avait vu d'autre.

ELWIN : Ici le lieutenant-colonel Malowen Elwin du navire de la flotte douanière eldorienne Dragon d'Or...

BOXXO : Je suis le major capitaine adjoint chef commodore lieutenant Boxxo, aux commandes du Rescousse. Dites, lieutenant-colonel, n'êtes-vous pas un peu loin de chez vous ?

Il était évident que le petit extra-terrestre se moquait du commandant du Dragon d'Or... Aussi, c'est avec un sourire méprisant que Elwin accepta son commentaire.

ELWIN : Écoutez-moi, Boxxo! Le navire que vous avez en votre possession est une propriété fédérée. J'ai un de leur représentant ici...

Elwin fit signe à l'ingénieur de Lys5 de s'approcher. Ce dernier entra dans le champ visuel de la caméra.

ELWIN : Tentez de vous entendre sur comment vous désirez procéder...

Convaincue d'avoir fait son devoir, Elwin regagna son siège et se contenta d'observer ce qui se déroulait. Le reste de l'équipage eldorien, à l'image de leur chef, se permit une petite pause pour assister à ce qui se déroulait présentement sur la passerelle.

Boxxo, si tel était réellement son nom, travaillait pour Wizzy-Wig, un honnête marchand de vaisseau. Boxxo pouvait comprendre le besoin qu'éprouvait Starfleet de récupérer leur vaisseau. Après tout, il avait lui-même inspecté ce dernier et les ingénieurs de Starfleet pouvaient être fiers de leur travail. Par contre, selon la loi intergalactique en vigueur, l'Association n'appartenait plus à Starfleet puisqu'il était en détresse et que Boxxo et son équipage l'avait secouru. Comme la totalité des 25 membres d'équipage étaient morts et que le navire était en perdition, il était devenu la propriété de l'entreprise « l'Emporium du Vaisseau ». Bien sûr, ils seraient disposés à revendre l'Association au plus offrant si cela devait être la Fédération. La discussion se termina sur ce point.

=\/=

Ailleurs dans l'espace, le Bombardier s'apprêtait à investir une station spatiale qui semblait être un repaire de pirates. Pour ce faire, le commandant Mike Real avait ordonné que le petit vaisseau de combat soit entièrement repeint en noir et que l'équipage soit déguisé.

[Extrait de la mission "Le crépuscule de l'Aurore" du USS Bombardier, par Pascal Crevier]

N'Jac : Nous arrivons en vue de la station...

Torquel : Sur écran.

Sur l'écran principal s'affichait une station tout à fait commune, très rouillée et apparemment en mauvais état... Mais elle tenait encore debout et le trafic semblait assez fort. Elle n'était pas très grande, mais pas petite non plus. Elle ne semblait pas bien armée, mais ne semblait pas désarmée non plus. Elle n'orbitait pas autour d'une planète ou d'un astéroïde, mais n'était pas là pour rien. Bref, elle avait tout pour ne pas attirer l'attention. C'était probablement la seule raison pour qu'elle ne soit pas encore sous contrôle squandorien.

Torquel : N'Jac, coupez le transpondeur...

N'Jac : C'est fait.

Tark'la : Sir, il semble que la station utilise une source d'énergie peu commune, qui brouille nos transmissions. On ne peut parler avec personne, mis à part la station elle-même.

Torquel : Est-ce que vous pouvez réparer ?

Tark'la : Ce n'est pas tellement une question de réparer, mais d'ajuster... Et la réponse est oui. Ce devrait être fait d'ici une couple d'heure... Je dirais 3 environ.

Torquel : Très bien. Que dit la station ?

N'Jac : Pas grand-chose. Elle envoie un message préenregistré nous invitant à nous téléporter sur leur grande place... Aucune consigne précise... C'est clair qu'ils veulent que nous les laissions en paix, pendant que nous faisons nos « affaires ».

Torquel : Joli... Mettez-vous en orbite et envoyez le signal aux équipes.

\*\*\*Peu de temps après sur la station\*\*\*

Steele : Non... NON ! Je ne veux pas un relais de post-conduction, je veux un turbo accélérateur ablatif !!!  
...NON !!! PAS ÇA !!!

Yanours : Laisse, S.... Garak. Il est clair que ce marchand ne l'a pas.

Steele : \*soupirant\* Ouais, mais c'est frustrant. Ça fait une heure qu'on fait le tour de cette foutue station, demandant à tous les marchands... Pourtant, ce n'est pas compliqué !

Yanours : ... C'est toi qui le dis.

Steele : Ben on a trouvé de manière assez facile le matériel pour faire les torpilles, mais le turbo accélérateur ablatif... Il semble que ça soit plus compliqué... Pourtant, sur une station fédérée, je trouverais ça en claquant des doigts...

Il démontra le geste.

Yanours : Justement, nous ne sommes pas sur une station fédérée... (Il éternua)

Steele : Ça va ?

Yanours : Oui oui... C'est juste que... Tout ce poil là commence à m'irriter.

Steele : Prochaine fois, t'auras qu'à choisir un cardassien, comme moi! :)

Yanours lui fit une grimace, puis...

Voix : Psssst !

Steele : Hé... t'as entendu quelque chose toi?

Yanours : Non, pourquoi?

Voix : Psssst !

Yanours : Ah, ce coup ci, oui !

Steele : Ça vient du coin d'ombre, là...

Effectivement, dans le coin, caché, se tenait quelqu'un à l'allure louche qui leur faisait signe de venir... Jouant leur rôle de «pirates», Garak et Rax s'approchèrent. La silhouette leur fit signe de le suivre, alors qu'il les amenait dans un coin discret, loin des marchands officiels. Puis il se montra finalement... Il était difficile pour les deux officiers de décrire exactement le nouveau venu... De quelle race était-il? Ils n'auraient su le dire... Et franchement, ils s'en fichaient.

Inconnu : Vouuus cherchez des pièces ?

Steele : Comment savez-vous ?

Inconnu : Je le sais, c'est touuut ce qui importe...

Steele : Ce qui importe, c'est que vous ayez la pièce qui nous manque...

Inconnu : Quuuue cherchez vouuus ?

Steele : Un turbo accéléra ablativieur...

Inconnu : Ah, vouuus vouuulez dire uuun hypra accéléro emphatisateuuur ?

Steele : Heu... sûrement.

Inconnu : Je peuuux vous avoir ça... Mais c'est cher... Très cher...

Yanours : Combien ?

Inconnu : Tout dépend de ce quuuue vouuus avez...

Steele : Assez pour payer...

Inconnu : Alors suivez-moi...

L'extraterrestre les amena plus profondément dans la station... Assez loin pour que les bruits de placotage du couloir principal ne s'entendent plus... Ils arrivèrent dans une salle faiblement éclairée... Tout à coup, l'inconnu se retourna, une arme dans la main... Derrière les deux officiers, plusieurs de ses semblables apparurent, également armés.

Inconnu : Maintenant, donnez nouuus touuut ce quuuue vouuus avez...

Yanours : Merde !!!

\*\*\*Au même moment, plus loin sur la station\*\*\*

Aurora Surcouf, fier pirate amateur, soupira, ne cachant pas son découragement et son manque d'intérêt pour la conversation. Depuis environ une heure et demie, elle et son équipe - Aurora Surcouf, capitaine pirate Jetthor, son bras droit et quatre prisonniers, dont un barman, un chef de la sécurité particulièrement chialeur et deux esclaves félinoïdes très sexy – cherchaient des informations sur qui pourrait bien acheter des esclaves fédérés et où trouver d'autres vaisseaux fédérés comme ceux qu'elle venait de capturer... Sans succès, hélas. Retrouver la piste des squandoriens ne se faisait pas sans mal. La plupart du monde pirate n'avait aucune idée de quoi ils parlaient ou encore, s'enfuyaient sans demander leur reste. Aurore n'avait que le temps de capter furtivement le mot «squandorien» dans leur tête avant qu'ils ne se défilent. Puis, elle avait trouvé ce pirate apparemment plus important que les autres. Elle l'avait scanné et était persuadée que ce gars-là savait ce qu'ils avaient besoin. Mais à date. Afin d'avoir son attention, elle lui avait payé un verre, puis un autre, et encore un autre. Mais le pirate était de plus en plus saoul et n'avait toujours rien dit. En ce moment, il lui racontait une histoire grivoise apparemment très drôle. Mais Aurore n'avait pas tellement le goût de savoir ce que cette race faisait avec ses «tentacules».

MaTTHy, qui gardait les « prisonniers » s'approcha et lui dit : « Peut-être qu'on devrait s'en aller. On apprendra rien de ce gars-là. »

Vanelfe : Ouain, je commence à être d'accord avec toi... (Se retournant vers le pirate qui avait terminé son histoire) Ah !! Ouais !!! Très très bonne !!! Bon, écoutez mon gars...

À ce moment, le pirate la regarda d'un regard alerte qui n'indiquait pas le nombre de verres qu'il avait pris.

Pirate : Oui, j'imagine que vous avez d'autres choses à faire ! Pourtant, je vous assure, vous avez frappé à la bonne porte. Vous avez des prisonniers à vendre ? (Il s'approcha des « candidats ») Je pourrais être preneur. Enfin, mon employeur pourrait l'être.

MaTTHy : Qui est votre employeur ?

Pirate : Ah ça mon gars, vous allez voir si vous avez de la bonne marchandise...

Le pirate s'approcha de Mike Real, le « barman ». Il l'observa de haut en bas, tâta ses muscles.

Pirate : Qui est-ce lui ?

Vanelfe : C'est le barman du vaisseau que nous avons capturé. À ce que l'on en a dit, un rude gaillard, qui...

Pirate : Sans intérêt. Personne n'en voudrait. Il ne sait rien et ne semble pas très combatif. (Il regarda Real)  
Tu es libre mon gars !

Real : L...libre ?

Pirate : Ouais, parce que non intéressant ! T'as de la chance, en un sens. Allez, fous moi le camp d'ici !

Real regarda Aurore d'un coin de l'œil. Cette dernière joua son rôle, le renvoyant d'un geste dédaigneux. Pour rajouter à ça, MaTTHy, toujours soucieux d'ajouter du réalisme, donna un coup au « barman » pour le faire partir, suivi d'un « Sorry sir » chuchoté. Le pirate n'entendit rien, déjà concentré sur Claddath. Ce dernier, fier bajoran, cracha en plein visage du corsaire.

Pirate : Hum... Et c'est qui, lui ?

Vanelfe : Le chef de la sécurité du vaisseau... Assez dangereux...

Pirate : (parlant à Claddath) En temps normal, je t'aurai laissé partir. Mon patron a assez eu d'esclaves nouveaux pour ses mines dans les derniers jours.

Claddath : Oh, arrête, tu me fais peur.

Pirate : (essuyant le crachat dans son visage) Mais là. Je vais devoir agir...

Rapidement, le pirate donna un coup de poing dans le ventre de Claddath avec une force inouïe, lui coupant le souffle. Le bajoran tomba à terre. Puis le pirate lui donna un coup de botte.

Pirate : T'as touché le gros lot, mon gars.

MaTTHy s'approcha, se pencha sur Claddath. Ce dernier souffla un « ça va » doucement. Le pirate était déjà passé à Sohn Dae.

Pirate : Hum, oui, jolie, ça. Ça je peux facilement trouver preneur. Oui... (Il s'approcha. Dae recula) Et elle tient tête en plus. Fort caractère. J'aimerais presque la prendre pour moi, la toucher de mes tentacules.

Dae, malgré elle, frissonna : « Je vous interdît de me toucher ! »

Pirate : On verra, petite chatte, on verra.

Puis il passa à Demaizière, déguisée en tigresse.

Pirate : Une autre. Tout aussi belle, je dois avouer. (Il s'approcha. Elle ne recula pas) Oh... Et déjà soumise... Parfait... Les maîtres vont apprécier... (Puis il se tourna vers Aurore) Suivez moi. Je vous amène à mon maître.

Le petit cortège se mit en marche dans les couloirs, ne réalisant pas qu'ils avaient une ombre qui les suivait. Seule Aurore savait que Mike Real les suivait de loin. Petit à petit, ils passèrent dans des couloirs moins fréquentés. Puis presque déserts. Personne ne remarquait encore le «barman». Personne ne pipa un mot durant le voyage, Dae soutenant Claddath encore un peu sous le choc. À un moment donné, ils arrivèrent à une grande porte, devant laquelle se tenaient deux gardes en arme. Le contingent rentra par la porte, mais Real ne put les suivre. Il rebroussa chemin.

Real : \*Autant avertir le Bombardier. Je suis sûr que je peux trouver Sean et Yanours à quelque part, en attendant que les communications soient rétablies.\*

Pendant ce temps, à l'intérieur des portes, Aurora Surcouf et son fidèle bras droit Jettor étaient amenés devant le patron du pirate, tandis que les prisonniers étaient escortés par des gens en habits de moine vers une autre région du complexe. Les deux pirates amateurs arrivèrent dans une salle éclairée par des torches, où se tenait un lit, dans lequel s'ébattaient deux jeunes filles d'espèce inconnue et une silhouette dans un habit de moine. Ce dernier tourna la tête vers eux.

Moine : Ah ! Errar ! Pourquoi me dérange-tu ?

Errar : J'ai trouvé de nouveaux esclaves, patron. Et avec eux, de nouvelles recrues.

Moine : Des recrues ? Qu'est-ce qu'elles ont fait ?

Errar : Ce sont eux qui ont amenés les esclaves, patron.

Moine : AH ! Alors, ça change tout !!! Entrez, entrez !!! J'adore rencontrer du nouveau monde.

Vanelfe : Je m'appelle Aurora Surcouf et voici mon second, Jettor. Nous sommes des pirates. Nous venons de capturer un vaisseau et des esclaves, et nous cherchons à qui vendre.

Moine : Un vaisseau ? Intéressant ! Quelle sorte de vaisseau ?

Vanelfe : Il s'agit d'un vaisseau de guerre de petite taille, affilié à une flotte qui prend de l'expansion dans cette galaxie. « Starfleet » que ça s'appelle.

Moine : STARFLEET ??? OOOHHH !!! Alors là, vous m'intéressez, capitaine Surcouf, malgré votre apparence plutôt... Antique. Je suppose que vous avez deviné que vous parliez au représentant de l'Empire



squandorien ici... Du moins, le représentant non officiel. L'Empire s'est intéressé à votre vaisseau et est prêt à payer le prix fort. Qu'en dites-vous ?

[Fin de l'extrait]

**Par Yannick Gilbert et Éric Esclamadon**

---

## Épisode # 22

Lorsqu'elle s'éveilla, Kcinna Alyécha eut une surprise de taille: elle se trouvait dans une chambre qu'elle ne connaissait pas, dans un lit qu'elle n'avait jamais vu. Le phénomène la désorienta profondément mais ce fut de courte durée. Son caractère de femme d'action reprit promptement le dessus.

Un rapide examen lui permit de constater que l'endroit était richement aménagé; excessivement luxueux, très confortable et chaleureusement décoré. Elle portait toujours son uniforme de *Starfleet*. Cette constatation l'apaisa quelque peu: on ne l'avait pas changée durant son sommeil. Un copieux petit déjeuner au fumet appétissant trônait sur une table à café, près du lit, mais Alyécha préféra ne pas y toucher — du moins pour le moment.

Assise sur le rebord du lit, l'amirale tenta de se remémorer ses plus récents souvenirs. Les conférences, l'alerte donnée par Chiasson, son meeting avec Chunax, le souper de gala avec les diplomates, son retour à ses quartiers pour une nuit de sommeil bien méritée.

C'était là que tout s'estompait. Elle se rappelait être en train de marcher dans un corridor de la station vers ses appartements, puis plus rien.

Une hypothèse s'imposa d'office: elle avait été kidnappée. Mais par qui? Dans quel but? Et surtout, où se trouvait-elle actuellement?

Sans grand espoir, l'amirale marcha vers la seule porte de la pièce et, évidemment, la trouva verrouillée. Elle allait devoir attendre que son ou ses géôliers la contactent.

=^/=

[Extrait de la mission "Y aura-t-il un nouveau Solstice d'été au Québec?", USS Québec, par Stéphane Houle]

Alors que l'orage ne faisait que gagner en force et en puissance, le petit vaisseau piloté par le Major Logan Faraday et Sarha, la EHH de service, en profita pour faire une brillante sortie devant un Perséides plus qu'heureux de voir que son idée avait fonctionné.

FARADAY : Capitaine de flotte, j'ai le plaisir de vous annoncer que le USS Québec se sortira de la nébuleuse sans trop de problème.

ARTH[Via Com] : Très bien Major. Le Perséides va vous transmettre les coordonnées et vecteurs de la piste à suivre. Nous avons pu déterminer avec certitude laquelle des deux avait été empruntée avec le Solstice. Votre mission vous est connue : vous récupérez le vaisseau, ou bien vous faites ce qu'il faut pour que personne ne puisse exploiter sa technologie.

FARADAY : Très bien, dès que le USS Québec sera sorti, nous nous mettrons en route.

ARTH [Via Com] : Très bien, Arth termi... Dès que le USS Québec sera sorti ?

FARADAY : Oui Capitaine de Flotte. Il est en train de suivre la route que je traçais avec Sarah Boones dans le Blackrose Flyer.

ARTH [Via Com] : Major, je n'ai pas le temps pour ça maintenant, mais comptez bien avoir des nouvelles de ma part sitôt cette histoire bouclée. Comment osez vous mettre votre personne dans un danger pareil alors que votre place est sur la passerelle de votre vaisseau ?

FARADAY [Troublé] : Mais...

ARTH [Via Com] : Un commandant de bord n'a pas le droit de s'exposer à tel risque ! Votre vaisseau et votre équipage ont besoin plus de vous vivant et à bord, que mort à la recherche d'adrénaline !

Le Major Faraday jugea qu'il était préférable de ne pas commencer à argumenter.

FARADAY : Et bien nous nous retrouverons pour rapatrier le Solstice et son équipage. Bonne chance Capitaine de flotte.

Il tâcha de prendre un sourire approprié.

ARTH [Via Com] : Bonne chance à vous aussi Logan.

FARADAY: Faraday, terminé.

=^= Passerelle du Québec, quelques instants plus tard ^=^=

Voilà maintenant environ 5 minutes que le Québec avait quitté l'hécatombe où avait été enlevé le USS Solstice et où résiderait pour toujours les différents véhicules que ce vaisseau avait autrefois abrités. Mais le temps n'était pas à de telles choses.

Aussi, la passerelle du Québec était-elle plongée dans la pénombre, illuminée entre autres par les lumières individuelles prévues à cet effet et celles des consoles, par le clignotement régulier de l'Alerte Rouge qui s'était déclenchée.

Le Québec sous le commandement direct du Major Faraday qui était de retour sur la passerelle, suivait présentement la *warp trail* du plus gros des deux vaisseaux que les *logs* du Alexander Graham Bell avaient permis d'identifier. Si on se fiait aux faits découverts par les *sensors* de qualité supérieure du Perséides, ce vaisseau squandorien s'occuperait du transport du Solstice jusqu'à son point d'arrivée alors que l'équipage aurait été transféré sur le second vaisseau squandorien à qui le Perséide allait donner la chasse.

Déjà, l'histoire de la nébuleuse Mankowski ainsi que la sortie téméraire du Québec de celle-ci était chose du passé et il fallait penser à l'avenir dès maintenant.

Pour sa part, Logan ne pouvait pas nier que sa dernière discussion avec le capitaine de flotte Landra Arth le laissait quelque peu perplexe. Pourtant, les rapports entre lui et sa supérieure immédiate avaient toujours été courtois dans le passé, pourquoi agissait-elle ainsi maintenant ?

Logan en avait fait part à sa *first officer*, le commander T'Mora et cette dernière avait pris soin de faire un bref *scan* mental du capitaine de flotte tachetée. Il ne faisait aucun doute pour Adrienne que Landra n'était

pas dans son état habituel. Toute cette situation avec les squandoriens et plus particulièrement le capitaine de flotte Edrim avait grandement drainé les forces de la femme qui était à la tête du Perséides. Résultat, elle avait tendance à être prompte et directe sans nécessairement prendre le temps de penser aux conséquences. Logan espérait qu'elle avait raison et que ce n'était que le seul problème. Après tout, la dernière chose qu'il avait de besoin, c'était une situation tendue entre lui et le capitaine de flotte Landra Arth. Pour le reste, le *commanding officer* du Québec était satisfait. Leur petite mésaventure dans la nébuleuse Mankowski leur avait coûté uniquement 20% de leur bouclier ainsi que différentes entailles dans la coque ablative, dont une avait été causée par la plus grosse décharge que l'orage avait lancée sur le Québec.

SUNAK : Major!

FARADAY : Qui a-t-il Monsieur Sunak?

SUNAK : Les sondes Mark III que vous m'aviez demandées son prêtes et opérationnelles.

FARADAY : Parfait! Coordonnez vos efforts avec l'acting enseigne St Simon. Une fois celles-ci en place, activez-les et faites de même pour le *cameleon field*.

SUNAK : Bien reçu Major et à quel camouflage devrai-je faire appel?

FARADAY : Je laisse ce détail à votre discrétion Commander.

[Fin de l'extrait]

=\=

L'oiseau de guerre romulien Dosova croisait à warp 7 en direction du territoire squandorien. À bord, le colonel Ronak méditait ses plans. Comme ceux-ci avaient changé en l'espace de quelques jours! Tout ça suite à l'avènement des squandoriens dont on ignorait jusqu'à l'existence encore récemment.

Ronak ne s'en était jamais caché, son objectif ultime était le contrôle du *wormhole* artificiel de la Fédération. Qui contrôlait le *wormhole* contrôlait le trafic entre la galaxie d'Yzon et celle de la Voie Lactée. Les stupides fédérés allouaient le libre passage à quiconque en faisait la demande. Cela changerait quand ce serait lui, Ronak, qui en aurait le contrôle. Dès lors, il favoriserait l'arrivée de nombreuses troupes romuliennes et, avant longtemps, asservirait tous les systèmes environnants. L'empire romulien serait la seule puissance du secteur!

Au départ, il avait dû se résoudre à user de patience. D'accord, *Starfleet* ne semblait pas orientée vers une expansion de son territoire et n'envoyait pas de troupes additionnelles dans la galaxie d'Yzon mais, malgré cela, il faudrait aux romuliens encore beaucoup de temps avant d'avoir la puissance nécessaire pour vaincre Lys 5 et ses alliés. L'arrivée des squandoriens dans le portrait pouvait drastiquement changer ses plans et accélérer sa réussite. S'il parvenait à s'en faire des alliés, il pourrait rapidement conquérir le secteur et y régner en maître absolu. La seule chose qu'il lui restait à faire était de trouver une monnaie d'échange, une façon de convaincre les squandoriens de non seulement l'assister, mais de rester à l'écart de cette partie de la galaxie.

C'est dans cet objectif qu'il faisait maintenant route vers l'espace squandorien, convaincu que la supériorité de la ruse et du côté stratégique romulien garantissait le succès de cette entreprise. Le Dosova finirait bien par rencontrer un croiseur squandorien et les négociations pourraient alors commencer.

=\=

[Extrait de la mission "Y aura-t-il un nouveau Solstice d'été au Québec?", USS Québec, par Stéphane Houle]

Quatre jours s'étaient écoulés depuis l'incident de la nébuleuse Mankowski, depuis l'investigation sur le lieu de la disparition du vaisseau sous le commandement du Capitaine de Flotte Edrim. Au courant de ces quatre jours, le Québec avait suivi avec la précision du plus précis des vulcains la *warp trail*, ne dérogeant pas de celle-ci d'un millimètre.

Chaque jour passé à *warp* 8 les éloignaient davantage de Lys 5 et les enfonçaient toujours plus dans les territoires inconnus de la Fédération. Il avait bien pris garde de semer de nombreuses sondes relais afin de ne pas perdre contact avec le reste de la flotte.

Il avait fait le voyage sous la forme d'un vaisseau eldorien jusqu'à présent. Le choix avait été une suggestion du chef de la sécurité, le lieutenant commander Steve Alexander Baggins II. Les avantages à utiliser ce camouflage étaient multiples. En effet, les eldoriens étaient reconnus pour leur très grande diversité raciale, donc aucun besoin de trouver le parfait représentant de la race dans l'équipage. Aussi les eldoriens, à l'époque où ils géraient le *wormhole*, avaient construit d'excellentes relations avec plusieurs gouvernements. Peut-être ceci serait-il un avantage. Finalement, depuis la destruction du *wormhole* eldorien, ceux-ci avaient adopté une mentalité d'expansion commerciale. Autrefois, lorsqu'ils avaient le *wormhole*, les commerçants venaient à eux. Désormais, c'était à eux d'aller les visiter. Il serait donc parfaitement logique de voir un vaisseau eldorien dans le secteur de la sorte.

Au courant de ces quatre jours, le *senior staff* avait eu la chance de recevoir des nouvelles de Lys 5 par rapport à leur dernier message où ils avaient fait la proposition de revenir à Lys 5 et d'en assurer la défense en attendant que le reste de la flotte soit revenu de leurs missions respectives. L'amirale de flotte Alyécha les avait remercié pour leur dévouement envers la station, mais pour le moment, elle ne croyait pas Lys 5 en danger et la véritable priorité était de récupérer les équipages capturés ainsi que leurs navires. Si un combat venait à éclater entre la Fédération et l'Empire Squandoriens, Lys 5 aurait besoin de tous ses navires.

Finalement, sous la supervision du lieutenant Tromh Rajax, un vulcain avait performé un *mind melt* avec l'un des survivants de la *shuttle craft* Alexander Bell du Solstice, le crewman Su'mo, afin d'en apprendre d'avantage sur la disparition du Solstice. Malheureusement, les efforts n'avaient pas porté fruits puisque Su'mo s'était blessé à la jambe lors du premier tir des squandoriens sur leur appareil. Résultat, il avait passé la majorité de l'attaque squandorienne sur le dos, à regarder le plafond alors que ses coéquipiers tentaient désespérément de trouver un moyen de s'en sortir.

Ce fut la voix du lieutenant commander Varzil Hasky, après quatre jours d'ennui, qui s'éleva avec une nouvelle qui brisa la monotonie.

HASKY : Colonel!

CHIASSE : Qui a-t-il Commander?

HASKY : Je détecte un vaisseau droit devant.

CHIASSE : Squandorien?

HASKY : Négatif, mais la forme ne semble pas correspondre à rien que nous avons dans nos banques de

données.

BOONES : Je l'ai également sur les *long range sensors*. Il se trouve directement sur notre trajectoire.

Pierre Olivier tapa sur son *combadge* afin de transmettre un message à l'ensemble de l'équipage.

CHIASSON : Tous les membres de l'équipage senior à leur poste. Major Faraday sur la passerelle svp.

Quelques instants plus tard, tous et chacun étaient à son poste alors que le Québec continuait son approche de ce vaisseau inconnu. Sur la passerelle comme partout dans le vaisseau, l'alerte rouge était toujours en fonction.

FARADAY : Qu'est-ce que vous avez pour nous Monsieur St Simon?

ST-SIMON : Définitivement pas connu par nous.

T'MORA : Pourrait-il avoir un lien avec les squandoriens?

ST-SIMON : Peut-être, mais j'en doute. Ce vaisseau n'a rien à voir avec les leurs. Je peux scanner très facilement à l'intérieur de celui-ci. Ses systèmes offensifs sont *offline* tout comme ses boucliers. D'ailleurs, dans un combat contre le Québec, il n'a aucune chance.

HASKY : À ce que je vois à ma console, je crois qu'il s'agit d'un marchand. Son vaisseau est principalement composé de *cargo bay* pour entreposer du matériel.

ST-SIMON: Major! Il tente de communiquer avec nous.

FARADAY : Sur haut-parleur seulement.

L'acting enseigne fit un signe de la tête en direction du major lorsque celui-ci eu fini d'exécuter l'ordre de Faraday.

FARADAY : Ici le Capitaine Fa ... Fatolis. Que puis-je pour vous?

TRIPOLY [Via Com] : Tripoly est mon nom et la vente mon don. Quant à votre question, marchand est ma profession et en bon marchand que je suis, pour vous proposer quelques articles je vous ai contacté.

FARADAY : Ah! C'est très gentil, mais je crois que nous avons tout ce dont nous avons besoin. Bonne journée.

T'MORA : Un instant! Tripoly, est-ce que vous connaissez les squandoriens?

TRIPOLY [Via Com] : Squandoriens, moi les connaître assez pour déguerpir lorsque eux s'installer.

T'MORA : Nous sommes présentement à la recherche de l'un de leur navire. Il serait passé ici il y a quelques jours. L'auriez-vous vu?

TRIPOLY [Via Com] : Tripoly pas avoir vu, non. Mais peut-être quelqu'un à Lo'Kai aurait vu le vaisseau que recherchez vous.

FARADAY : Lo'Kai?

TRIPOLY [Via Com] : Station spatiale Lo'Kai est à moins d'une journée dans votre direction. Voyageurs, beaucoup là-bas. Peut-être en mesure de vous aider.

FARADAY : Je vous remercie Tripoly.

TRIPOLY [Via Com] : De rien et si jamais vous voulez acheter, contacter Tripoly.

FARADAY : Nous n'y manquerons pas.

Logan fit un signe avec la main à l'intention de St Simon afin que ce dernier coupa la transmission. Une fois que ce dernier lui confirma l'exécution de l'ordre, il se tourna pour faire face à Adrienne.

FARADAY : Est-ce que nous pouvons lui faire confiance?

T'MORA : Je crois que oui, je n'ai ressenti aucune animosité de sa part et je ne crois pas qu'il retenait quoique ce soit volontairement.

FARADAY : Bien, de toute façon, ça semble sur notre route. Monsieur Boones, gardez le cap et la vitesse.

BOONES : À vos ordres!

[Fin de l'extrait]

=^=

### ***Planète Squandor (Squandorian homeworld) Cité capitale Drenadelle***

Installé à la tribune afin de prendre la parole devant le sénat impérial squandorien, le généralissime Gott contempla un instant ses auditeurs avant de commencer. Comme c'était le cas à chaque fois depuis quelques années, il les trouva dégoûtant.

Ce rassemblement de corps avachis, abrutis par l'alcool ou les drogues, qui endormi, qui en train de forniquer devant tout le monde avec quelque esclave, ne semblait pas du tout disposé à écouter ce qu'il avait à dire.

Kriegg Gott pris un ton impératif et commença son allocution:

" Membres du Sénat, l'heure est grave! Un grand danger nous menace et le temps nous est compté. Je viens ici vous demander les crédits nécessaires pour lancer une vaste offensive sur nos nouveaux ennemis tandis qu'il en est encore temps! "

— Ridicule, cria un vieux sénateur visiblement ennuyé par la rhétorique militaire! Aucune puissance ne

peut rivaliser avec nous! Nos coques de phoenixium nous confèrent un avantage absolu et nous contrôlons toute la production de ce minerai! Le généralissime veut davantage de crédits pour financer les orgies de ses soldats!

— L'avantage dont vous parlez pourrait ne pas durer très longtemps! J'ai reçu un rapport inquiétant du Premier Feuer Frei, du croiseur Starquest. Ils ont découvert une petite colonie arrivée d'une autre galaxie en passant par un *wormhole*. Ils se disent de la Fédération des Planètes Unies et appartiennent à un organisme militaire nommé *Starfleet*.

— Mon neveu sert sur le Starquest, intervint un autre sénateur à l'air blasé. Il m'a parlé de cette petite colonie. Ces gens sont naïfs et faibles. Ils disposent d'une douzaine de navires seulement. Ce sont des insectes. Est-ce pour cela que vous nous demandez des fonds additionnels, Gott?

— Votre neveu vous a-t-il parlé de la planète qu'orbite leur station spatiale, sénateur Von Blutt?

L'interpellé eut un geste évasif de la main, signifiant très clairement qu'il n'avait rien à foutre de la question. Stoïque, le généralissime Gott continua:

— La planète en question se nomme Iris III et elle est bourrée de minerai de vectrite à l'état brut!

À l'évocation du mot "vectrite", la majorité des sénateurs relevèrent la tête subitement, soudain très intéressés par ce que Gott avait à dire.

— Impossible, cria le vieux sénateur, sans pouvoir cacher un certain tremblement craintif dans sa voix. Nous! Nous avons systématiquement détruit toutes les planètes dont le sol contenait de la vectrite! En plus, c'est un minerai extrêmement rare! À peine une planète sur mille.

— La vectrite est rare, il est vrai, l'interrompit Gott, mais elle existe! Il n'est pas impossible qu'en de très rares occasions, nous tombions sur une planète qui en contient. Et puis, n'oubliez pas une chose: c'est tout le système solaire d'Iris qui est passé par ce *wormhole*. Tout le système qui vient d'une autre galaxie! Qui sait si la vectrite n'est pas très répandu, là-bas?

— Croyez-vous que les fédérés en connaissent l'usage, demanda le sénateur Von Blutt, inquiet?

— Ce n'est qu'une question de temps, répondit sinistrement Kriegg Gott.

**Par Yannick Gilbert**

---

## Épisode # 23

*[Bureau de l'amiral Faucher, milieu de la nuit]*

— Je veux qu'on m'explique comment quelqu'un a pu subtiliser l'amirale Alyécha de sous notre nez sans que personne ni aucun système de sécurité ne le remarque, cria Faucher à ses officiers, visiblement tendu!

— Ce n'est pas si évident que ça, répondit calmement Esclamadon. Durant la conférence, des centaines d'étrangers parcoururent la station en tous sens. Nous n'avons pas un officier de sécurité derrière chacun! Certes, la sécurité est vigilante, mais avec tout ce trafic...

— J'ai peut-être une réponse à votre question, amiral, ajouta Chunax.

Le chef de la sécurité d'Iris III, temporairement assigné à Lys 5 en l'absence de PO Chiasson, marcha vers une console murale et lança une vidéo sur l'écran.

— Voici ce que nos caméras de sécurité ont capté lors de l'incident de l'explosion de notre *communication array*.

Tous observèrent la courte séquence. Plusieurs l'avaient déjà vue. On pouvait y voir Lennox Leonard activer la commande d'autodestruction de l'antenne.

— Vous l'avez tous vu, l'officier Leonard a consciemment activé la destruction de l'*array*. Or, le dossier de cet officier est absolument sans tache. De plus, il est passé par toute une batterie de tests mentaux, détecteurs de mensonges et *mind probes* depuis l'incident. Cet officier est absolument convaincu qu'il n'a fait que réorienter l'antenne dans le cadre d'une procédure de routine.

— Quel rapport avec Kcinna, aboya Dan, dépourvu de son calme légendaire?

— Je repasse la séquence, dit Chunax. Soyez tous très attentifs et dites-moi si vous voyez quelque chose de particulier.

Aucun des officiers présents ne remarqua quoi que ce soit, malgré toute leur concentration. Chunax leur fit part de ses propres observations.

— Il m'a fallu moi-même plusieurs visionnements intensifs avant de remarquer ceci, juste là, en bas à droite de l'écran. Quelques mètres derrière l'officier de communication. Regardez bien, ça ne dure qu'une seconde.

— On dirait une tache noire, fit Yarosia.

— Une sorte de voile... Ajouta Jellico.

— En fait, précisa Chunax, il s'agit du bas d'un pan de robe ou de manteau qui passe furtivement dans le coin du cadre de la caméra. J'en conclus que quelqu'un se trouvait là. Quelqu'un qui portait une robe, ou un long manteau.

— Ou encore un genre de robe de moine, fit Faucher, soudainement perdu dans ses pensées.

— C'est également mon avis, confirma Chunax. Avec tous les rapports que nous avons reçus récemment, il est clair que les squandoriens ont entrepris une offensive contre nous. Et à mon avis, celui qui se trouvait là avait la capacité d'influencer l'officier de communication. Peut-être a-t-il pris le contrôle de son esprit! Je l'ignore. Mais il est certainement pour quelque chose dans tout ça.



— Mais... S'ils peuvent influencer ou contrôler les esprits, déclara l'amiral, ils ont très bien pu kidnapper l'amirale Alyécha sans qu'on s'en aperçoive!

— C'est la conclusion à laquelle nous en sommes venus, termina Chunax.

=^=

Le centurion Bochre occupait le fauteuil de commande du *warbird* romulien Dosova. Tandis que le navire croisait en direction de l'empire squandorien avec l'espoir de prendre contact avec ceux-ci et peut-être de former une alliance, le réel commandant du vaisseau, le colonel Ronak, élaborait ses arguments dans son bureau.

Sa tâche ne s'avérait pas simple, mais elle ne lui faisait pas peur. Convaincre les squandoriens, des milliers de fois plus puissants que les romuliens en cette galaxie, de l'aider à conquérir Lys 5 tout en acceptant de demeurer loin de ce secteur afin que lui, chef suprême des romulien dans Yzon, y règne en maître incontesté. Il allait devoir offrir à ces gens-là une compensation qu'ils ne pouvaient pas refuser.

Ronak pensait bien avoir trouvé les arguments parfaits lorsqu'il fut appelé sur la passerelle. Le Dosova venait de repérer une pyramide squandorienne.

— *Open hailing frequencies*, ordonna le colonel en entrant sur le pont!

— Ils ne nous répondent pas, mais ils viennent de changer de trajectoire. Ils foncent droit sur nous!

— Transmettez sur toutes les fréquences, demanda Ronak en prenant place dans le fauteuil que lui cédait Bochre:

" Ici le colonel Ronak, commandant suprême des forces romuliennes dans cette galaxie! Nous venons en paix pour faire une proposition à l'empire squandorien. Nous avons une offre à faire à votre gouvernement. Répondez, s'il vous plaît!"

— Aucune réponse, sir. Mais la pyramide vient de se scinder en trois!

" Je répète, " poursuivit Ronak, "nous venons en paix offrir une proposition. Veuillez cesser toute attitude hostile".

— Toujours pas de réponse, mais une sorte de champ magnétique vient d'être déployé entre les trois vaisseaux. Ils foncent toujours sur nous!

— Ces imbéciles sont trop imbus de leur supériorité, grogna Ronak. Je n'avais pas anticipé cela. Mais s'ils me croient aussi bête que les fédérés, ils auront toute une surprise! Alerte rouge! Chargez les batteries et levez les boucliers!

— Armes parées, sir!

— Feu, hurla Ronak!

— Nous les avons frappés avec tout ce qu'on a. Dommages mineurs aux *shields*. Ils répliquent!

Le Dosova fut secoué alors que les tirs des trois vaisseaux squandoriens frappaient ses boucliers.

— *Shields at 85%*. Ils seront sur nous d'ici quelques secondes!

Ronak soupira. Son plan d'alliance était en train de tomber à l'eau.

— Bon, puisque c'est comme ça, ils ne me laissent pas le choix. Envoyez le signal aux autres!

Un instant plus tard, ce furent vingt *warbirds* armés jusqu'aux dents qui décoakèrent [hp: wow, le verbe!] derrière le Dosova.

Les trois navires squandoriens freinèrent leur course mais l'ordre était déjà donné, un quart d'heure plus tard, les restes de la pyramide squandorienne flottaient en morceaux dans le vide glacial de l'espace.

— Dommage, déplora Ronak. *Helm*, demi-tour! On rentre!

=\/=

Ailleurs, les deux ours de Lys 5, le Kodiak et le Grizzly, toujours à la recherche du USS Neptune, venaient d'engager le combat avec un navire pyramidal squandorien. Afin d'augmenter leurs chances de succès, les deux *Independance class* avaient décidé de séparer leurs modules. C'est donc quatre vaisseaux fédérés qui affrontaient l'ennemi depuis maintenant plusieurs minutes, sans même parvenir à l'égratigner.

[Extrait de la mission "Xd4562-B : Have a nice Holiday", USS Kodiak/USS Grizzly, par Julie Biguet et Benoit Auger]

L'impact jeta tout le personnel debout sur le sol, tandis que ceux assis eurent à se cramponner à leurs consoles pour ne pas tomber eux aussi.

MAÂT - Impact direct, le coup a traversé nos boucliers !

TELEB - Dommages sur tous les ponts, brèches mineures de la coque, phaseurs bâbord à 50 %.

DeVALDEMAR - Statut des autres vaisseaux ?

TELEB - Dommages similaires. La section moteurs du Grizzly est un peu mieux portante, elle a esquivé le gros du coup.

DeVALDEMAR - DeValdemar à Evets !

EVETS - Rien de cassé ?

DeVALDEMAR - Je ne crois pas. Le combat est loin de tourner à notre avantage...

EVETS - En effet. (Sa voix durcissant.) Monsieur Cadzio ?

CADZIO (avec une légère note d'appréhension) - Oui, monsieur ?

EVETS - Faites demi-tour vers Lys 5, meilleure vitesse possible. Il vaut mieux rapporter ce que nous savons pour le moment...

CADZIO - Mais monsieur...

EVETS - C'est un ordre, monsieur Cadzio . Nous trouverons moyen de nous débrouiller ici Allez!

CADZIO - À vos ordres, monsieur.

Il sembla chercher ses mots pour un instant.

EVETS - Bon voyage, commander!

CADZIO - Faites attention, monsieur. Cadzio, terminé.

DeVALDEMAR - Je vais le couvrir. Vous et Murphy, tentez d'attirer son attention ailleurs.

MURPHY - Compris.

EVETS - Reçu.

DeVALDEMAR - Monsieur Cruz, essayez de nous maintenir entre le vaisseau ennemi et la section moteurs du Grizzly. Monsieur Maât, renforcez les boucliers face au vaisseau ennemi.

CRUZ et MAÂT - Oui, monsieur.

La section moteurs du Grizzly et la soucoupe du Kodiak se séparèrent donc de leurs moitiés respectives, essayant de donner à la première l'espace nécessaire pour quitter le secteur.

>*Passerelle, soucoupe du Grizzly*<

EVETS - Feu !

La soucoupe du Grizzly cracha le feu encore une fois sur l'ennemi.

VOXLY - Aucun effet.

L'ennemi répliqua, faisant sérieusement tanguer la soucoupe.

BROWN - Dommages mineurs aux moteurs d'impulsion, les équipes de réparation s'y mettent.

LACHANCE (écarquillant les yeux) - Monsieur, regardez !

Sur l'écran, la pyramide accélérât et semblait se fendre en son centre, la divisant en trois parties trop nettes pour que ce ne soit pas délibéré.

VOXLY - Ils se dirigent vers la section moteurs !

LACHANCE - Et la soucoupe du Kodiak est dans le chemin !

Comme elle accélérât, la pyramide se sépara en trois parties qui s'éloignèrent les unes des autres petit à petit.

EVETS - Ouvrez un canal vers Cadzio et DeValdemar !

L'espace entre les trois parties de la pyramide sembla grésiller un instant, pour donner un champ énergétique les reliant toutes.

HELLOWAY - Ouvert.

EVETS - Changez de trajectoire, l'ennemi se dirige vers vous !

*>Passerelle de combat, section moteurs du Grizzly<*

EVETS - Changez de trajectoire, l'ennemi se dirige vers vous !

CADZIO - Vue arrière !

L'écran montra les trois parties de la pyramide, reliées par leur étrange champ d'énergie, ainsi que la soucoupe du Kodiak, presque déjà dans leurs griffes, tentant de s'échapper malgré tout de ce piège.

GAG - La soucoupe du Kodiak vient de heurter le champ d'énergie. Plus aucun relevé énergétique.

CADZIO - Combien de temps avant la vitesse de distorsion ?

VORTAKA - Encore trente secondes, monsieur.

LADE - L'ennemi nous aura rejoint avant...

CADZIO - Manoeuvres d'évasion...

*>Passerelle, soucoupe du Kodiak<*

EVETS - Changez de trajectoire, l'ennemi se dirige vers vous !

DeVALDEMAR - Manoeuvres d'évasion, monsieur Cruz !

CRUZ - Manoeuvres d'évasion !

CRUZ - Rien à faire, monsieur, ils sont trop rapides !

DeVALDEMAR - Ingénierie, préparez-vous à démarrer le noyau de distorsion secondaire, mais pas tout de suite !

Tout s'éteignit dans la soucoupe du Kodiak. Des lumières aux consoles, toute lumière ou bruit disparurent, à l'exception d'un grésillement probablement dû à ce champ d'énergie.

STEFANAK - Je suppose que personne n'a d'allumettes ?

*>Passerelle de combat, section moteurs du Grizzly<*

CADZIO - Manoeuvres d'évasion!

LADE - J'essaie!

GAG - Nous ne serons pas assez loin à temps pour éviter le champ d'énergie, monsieur.

CADZIO - Que l'ingénierie prépare le noyau de distorsion secondaire, mais qu'ils attendent avant de le démarrer, ça ne servira à rien si nous sommes encore dans le champ de force.

LADE - Attention, contact avec le champ de force dans deux...

LADE - ...Un...

LADE - ...Contact !

Et ce fut le noir complet. Tous les appareils s'éteignirent. Un grésillement étrange persistait, mais la section moteurs du Grizzly était autrement vide de toute lumière ou bruit.

\*\*\*

***Ruche, S.E.F. Vector***

Un squandorien se tourna vers Feder.

Sixième : Nous les avons !!!!

Sqorven : Que faisons-nous des autres ?

Les yeux de Feder étaient flamboyants.

Feder : Rétablissez le mode invisible !!

Il regarda son second avec un immense sourire.

Feder : C'est un bon début, vous ne croyez pas ?

[Fin de l'extrait]

=\=

À bonne distance d'Iris III, commandée par le généralissime Kriegg Gott, une flotte de 50 croiseurs squandoriens occultés filait vers Lys 5 dans le but de la réduire en particules microscopiques.

Par Yannick Gilbert

---

### *Lys5*

Esclamadon marchait d'un pas rapide sur la promenade de la station. Il n'avait plus vraiment l'habitude des convocations d'urgence. Il faut dire que le petit poste de fonctionnaire qu'il occupait présentement, c'est à dire à s'occuper du développement et des affaires publiques d'Iris III, était loin d'être aussi stressant que ce qui semblait se passer sur Lys5 en ce moment. Il y avait des échéances, mais généralement, les délais se respectaient assez bien, et les imprévus étaient peu nombreux.

Au détour d'une coursive, il remarqua un petit groupe d'eldoriens attablés dans un petit bar. Ils discutaient et un homme semblait prendre des notes. Esclamadon s'approcha.

ELWIN : ... On nous aurait laissé faire, on l'aurait récupéré ce grand vaisseau. R'hâlâlâlâ... C'est à se demander pourquoi on a demandé notre assistance sur ce sauvetage.

RABIX : Effectivement, notre rôle a plutôt été limité à un transport d'ingénieur.

ELWIN : C'est un rôle très secondaire... B'hâ... Tant qu'ils sont satisfaits de notre travail et qu'ils le disent au compte Gammarus...

ESCLAMADON : Excusez-moi! Je cherche le lieutenant-colonel Malowen Elwin!

Le groupe cessa sa discussion et leva le regard sur la personne qui avait stoppé leur réunion plus ou moins officielle. L'officière interpellée regarda l'homme vêtu de vêtement civil, et malgré le fait qu'elle fut assise, on pouvait percevoir qu'elle le regardait d'un air hautain.

ELWIN : C'est moi! Qu'est-ce que vous me voulez ?

Le fonctionnaire d'Iris III effaça rapidement son air surpris à la suite de la réponse de l'officière eldorienne. Ce ton de voix lui disait quelque chose...

ESCLAMADON : J'aimerais discuter de votre stratégie de récupération de l'Association.

Un sourire moqueur s'afficha sur le visage d'Elwin.

ELWIN : C'est toujours plaisant d'avoir des fans. Bien, troupes, rompez. Rassemblement dans une heure quarante-cinq.

Les officiers eldoriens quittèrent rapidement la table, et Elwin fit signe à Esclamadon de s'asseoir, ce qu'il fit.

ESCLAMADON : C'est étrange, vous me faites penser à quelqu'un. Mais je n'arrive pas à voir qui...

ELWIN : Laissez tomber, on ne s'est jamais rencontré. Alors, à qui ai-je l'honneur ?

ESCLAMADON : Je suis Eric Esclamadon, en charge...

Sans vraiment s'en rendre compte, l'eldorienne commenta cette présentation.

ELWIN : Oh, c'est vous...

ESCLAMADON : Vous me connaissez ?

ELWIN : Pas vraiment, continuez votre histoire.

ESCLAMADON : Voilà, je discutais avec Heckert, l'ingénieur qui vous a accompagné, et il me disait que vous aviez élaboré une tactique que je trouverais très intéressante pour récupérer l'Association.

L'ingénieur en question ne semblait pas réellement apprécié la compagnie de cette officière, et le ton qu'il avait pris en en parlant le laissait facilement transparaître. Esclamadon pouvait comprendre pourquoi : cela ne faisait que quelques phrases qu'ils s'échangeaient, et il la trouvait légèrement antipathique, elle était rude, et sans bonnes manières.

ELWIN : Peut-être, mais c'est pas comme si c'était réellement intéressant. Les héros sont les officiers du Husky. Le Capitaine Haddock a négocié avec le petit vendeur de vaisseau, et on fait un genre de marché pour récupérer le vaisseau. Si l'on m'avait laissé faire ça à ma manière, vous l'auriez récupéré gratuitement.

ESCLAMADON : Et qu'auriez-vous fait différemment ?

ELWIN : J'aurais fait ricocher son droit de sauvetage de navire, qu'il utilisait contre vous, contre lui. Il aurait donc suffi d'activer la séquence d'autodestruction de l'Association avec vos codes préfixes, d'aviser Boxxo, le marchand de vaisseau, de ce que nous venions de faire. S'il était le moindrement sensé, il évacuait son personnel. On s'amarrait au Association, vos ingénieurs coup aient l'autodestruction et déclaraient venir secourir le navire en détresse, et que c'était maintenant la propriété de l'Empire Eldorien ou de Starfleet, j'ignore lequel se serait appliqué, mais qu'importe puisqu'il m'aurait fait plaisir de vous donner gratuitement ce foutu vaisseau pour que l'on puisse revenir sur Lys5 dans les délais les plus brefs.

ESCLAMADON : Vous êtes sûre que l'on ne s'est jamais rencontré ?

Elwin leva les yeux au plafond, termina la dernière gorgée qui se trouvait dans son verre et se leva.

ELWIN : Ça m'a fait plaisir de discuter avec vous, Mr. Plamondon, mais vous comprendrez sûrement qu'en tant que commandante de navire, j'ai des responsabilités. À la prochaine.

Esclamadon regarda la jeune femme s'éloigner. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle avait du caractère. Mais elle lui semblait étrangement familière. Il repenserait à cela plus tard. Il devait d'abord voir M. Faucher.

\_ \* \* \* \* \_

Autour d'une autre table, un groupe d'officiers supérieurs discutait de la situation. Utilisant une pause de la conférence, l'amiral Faucher était monté sur le OPS, dans la salle de réunion. Il était maintenant l'officier aux commandes, et avec tout les déserteurs qui avaient quitté la station dans les derniers jours, la structure de commandement en place habituellement ne tenait plus.

HADDOCK : Ainsi, nous avons réussi à ramener l'Association en échangeant contre l'autre navire que nous avons capturé et un officier qui se trouvait à son bord.

FAUCHER : C'est du bon travail, M. Haddock.

HADDOCK : Merci, Monsieur. Par contre, nous avons subi de lourdes pertes... près du trois quart de mon équipage a trouvé la mort au cours de cette mission.

FAUCHER : Vous m'en voyez désolé Capitaine... Je...

Un son vint déranger l'amiral, il indiquait que quelqu'un désirait lui parler.

FAUCHER : Ici Faucher.

La voix du Cairn, le commander Shygar, contrôleur du trafic à proximité de la station, emplît la pièce.

SHYGAR : Monsieur, les senseurs à longues portées détectent l'approche de trois navires à configuration inconnue. Ils ne répondent pas à nos appels.

Faucher maugréa tout bas.

FAUCHER : Semblent-ils hostiles ?

SHYGAR : Assurément, Monsieur. Ils ont leurs systèmes d'armement activés et leurs boucliers protecteurs en fonction. S'ils conservent leur vitesse actuelle, ils seront ici d'ici une quinzaine de minutes.

FAUCHER : Des nouvelles de notre flotte ?

SHYGAR : Plusieurs navires nous ont contacté pour nous aviser qu'ils étaient en route pour revenir dans le secteur, mais les premiers ne seront pas ici avant... Plusieurs heures, voir une journée pour la plupart, avec des nombreux dégâts matériels et blessés à bord.



FAUCHER : Bien reçu, Faucher terminé.

Le regard d'un homme qui avait trop de soucis se porta sur Haddock, qui avait jusqu'alors attendu patiemment en face de l'amiral.

FAUCHER : Dans quel état se trouve votre vaisseau ?

HADDOCK : Il est fonctionnel, la majorité des avaries importantes ont été corrigées... C'est plus l'équipage qui me préoccupe...

FAUCHER : Je suis désolé, assemblez-vous une équipe, et partez sur le champ à leur rencontre.

HADDOCK : Bien monsieur...

Le capitaine de flotte se leva et quitta le bureau, laissant l'amiral à ses préoccupations. L'amiral appela rapidement le commandeur Heckert afin de connaître l'état de l'Association. Comme il était en bon état, à l'exception d'une console de navigation qui n'avait pas encore été réparée, mais dont les fonctions pouvaient être dérivées vers une autre console de la passerelle, l'amiral Faucher ordonna le départ de celui-ci, dès que possible. Un autre équipage devait être assemblé le plus rapidement possible. Cette fois, ce fut la sonnette de la porte qui dérangerait l'amiral.

FAUCHER : Entrez !

Les portes coulissèrent pour laisser passer Esclamadon.

ESCLAMADON : Salut Daniel, j'ai un message pour toi... Un officier m'a dit que tes invités de la conférence commençaient à s'impatienter, en bas...

L'amiral se prit la tête avec les mains. Il commençait à être submergé sous les problèmes.

ESCLAMADON : Une dure journée, hein ? Tu voulais me voir ?

FAUCHER : Oui, Éric, j'aurais besoin d'un service...

ESCLAMADON : Bien sûr.

FAUCHER : Tu sais, on en a vécu des choses ensemble depuis toutes ces années... On a présentement de gros problèmes, et j'ai des gens absents, une conférence, et des vaisseaux hostiles en approche.

ESCLAMADON : Okay...

FAUCHER : Je réquisitionne tes services, effectif maintenant.

**Par Eric Esclamadon**

---

### *U.S.S. Husky, NCC 2K0503*

Sur la passerelle du Husky, déjà, l'activité avait repris. Les tensions de la veille s'étaient résorbées quelque peu, du moins, pour le temps de cette sortie. L'officier tactique Smith, toujours fasciné par les prothèses qu'il avait, réussit néanmoins à se concentrer sur la tâche qui se trouvait devant lui. Il ne leur fallut que quelques minutes pour être prêt à partir.

HADDOCK : Larguez les amarres.

AKIR : Tous les liens avec la station sont rompus...

FORESTER : Le vaisseau est fonctionnel de manière indépendante... A 99% de l'efficacité maximale. Je doute de récupérer le pour-cent manquant d'ici notre rencontre avec les trois navires.

JUKMEK : En avant toute, cap 145 mark 340.

AKIR : Aye sir !

JUKMEK : Avisez le contrôle de Lys5 de notre départ.

Le petit navire agile fit une légère rotation, et quitta plus rapidement qu'à l'usuel la proximité de la station. Pour les navires extraterrestres présent à ce moment là, ce genre de départ commençait réellement à devenir une habitude chez les officiers de Lys5...

### *LYS5*

Le sourire rassurant d'Esclamadon laissait l'amiral Faucher perplexe.

ESCLAMADON : Allons, ce ne sont que trois vaisseaux... Cette station a tenu tête à des hordes tiniennes, à la Nouvelle Fédération, et bien d'autres choses avant cela. Lys5 peut tenir bon contre trois vaisseaux. Je vous ferai appeler si la situation dégénère trop... Et vos invités vont commencer à se poser des questions si vous êtes absents trop longtemps.

L'amiral jeta un dernier coup d'oeil aux officiers du poste de contrôle de la station. C'était des professionnels. Ils s'en sortiraient.

FAUCHER : Vous savez où me trouver.

L'amiral disparut dans l'ascenseur, et sans perdre un instant, Esclamadon fit volte face, se dirigeant vers la table de planification tactique, où l'attendait déjà le betazoïde en charge de la défense orbitale, le commandeur Emmarni Cairssa.

ESCLAMADON : Alors, quel est notre état ?

Le betazoïde était perdu dans l'analyse de la situation tactique représentée en trois dimensions devant lui.

CAIRSSA : Le Husky est à mi-chemin entre nous et les 3 vaisseaux. Ils intercepteront dans deux minutes.

ESCLAMADON : Quelle est votre analyse tactique ?

Le responsable des opérations, qui avait prit la peine d'étudier les relevés des senseurs, prit la parole.

TNEC : Les senseurs indiquent que les trois navires inconnus ont une puissance de feu supérieure à celle du Husky.

ESCLAMADON : Peut-on lancer l'Association ?

KERCHAK : Négatif, les opérations de transbordement de personnel et de matériel ne sont pas encore terminées.

Esclamadon se gratta le menton.

ESCLAMADON : Qu'en est-il du Mystral ?

CAIRSSA : Le Mystral a tellement donné de morceaux à l'Indépendance, qu'il est parti se faire remettre à neuf sur les chantiers orbitaux de Mars.

ESCLAMADON : Oh... Bien, lancez le vaisseau de la femme eldorienne... Le capitaine Elwin, j'aime sa façon de penser. Et demandez lui la permission de faire monter à son bord un des nôtres.

MAKELA: Aye sir!

ESCLAMADON : Toutes les équipes à leurs postes de combat... Mais laissez la station en alerte verte pour l'instant : je ne veux pas créer de panique chez les invités diplomates. Leur approche est agressive, mais tant qu'ils ne font pas feu, ce n'est pas une raison de déclencher une panique.

***U.S.S. HUSKY, NCC-2K0503***

SMITH : Sir, nous sommes analysés par un faisceau de scannage.

HADDOCK : Retournons leur la pareille... S'ils sont curieux de nous, j'imagine qu'ils sont conscients que l'on peut l'être aussi. Appelez-les à nouveau.

SMITH: Aye sir.

Les trois navires prenaient de plus en plus d'espace dans le champ visuel du petit vaisseau de combat.

SMITH : Les vaisseaux sont toujours armés, et boucliers levés. Toujours pas de réponses à nos appels.

JUKMEK : Relevez nos boucliers, armez nos phasers. Pouvez-vous comparez ces navires à ceux que l'on a aperçu chez Wizzy-Wig et son Emporium du vaisseau ?

La nouvelle recrue qui occupait le poste des opérations fit rapidement la comparaison entre les données récoltées sur cette installation et les navires devant eux.

VALDEK : Aucune correspondance trouvée, monsieur. Où nous n'avons jamais rencontré ces navires auparavant, ou alors les données correspondant à cette rencontre n'ont pas encore été intégrées à notre ordinateur.

AKIR : Les senseurs indiquent le départ d'un autre navire de Lys5. C'est le vaisseau eldorien.

HADDOCK : Attendez avant de faire feu, peut-être désirent-ils simplement nous impressionner lors de leur arrivée...

Le vaisseau trembla, le tout accompagné par un grand bruit sourd.

SMITH : J'allais indiquer que nous entrons à portée d'arme des 3 navires inconnus.

HADDOCK : Retournez le feu. Avisez Lys5 de la situation.

### ***Dragon d'Or.***

ELWIN : Je sais que je l'ai déjà dit à de nombreuses reprises, mais vous savez que vous êtes des champions pour ce qui est de causer des problèmes? Je ne vous dis pas la quantité de paperasse qu'il va falloir remplir à cause de ce départ précipité qui ne correspond pas aux normes de sécurité établies par la société de transport eldorienne.

Confortablement assise sur son fauteuil de commandement, le lieutenant-colonel Malowen Elwin regardait les autres vaisseaux accostés à Lys5, qui défilaient rapidement sur les côtés du navire à mesure que son Dragon se dirigeait vers la sortie de la station. Son regard se déplaça sur leur « contact » de Starfleet qui avait été assigné à la dernière minute. Elle n'était pas très bavarde.

ELWIN : Qu'est-ce qui est arrivé à votre gros vaisseau ? Il ne marche plus ?

Yarosia regarda l'eldorienne. Elle percevait pratiquement de l'hostilité à son égard en provenance de l'officière chargée de les aider par le gouvernement eldorien. Yarosia ne pouvait pas dire que c'était la situation idéale dans laquelle elle avait rêvé retourner sur un navire. En fait, elle aimait bien son travail sur la station, et si ce n'avait pas été du manque de personnel, elle n'aurait sûrement pas accepté de venir sur ce vaisseau. Elle n'avait toutefois guère eu le choix, tout comme elle n'avait guère le choix de demeurer debout aux côtés de la chaise du commandant de bord, sur le centre de commande eldorien, puisque aucune place n'avait été prévue pour elle pour s'asseoir.

YAROSIA : Il n'est pas encore prêt à partir, les transferts de matériels et de personnels ne sont pas terminés.

ELWIN : Et vous vous prétendez efficaces dans vos mesures... Pfft... Bon, revenons à vos problèmes. timonier, déplacez-nous à proximité des 4 navires au large de la station.

Un être d'une race inconnue acquiesça l'ordre de sa supérieure.

ELWIN : Hescas, analyse des trois navires hostiles.

L'officier tactique n'eut pas besoin de chercher bien longtemps.

HESCA : Ce sont des navires de guerre yvidiens.

Une espèce de sourire mi-moqueur, mi-incrédule s'afficha sur les traits de l'officière au commandement du Dragon d'Or.

ELWIN : Vous avez mis les yvidiens en colère ? Et bien vous n'avez vraiment pas peur des embrouilles. Timonier, arrêt total!

L'équipe s'accorda une pause et étudia avec attention les images retransmises par l'écran principal. Le Husky virevoltait en tout sens, et échangeait des tirs avec les trois navires inconnus pour les gens fédérés.

YAROSIA : Vous les connaissez ?

ELWIN : Pas personnellement, mais je sais que c'est une race rancunière et honorable. J'ignore ce que vous avez bien pu faire pour les mettre dans cet état, mais ils ne sont pas sur le point de l'oublier. Hescas, analyse tactique ?

HESCA : 75% des scénarios simulés se soldent par la destruction du navire fédéré en moins de 20 minutes.

ELWIN : Bien... Maintenez notre position. Et activez nos boucliers. On ne sait jamais.

Yarosia s'indigna. Comment pouvait-on donner un ordre comme cela à la suite de ce rapport qui les condamnait pratiquement à une défaite assurée.

YAROSIA : Quoi ? N'allez-vous pas intervenir pour aider l'équipage du Husky ?

ELWIN : Écoutez capitaine, j'ignore ce qui a mis les yvidiens dans cette colère, mais ce sont VOS problèmes. Moi, ma première priorité est la sécurité d'Eldor et dans ce cas si, son représentant sur la station Lys5. La seconde est mon équipage et mon navire. Du moment que l'une de ces deux priorités sera mise en péril, j'interviendrai. Rien n'indique que les yvidiens veuillent attaquer la station pour l'instant, et tout porte à croire qu'ils ne désirent pas s'attaquer à mon navire non plus.

**Par Eric Esclamadon**

---

## Épisode # 26

— Vous êtes certain de ce que vous avancez demanda Chunax à Matt Jellico alors qu'ils marchaient tous deux en direction du OPS.

— Écoutez, Marshall, j'arrive de la planète à l'instant. Les flammous étaient très réticents à faire quelque confiance que ce soit, au départ, mais j'ai pu les amadouer. J'ignore si ce qu'ils ont dit est vrai ou pas, mais oui, je suis certain de vous rapporter leurs propos intégralement.

— C'est trop beau pour être vrai, monsieur Jellico. Vous en êtes conscient, n'est-ce pas? Il s'agit probablement d'une nouvelle ruse.

— Je me suis renseigné au sujet des flammous, monsieur. Ils sont réputés « neutres ». Je ne crois pas qu'ils m'aient menti. En revanche...

— J'écoute?

— Nous arrivons au centre des opérations, déclara Matt. Avec votre permission, je vous raconterai le reste lorsque nous serons en présence de l'amiral.

Eutz Chunax approuva d'un hochement de tête et tous deux entrèrent au OPS.

=^=

Kcinna Alyécha en avait assez. Sa « cellule » avait beau être confortable et richement décorée, l'amirale ne supportait plus ce confinement forcé. Personne ne l'avait contactée depuis qu'elle s'était éveillée en cet endroit inconnu et elle ignorait tout de l'identité de ses geôliers.

N'ayant aucun repaire temporel, Kcinna ne pouvait connaître la durée de son séjour mais, basé sur son « horloge interne » elle l'estimait à environ quarante-huit heures. C'était plus qu'elle n'en pouvait supporter. La bajoranne, femme d'action dans l'âme, s'empara d'une chaise stylée et s'apprêtait à en frapper la porte de toutes ses forces lorsqu'elle fut jetée par terre par une secousse qui avait ébranlé tout la pièce. Elle fut suivie de plusieurs autres chocs semblables, ponctués de bruits sourds filtrant au travers des murs de la chambre.

Alyécha connaissait bien cette sensation pour l'avoir vécue trop souvent sur l'Indépendance et sur Lys 5: l'endroit où elle se trouvait était attaqué.

Elle se releva et prit appui contre un mur pour ne pas rechuter sous les secousses qui se poursuivaient et semblaient se rapprocher. À cet instant, elle n'avait qu'une seule angoisse: celle de mourir sans avoir eu l'explication de son enlèvement. Puis, elle ressentit un fourmillement familier.

Dans un halo de lumière quasi surnaturelle, Alyécha fut téléportée hors de sa prison.

=^=

Occultés, les cinquante croiseurs squandoriens, avec plein contingent de combat à bord et en alerte maximale, fonçaient en direction de la petite station fédérée orbitant Iris III. Dans le navire de tête, le généralissime Kriegg Gott savourait déjà ce nouveau triomphe. Lui qui avait si souvent guidé les légions de Squandor à des victoires beaucoup plus grandioses ne nourrissait aucun doute quant à l'issue du combat. En fait de combat, il s'agirait davantage d'un massacre aussi violent qu'expéditif.

Dès qu'il eut mentionné le terme « vectrite » devant le sénat, Gott avait aussitôt obtenu les crédits nécessaires à cette opération pour laquelle il commandait une flotte dix fois plus puissante que réellement nécessaire.

D'ici peu de temps, ce serait toute la puissance des armées squandoriennes qui fondrait impitoyablement sur Lys 5 et sa flotte dérisoire.

=^=

Encore une fois, l'amiral Dan Faucher avait dû interrompre ses activités de relations publiques pour accourir vers des officiers qui le mandaient d'urgence. Cette fois, c'était Matt Jellico, responsable des opérations minières sur Iris III, et Eutz Chunax, chef de la sécurité de la planète, qui avaient sollicité sa présence sans attendre.

Les trois hommes s'étaient rejoints dans le bureau de Faucher.

— Messieurs, attaquas Dan avec impatience, ça a besoin d'être vraiment prioritaire, votre truc. Je commence à manquer d'excuses auprès de nos hôtes.

— J'irai droit au but, amiral, fit Chunax. D'après tous les rapports que nous avons reçus à date, les squandoriens bénéficient d'un avantage formidable conféré par le minerai de phoenixium qui rend leurs coques presque invulnérables.

— Je sais, lâcha Faucher.

— Ce que vous ne savez pas, amiral, enchaîna Jellico, et ce que tous ici ignoraient, c'était que le roc d'Iris III contenait une vaste quantité de vectrite, un minerai si banal en apparence que nous en ignorions l'existence. Or, selon nos invités flanmous, une fois raffiné adéquatement, il s'avère être formidablement corrosif pour le phoenixium!

Le silence qui suivit fut souligné par le regard de Dan Faucher qui s'agrandissait au rythme de ses pensées.

— Vous dites que nous avons, ici même sur Iris III, une arme pour contrer les squandoriens?

— Presque. Le minerai doit d'abord subir un certain procédé dont seuls les flanmous semblent avoir la connaissance.

— Accepteraient-ils de nous aider? Combien de temps cela prendrait, demanda fébrilement l'amiral?

Jellico eut une légère grimace d'inconfort.

— Cela peut se faire très vite. Mais les flanmous refusent de nous confier leur secret. Ils demandent un accord signé avec la Fédération.

— Quel genre d'accord, demanda Dan en levant un sourcil.

— Qu'on leur livre tout le vectrite que nous pouvons extraire et que nous nous engageons formellement à ne pas tenter d'analyser le produit final pour en comprendre le raffinement. En échange, ils nous céderont le quart du minerai donné, dans son état raffiné.

Chunax siffla d'étonnement.

— Quelle alternative avons-nous, s'enquit Faucher?

— Aucune, à mon avis.

**Par Yannick Gilbert**

---

## ***DRAGON D'OR***

L'équipage eldorien écoutait religieusement la discussion qu'avaient la capitaine Yarosia et leur lieutenant-colonel Elwin. Le volume ne cessait de croître, et les vives discussions étaient chose rare dans la flotte eldorienne... Du moins, en public, et ce, même lorsque l'on demeurait poli.

YAROSIA : Vous avez accepté de nous aider, et vous nous laissez tomber comme cela ?

ELWIN : Pas du tout : j'ai accepté de quitter le quai d'amarrage en urgence, et d'aller voir ce qui se passait dehors. C'est ce que j'ai fait. Trouvez-moi une seule bonne raison d'impliquer MON gouvernement dans VOTRE guerre contre les yvidiens !

Silence.

HESCA: Heu... Lieutenant-Colonel ?

L'officière eldorienne détourna les yeux en direction de l'officier tactique bolian de son croiseur.

ELWIN : Oui, M. Hesca.

HESCA : Capitaine, les senseurs indiquent l'approche de 30 à 60 navires occultés.

Elwin abandonna son invitée auprès de la chaise de commandement alors qu'elle se dirigeait vers le poste tactique.

ELWIN : 30 à 60 vaisseaux ? C'est une marge d'erreur de 50%...

Le bolian parut mal à l'aise, aussi il tenta d'expliquer cette aussi piètre performance dans l'efficacité de sa station de travail.

HESCA : Effectivement, les données sont encore difficiles à interpréter à cette distance. De plus, les navires volent en formation serrée.

Elwin accepta l'explication. En fait, elle ne s'en souciait guère.

ELWIN : Vous savez de quels types de navire il s'agit ?



HESCA : Nous n'avons pas de correspondance exacte avec les navires connus dans nos registres, madame. Toutefois, les correspondances les plus proches s'apparentent au navire qui a été exclu des conférences plus tôt.

YAROSIA : Les navires squandoriens ?

L'officier tactique et la commandante de bord se retournèrent, surpris, et ayant apparemment déjà oublié la présence de l'officière fédérée à bord.

HESCA : Les probabilités sont significatives.

YAROSIA : Vous ne pouvez pas donner un nombre plus précis de navire ?

HESCA : Désolé, capitaine, mais il faudra attendre quelques minutes pour avoir une meilleure résolution.

Avec un sourire espiègle, Elwin s'amusa à enfoncer l'officière de starfleet dans la médiocrité, tout en demeurant polie.

ELWIN : Et je suis persuadée que vos senseurs n'ont encore rien détecté, alors avant de critiquer les nôtres, vous aller devoir vous améliorer...

Pendant ce temps, une partie de l'équipage avait tout de même suivi le reste de la valse qui se déroulait actuellement sur l'écran principal et qui impliquait les yvidiens et le USS Husky. Le second du navire, le vulcain dénommé Rabix, toujours d'un professionnalisme irréprochable, faisait parti de ce groupe. Aussi, lorsqu'il remarqua que l'un des navires yvidiens cessait le combat et venait à leur rencontre, il décida qu'il se devait d'en aviser sa supérieure.

RABIX : Lieutenant-Colonel, un croiseur yvidien quitte le combat et vient à notre rencontre.

YAROSIA : Il faut aviser Lys5 à propos de ces navires occultés.

ELWIN : Laissez-moi un instant, j'ai un autre problème qui vient d'être porté à mon attention...

Elwin sembla vouloir quitter le poste tactique pour se rendre à son poste de commandement, mais s'immobilisa au dernier instant.

ELWIN : Vous savez, si vous faisiez moins de conneries, vous auriez peut-être moins d'ennemis dans cette galaxie...

HESCA : Nous recevons un appel.

Elle reprit alors son chemin vers son poste.

ELWIN : Sur écran.

L'écran principal afficha les yvidiens. La première chose qui frappait était leur aspect. Pour quiconque avait déjà été sur terre, leur ressemblance avec les ursidés était flagrante. De plus, le poste de contrôle qui était représenté sur l'écran principal était de couleurs très pâles et claires. Les individus qui s'y trouvaient, en respirant, produisaient un nuage de condensation devant leurs visages, laissant présager que la température sur leur vaisseau était plutôt froide.

L'officière commandante du navire eldorien se présenta devant son fauteuil, et sortit son discours usuel de présentation. L'yvidien fit de même.

YVIDIEN : Navire eldorien, selon le Protocole qui unit nos deux gouvernements, nous demandons votre assistance contre ce navire.

Elwin échangea un regard avec Yarosia. Visiblement, ce n'était pas du tout ce à quoi elle s'attendait.

### *Lys5*

Esclamadon était légèrement inquiet. Depuis sa sortie de Lys5, le navire eldorien s'était limité à s'immobiliser à une distance respectable de la zone de combat. Peut-être s'était-il trompé au sujet de cette officière.

ESCLAMADON : Alors, des changements ?

CAIRSSA : Pour l'instant, les navires inconnus continuent d'attaquer le Husky, et le Dragon d'Or se maintient à l'écart. Il n'y a pas encore de dommages significatifs de part et d'autre, mais la grille de bouclier du Husky est plus amochée que celle du navire le plus endommagé inconnu.

ESCLAMADON : Je me demande pourquoi ils nous attaquent ainsi. Est-ce que les navires inconnus répondent à nos appels ?

MAKELA : Toujours pas.

CAIRSSA : Un des navires semblent quitter la formation de combat, et se dirige vers le navire eldorien. Ils s'appellent et discutent.

Esclamadon tapa des mains.

ESCLAMADON : Je le savais. Cette femme savait ce qu'elle faisait !

### ***DRAGON D'OR***

Le lieutenant-colonel Elwin ne savait plus trop quoi faire. Elle était dans une position très inconfortable.

ELWIN : Monsieur, rien ne ferait plus honneur à moi-même et à mon équipage de me joindre à votre combat... Cependant, dans les circonstances présentes, nous nous voyons forcés de décliner votre offre.

Un regard sévère fut jeté sur l'officière eldorienne par l'yvidien.

YVIDIEN : J'aimerais connaître l'explication de ce comportement.

Elwin détourna le regard en direction de son officier en second. D'un simple geste de la tête, ce dernier lui fit signe qu'il pouvait parfaitement répondre à cette question. Après tout, c'était lui le livre de réglementation ambulante. Le vulcain fit donc quelques pas pour se présenter aux côtés de sa commandante.

RABIX : Monsieur, je suis Rabix, premier officier. Selon l'article 44 alinéa 5b, les supports militaires entre nos deux empires peuvent être limités dans les cas où la prise d'une action militaire par l'une des deux parties signataires aurait comme répercussion de mettre en péril la vie de citoyens d'un empire ou de l'autre.

Elwin acquiesça.

ELWIN : Effectivement. Présentement, nous avons un conte sur la station Lys5, et notre participation à votre combat risquerait de mener à des représailles de leur part.

YAROSIA : Mais...

D'un geste de la main, la commandante lui fit signe de se taire. Yarosia sentait la colère monter en elle. Cette eldorienne faisait passer les officiers de Starfleet comme des criminels au comportement immoral.

YVIDIEN : Nous comprenons...

ELWIN : Par contre, nous pourrions peut-être vous aider à régler vos différents en vous servant de conciliateur, et en menant les négociations à notre bord, ou tout autre milieu neutre. Nous possédons également des traités avec ces gens avec qui vous avez, visiblement, des difficultés.

YVIDIEN : Cela serait... Acceptable. Il est toujours utile de connaître l'ennemi, et nous désirons connaître les raisons derrière l'attaque totalement injustifiée menée contre nos installations par un navire identique à celui que nous combattons, mais d'une autre couleur, et un autre navire portant le pavillon de ces installations orbitales.

ELWIN : Parfait, nous vous ferons parvenir les différents formulaires à remplir, ainsi que nos honoraires, et nous ferons de même avec le parti de la Fédération. J'imagine que vous cesserez votre attaque sur le USS Husky ?

YVIDIEN : Oui. Mais nous n'avons jamais voulu le détruire...

Un sourire inquiétant s'afficha sur le visage de l'ursidé, mettant bien en évidence les dents d'une mâchoire qui laissait bien peu de doute sur le régime carnivore de l'espèce.

**Par Eric Esclamadon**

---

**DOSOVA**

Lorsque l'amirale Alyécha se rematérialisa, elle fut surprise de se retrouver à l'intérieur d'une salle de téléportation romulienne. En face d'elle se trouvait un uhlan qui devait être le technicien qui opérait l'appareil de téléportation et l'ambassadeur Pardak, celui-là même qui avait fait des problèmes en quittant la station plus tôt, causant un émoi à la conférence.

PARDAK : Amirale Alyécha, c'est un plaisir de vous revoir, surtout en ces circonstances!

ALYÉCHA : Qu'est-ce qui se passe ?

PARDAK : Nous éprouvons également de la difficulté contre les squandoriens. Notre flotte de combat est allée à l'assaut contre leurs installations. Nous avons été très surpris de vous trouver à l'intérieur des installations planétaires que nous avons ciblés, mais nous avons décidé de vous secourir, dans l'intérêt des relations diplomatiques entre nos peuples, bien sûr...

ALYÉCHA : Bien sûr... Et pourriez-vous me dire où j'étais exactement ?

Pardak fit signe que non de la tête.

PARDAK : Vous comprendrez bien sûr que les informations concernant cette offensive de mon gouvernement sont confidentielles. Nous vous reconduirons sur Lys5 avec une petite flotte. D'ici là, nous vous donnerons des quartiers de luxe, et vous êtes notre invitée. Laissez-moi vous reconduire à vos quartiers.

Alyécha suivit l'ambassadeur à l'extérieur de la salle de téléportation où l'attendait une équipe de sécurité, qui les escortèrent jusqu'aux quartiers de l'amirale. En chemin, le navire subit quelques secousses qui semblaient indiquer qu'il subissait une attaque. Une fois dans ses quartiers, l'amirale interrogea l'ambassadeur.

ALYÉCHA : Je pourrais contacter Lys5 ?

PARDAK : Je suis réellement désolé, amirale, mais le centurion Bochre a interdit toute communication avec l'extérieur tant que cette opération militaire ne sera pas terminée. Nous vous ferons savoir lorsque vous pourrez contacter votre station. Prenez du repos.

L'ambassadeur quitta la pièce, et bien qu'elle n'en savait rien, Kcinna fut sûre que l'équipe de sécurité montait la garde devant la porte de ses quartiers temporaires.

### ***USS HUSKY - NCC-2K0503***

SMITH : Sir, les deux navires restants rompent le combat, et se dirigent vers l'autre qui est stationné à quelques centaines de mètres du Dragon d'Or.

HADDOCK : Cessez le feu également!

L'écran mural montrait ces deux navires prenant position en V, légèrement en retrait du navire de tête, qui lui, faisait directement face au navire eldorien.

AKIR : Qu'est-ce que l'on fait maintenant monsieur ?

HADDOCK : Déplacez-nous entre la station et les 3 navires, afin de leur couper un vecteur d'attaque direct.

AKIR : Aye sir.

Le navire se mit en mouvement.

HADDOCK : Quel est notre état ?

La question avait été posée au chef ingénieur, situé à l'arrière de la passerelle.

FORESTER : Les boucliers sont à 70%. Dommages mineurs à quelques systèmes, tout devrait revenir en ordre d'ici quelques heures. Nous commençons les réparations immédiatement.

JUKMEK : M. Valdek, appelez le Dragon d'Or, je veux savoir ce qui se passe ici.

VALDEK : J'ouvre une fréquence d'appel... Nous avons une réponse, audio seulement.

Plusieurs regards s'échangèrent. Il était rare que des messages audio seulement soit transmis entre différents navires.

JUKMEK : Mettez-nous ça sur les haut-parleurs.

VOIX FÉMININE : Ici le croiseur douanier eldorien Dragon d'Or. Tous nos opérateurs sont présentement occupés. Afin de conserver votre priorité d'appel, gardez la fréquence ouverte, et nous communiquerons dans les plus brefs délais avec vous. Votre appel nous est important, et nous vous remercions de l'intérêt que vo...

JUKMEK : Ça va, je crois que l'on en a suffisamment entendu!

La communication fut coupée.

## **LYS5**

Les prévisions d'Esclamadon semblaient avoir été juste : la station était toujours en un morceau, et la menace des trois navires semblait totalement écartée, et ce, sans avoir même fait intervenir la station dans le combat. C'était une situation qui se finissait plutôt bien finalement, et les discussions de la conférence intergalactique pouvaient se poursuivre sans anicroche.

Toutefois, tous les gens sur le poste de commandement de la station étaient impatients de connaître ce qui se passait entre les eldoriens et les navires inconnus. Ils avaient déjà essayé d'entrer en contact avec eux, mais ils étaient tombés sur un espèce de message automatique.

MAKELA : Ça y est, nous avons la communication.

L'écran principal afficha le visage de la capitaine Yarosia, qui se trouvait à bord du vaisseau eldorien.

ESCLAMADON : Capitaine Yarosia ! Nous sommes bien content de vous voir. Qu'est-ce qui se passe au juste ?

En arrière plan, on pouvait discerner l'aller et la venue d'eldoriens qui discutaient avec les yvidiens et préparaient les documents nécessaires à ces explications que devrait donner Lys5.

YAROSIA [Sur écran] : La situation est plus ou moins réglée avec les 3 navires, ils prétendent avoir subi une attaque arbitraire et sans raison valable sur une de leurs stations spatiales par deux de nos navires. Les eldoriens serviront de médiateur dans cette querelle.

ESCLAMADON : Bon.

YAROSIA [Sur écran] : Mais il y a autre chose.

ESCLAMADON : Oui ?

YAROSIA [Sur écran] : Les senseurs eldoriens relèvent entre 30 et 60 navires occultés en approche. Il y a une forte probabilité que ce soit des croiseurs squandoriens. Je vous transfère la télémétrie.

Le capitaine fit signe à un officier de la marine eldorienne.

MAKELA : Nous recevons des données, je redirige le tout sur notre visualisateur 3D.

Toute l'attention de la salle de contrôle de la station se porta sur le visualisateur. Ce dernier fit un léger zoom out pour permettre de bien représenter toutes les données qu'on lui transmettait. Emmarni Cairssa, responsable de la défense orbitale, fit rapidement le bilan de ces informations.

CAIRSSA : Nous disposons d'une vingtaine de minutes avant leur arrivée. Nous ne serons pas de taille à résister à un tel assaut.

Son constat négatif eu l'effet d'une douche froide sur les gens présents autour de la table.

KERCHAK : Et si nous utilisions les autres navires des ambassadeurs ?

ESCLAMADON : Je crois qu'il serait très mal vu de leur demander de nous aider à nous défendre. Je crois que l'on va devoir tâcher de faire de notre mieux pour les protéger par nous-même. J'imagine que la flotte ne peut pas revenir à temps ?

Le regard sévère de Cairssa indiqua qu'il avait raison.

ESCLAMADON : Alors, ce sera encore long avant de pouvoir lancer l'Association ?

KERCHAK : On vient de recevoir une nouvelle requête de transfert de matériel sur l'Association. Faut compter une bonne vingtaine de minutes.

ESCLAMADON : Essayez d'accélérer le tout. On a besoin de l'Association à l'extérieur, maintenant.

CAIRSSA : Je ne crois pas que cela fera vraiment une différence.

YAROSIA [Sur écran] : Sir, les senseurs eldoriens détectent 5 oiseaux de guerre romuliens en approche, également occultés. Ils ne proviennent pas du même secteur par contre.

ESCLAMADON : Demandez à M. Faucher de venir ici. Je crois que c'est de son ressort ce que l'on fera dans les prochaines minutes.

**Par Eric Esclamadon**

---

## Épisode # 29

Ç'aurait pu être la déroute la plus totale sur la petite station fédérée aux portes de la galaxie d'Yzon. À quelques exceptions près, la majorité des navires y étant assignés se trouvaient encore loin de la station et pas en très bon état. Parallèlement, une flotte d'assaut squandorienne se rapprochait dangereusement. Malgré tout, une calme efficacité régnait sur le OPS.

— Ah! Amiral! Je suis heureux de vous voir, s'exclama Makela Upton, l'officier des communications.

— Du nouveau, lieutenant commandeur?

— Justement, amiral, nous commençons à recevoir des rapports d'un peu partout. Je suis en mesure de vous offrir un statut partiel sur la condition de nos navires.

Faucher s'approcha de la console des communications.

— Espérons que ce sont de bonnes nouvelles, ça fera changement.

Upton eut une grimace qui s'avérait peu encourageante.

— Dans le domaine des bonnes nouvelles, le Perséides s'approche de la station avec à son bord l'équipage du USS Solstice. Ils ont également sauvé plusieurs centaines de prisonniers de l'esclavage squandorien. [HP: dans leur SL, ces joueurs sont déjà arrivés à Lys 5 mais supposons que cette scène y est antérieure.]

— Seront-ils ici avant la flotte d'invasion? demanda Daniel en plissant les yeux.

— Nous l'espérons. L'Indépendance, pour sa part...

— Je viens de parler à Tellan, coupa Faucher. Je sais qu'ils ont les gens de l'Aurore à leur bord et que leur Major Linxes est devenu fou, selon toute apparence. Il se serait attaqué à plusieurs officiers et fait beaucoup

de dégâts avant de s'enfuir abord d'un *runabout*. Le commodore voulait se lancer à sa poursuite mais je lui ai donné l'ordre de revenir à Lys 5 immédiatement.

— Je doute qu'ils puissent arriver à temps, amiral.

Ayant terminé ses préparatifs de défense, le Marshall Eutz Chunax vint se joindre à eux, écoutant les rapports en silence.

— Le Rafale est en route mais leur vitesse est limitée par la perte d'une nacelle. De plus, ils sont suivis d'un convoi de vaisseaux de toutes sortes. Eux aussi nous ramènent des prisonniers libérés.

— Espérons qu'on aura encore une station pour accueillir tous ces réfugiés, laissa tomber Faucher sombrement.

— Le Boréal et le Polaris les escortent de loin. Nous ne pourrions donc probablement pas compter sur ces trois navires pour le combat qui approche.

— En parlant du Polaris, intervint Chunax, j'ai vu passer des rapports troublants concernant certains agissements qui demanderont sans doute d'être investigués.

— Plus tard, Marshall, coupa Daniel. Actuellement, c'est le cadet de nos soucis.

Upton poursuivit:

— Le Kodiak a perdu sa section Stardrive et le Grizzly sa soucoupe. Les deux sections restantes ont pu s'arrimer pour former un nouveau vaisseau de classe Indépendance que les officiers ont baptisé Kodzly ou un truc du genre. Ils éprouvent des ennuis pour faire connecter tout ça et certains systèmes ne fonctionnent pas très bien. Ils ont pu capturer un croiseur squandorien intact, le Request.

— Voilà qui est intéressant!

— L'équipage du Kodiak s'occupe du navire fédéré tandis que celui du Grizzly est sur le Request, avec l'équipage du Boréal aussi, d'ailleurs.

— Je crois que l'équipage du Neptune y est également, ajouta Chunax.

— Ce qui est encore plus intéressant, c'est que durant le cours de leur mission, ils ont pu mettre la main sur des informations cruciales.

— Quel genre d'information? demanda Faucher, intrigué.

— Fréquence des boucliers squandoriens, informations sur leurs technologies et armements, et sur le phoenixium et la vectrite, déclara fièrement Upton.

— Enfin, du positif, clama l'amiral en abattant son poing sur la console! Transmettez cette information à tous les gens concernés.



— Je ne veux pas être défaitiste, dit Chunax, mais le coup de la fréquence des boucliers, ça risque de marcher seulement le temps qui fassent une rotation des harmoniques.

— Ce sera toujours ça de pris. Nous pourrions profiter de l'effet de surprise pour causer quelques dégâts.

— Enfin, le Québec rapporte qu'ils s'en reviennent avec le Solstice et l'Aurore. Eux aussi possèdent des informations sur nos ennemis. Ils rapportent entre autres que les squandoriens disposent apparemment d'une aptitude naturelle pour "projeter" des illusions dans la tête des gens!

Faucher et Chunax s'observèrent avec étonnement.

— Voilà qui commence à expliquer bien des choses, déclara Chunax.

— D'autres informations, monsieur Upton?

— Le Dosova, le navire romulien qui affirme avoir libéré l'amirale Alyécha des squandoriens...

— Oui, excellente nouvelle, n'est-ce pas? fit Daniel réjoui.

— Ils viennent de nous contacter. Ils devraient être ici très bientôt.

— Parfait! Avisez-moi dès qu'ils seront là! Marshall Chunax, suivez-moi dans mon *ready room*. Allons nous assurer que les derniers préparatifs sont en place!

— Aye sir.

=\/=

[Extrait d'un Style Libre du USS Perséides]

Le temps s'étirait. Les journées tournaient en semaines. Les enfants avaient été retournés à leurs classes respectives. Il s'écoula donc de longs jours, qui du point de vue d'un enfant, pouvaient sembler interminables. Les enseignantes et gardiennes avaient décuplé leur vigilance. On ne se sauve pas comme ça de la classe. Encore moins avec tout ce qui se passe dans les parages de la station. Malgré tout...

Les membres de la petite troupe s'étaient donnés rendez-vous après les cours des plus grands. Uvoless, un jeune atreonid de 8 ans s'était ajouté au groupe pendant les semaines passées sur la station. Jizaël les avait retrouvés à une des infirmeries, grâce au talent d'observation de sa grande soeur. Tous étaient d'accord avec une chose: la station n'était pas une place pour eux. Il fallait retrouver la maison, dans ce cas-ci, le vaisseau qu'on nomme le Perséides.

C'est donc une petite troupe déterminée qui partit explorer à nouveau la station en quête d'informations sur la situation de leur maison.

UVAOLESS: J'ai entendu dire que le ops était la place où toute l'information passait.

HUNTER: Le "ops" ?

JIZAËL: C'est peut-être comme la passerelle sur le vaisseau.

JOHAN: Mais on n'a jamais le droit d'aller sur la passerelle...

Le jeune humain de 7 ans marquait un point. Jamais au grand jamais les enfants n'avaient été admis sur la passerelle du vaisseau. Ils ne s'y étaient pas risqués non plus. Les plus vieux savaient bien que leurs sorties d'exploration sur le vaisseau étaient à peine tolérées. Alors, de se mettre dans les jambes du capitaine, il n'en était pas question.

La petite humaine d'à peine 4 ans, blonde aux yeux violets, réajusta l'écharpe autour du bras de son ourson, attendant la décision des plus grands. Arielle voulait s'assurer que le nounours de type Colargol ne perdrait pas son bras à nouveau dans l'action à venir. Près d'elle, commençant à s'impatienter, la petite bétazoïde de 4 ans et demie trouvait que les grands mettaient bien trop de temps à décider. L'humaine de 3 ans et des poussières finit par craquer la première.

LAURIANE, très fort: Je veux retourner sur la maison!

La mi-vulcain, mi-bolienne réagit la première. Elle alla près de la plus jeune du groupe et tenta de la calmer avec toute l'expérience de ses 11 ans.

JIZAËL, calmement: Ça va aller. On va y retourner à la maison mais si tu continues à crier, on va nous trouver et nous retourner dans nos quartiers de la station.

Hunter soupira d'exaspération. À 10 ans, elle n'avait pas la patience nécessaire pour endurer les crises des plus jeunes. L'humaine ne comprenait toujours pas pourquoi les fillettes s'évertuaient à les suivre. Plus petites, elles ne se déplaçaient pas aussi rapidement que les grands. Pourtant, partout où les grands allaient, les petites les trouvaient. Aujourd'hui, alors qu'ils s'apprêtaient à faire une incursion dans le monde des adultes jamais tentée auparavant, elle se serait passée d'elles sans problème.

ALYA: Alors, c'est par où ? \*\*\*\*\* Les enfants finirent par prendre la direction d'un *turbolift*. Les portes ouvrirent sur une cabine vide. Le groupe entra.

LAURIANE: Je veux donner la direction, je veux donner la direction!

HUNTER, exaspérée à nouveau: OK, ok, vas-y...

LAURIANE: Hum hum... "Oups" s'il vous plaît.

L'appareil ne bougea pas d'un poil et une voix étrange se fit entendre.

ORDINATEUR: Commande inexistante. Veuillez répéter.

La confusion s'installa chez la jeune humaine. L'atreonid reprit rapidement avant qu'une nouvelle crise fasse surface.

UVAOLESS: Ops s'il vous plaît.

Le lift se mit en marche. Il s'arrêta quelques *decks* plus haut. Les portes ouvrirent sur un officier lisant un *padd*. La troupe prit alors son meilleur "look" angélique. L'officier baissa sa main tenant le *padd*, laissant maintenant ses yeux voir le spectacle d'un groupe d'enfants souriants qui attendaient patiemment dans la cabine.

OFFICIER: Heu.. Je vais attendre le prochain.

Les portes se refermèrent. L'officier se demanda un instant s'il n'avait pas halluciné la scène.

OFFICIER: Jamais on va me croire de toute façon. Aussi bien garder ça pour moi.

Dans le *lift*, les enfants s'étaient remis à respirer mieux. Ils espéraient tous ne pas avoir d'autres interruptions. Moins souvent le *lift* s'arrêterait, meilleures étaient leurs chances de se rendre à destination. Les portes ouvrirent à nouveau donnant sur le centre des opérations de la station: le OPS. La troupe se glissa rapidement derrière une console vide, loin de l'activité.

C'est d'ailleurs cette activité qui leur permit de passer inaperçus. Les enfants observaient silencieusement les va et vient dans la pièce. Si quelque chose se disait sur le Perséides, ils entendraient.

JIZAËL: Bon, si on se sépare, on va pouvoir mieux couvrir la pièce. D'ici, on entend rien de ce qui se dit de l'autre côté.

HUNTER: Vrai. Alors moi et Uvaless allons nous rendre à la console là-bas. Toi, Johan et Laurianne, tentez de vous rendre près du bureau là. Faut pas se faire prendre. Alya et Arielle...

À ce moment, l'écran afficha un visage familier, celui d'un loup turquoise, l'officier tactique du Perséides-A. Une face moins familière était plus en avant, celle d'un jeune trill. De toute évidence, c'était le pilote du vaisseau.

XAN: USS Perséides à Lys5. Demandons le vecteur d'approche pour *docker*.

OUPS (il a une grande famille ce ops): Vecteur [entrer ici paquet de données incompréhensibles] Quai d'accostage # [entrer ici un numéro d'*air lock*] Bienvenue à la maison, Perséides.

L'image à l'écran fut remplacée par l'image du classe Harfang amoché se dirigeant vers la station. Oups passa à un autre vaisseau en pressant sur un bouton.

\*tidi\* (bruit de bouton de changement de poste)

L'écran montra un autre vaisseau en approche.

\*tididi\* (bruit de bouton de retour de la caméra)

L'écran revint sur l'image du Persé. L'ops perplexe repesa sur la touche pour aller sur la prochaine fréquence.

\*tidi\*

\*tididi\*

Il pesa à nouveau.

\*tidi\*

\*tididi\*

Il finit par regarder autour de sa console.

Entre temps, les enfants étaient fascinés par ce changement d'images. Ils avaient eu ce qu'ils cherchaient à savoir. La maison était de retour et allait *docker* à la station bientôt.

HUNTER: Bon, alors, on n'a plus besoin de rester là. On retourne dans le *turbolift* avant que quelque chose arrive et qu'on se fasse découvrir.

JOHAN : Où sont Alya et Arielle?

JIZAËL : Où?

Ils regardèrent autour. Tout d'un coup, ils comprirent ce qui faisait le changement d'image de façon si obstinée.

L'officier regarda autour de lui et vit deux fillettes, une sur les épaules de l'autre. Celle sur le dessus, plus petite et tenant un ourson avec un bras dans une écharpe, pesait sur le bouton de retour dès qu'il pesait sur un bouton pour passer au prochain "appel". Elle le regarda droit dans les yeux et pesa sur le bouton.

ARIELLE: Maison..

OUPS: Non, "bouton".

ARIELLE: Maison..

ALYA: Arielle, je peux voir maintenant?

Derrière leur console, le groupe affichait un air de catastrophe de façon collective. Bien que de laisser les deux petites derrière leur aurait sans doute simplifié la vie, personne ne pouvait s'y résigner. Un plan fut conçu rapidement. Uvaless et Laurianne partirent vers le *turbolift* pour ouvrir les portes. Hunter, Jizaël et Johan devaient "secourir" les deux fillettes.

De dire que l'officier était surpris aurait été une sous-évaluation de la situation de proportion planétaire. Encore là, il n'avait pas fini d'être surpris. Il vint pour attraper les fillettes, question de pouvoir poursuivre son emploi. C'est là qu'il remarqua les trois autres enfants un peu plus grands. Doucement, il dirigea sa main vers la console. Il était temps d'appeler la sécurité pour retourner ses enfants à leurs places respectives. C'était quoi tout d'un coup? Une épidémie? Ça sortait de partout!

Les enfants avaient réalisé ce qu'il se préparait à faire. Pas question qu'il les dénonce si vite. Ils avaient des plans d'aller accueillir leur maison et non de se faire enfermer dans leurs quartiers. La punition, ils la

prendraient plus tard. Les trois plus vieux, élan aidant, se jetèrent sur Oups, le balançant et surtout, le faisant tomber loin de sa console. Dans l'activité qu'il y avait dans la pièce, personne ne remarqua la brève disparition de l'officier. Les deux petites avaient maintenant toutes deux les pieds sur le plancher.

HUNTER: Allez-y! Tout le monde au *lift*!

Les enfants se relevèrent rapidement et partir leur course vers les portes maintenant ouvertes du *turbolift*. Johan arrêta seulement assez longtemps pour accrocher Arielle, qui restait planté là à regarder le vaisseau à l'écran, par la main et l'entraîner vers les portes de la liberté. La troupe s'entassa à nouveau dans la cabine, Uvaolless donnant les coordonnées de sortie. Les portes se fermèrent derrière eux.

Sur le plancher, regardant le plafond, Oups se demandait ce qui venait de se passer exactement. Des enfants dans le centre des opérations. Ces mêmes enfants l'avaient mis au tapis grâce à un effet de surprise pour sauver deux des leurs, pour ensuite se sauver en quatrième vitesse dans le *lift*. Le seul indice qu'il avait à leur identité était que le Perséides-A était leur "maison".

Les enfants coururent dans les premiers corridors pour perdre leurs éventuels poursuivants. Ils reprirent un rythme plus normal de marche par après. En effet, plusieurs personnes ne les regardaient courir en se demandant où était le problème. En marchant, ils attiraient beaucoup moins d'attention. C'est seulement après s'être perdus à quelques reprises qu'ils arrivèrent enfin à destination: le *air lock* qui allait bientôt mener à leur vaisseau.

Entre temps, quelques officiers de sécurité tentaient de retrouver la trace des enfants qui avaient été vus dans le ops de la station. Leur recherche les mènerait inévitablement au quai du Perséides. Des officiers avaient été envoyés dans cette direction sur le prémisses que ça serait la destination des enfants. Ça ferait un beau rapport à remettre, ça. Quelqu'un les croirait-il? Pas s'ils ne trouvaient pas les coupables en question.

Si quelqu'un avait pu voir de l'extérieur, il aurait vu quelques visages enfantins collés sur la vitre ou plutôt le *force field* du hublot tout près.

ARIELLE, souriante: Bonjour maison...

**Par Yannick Gilbert SL du Perséides par FICpt Arth**

---

## Épisode 30

Préparer la défense d'une station spatiale à une offensive de l'envergure de celle qui s'approchait maintenant de Lys5 était un véritable défi, particulièrement avec les ressources qui étaient actuellement disponibles sur la station. Tous les navires, ou presque, étaient hors de portée et il n'y avait que le Husky qui patientait à proximité de la station, près des croiseurs yvidiens et du navire douanier eldorien. Le faire en moins de 20 minutes était digne des exploits relatés dans les chansons klingonnes.

Il était décourageant de songer que le Québec, le Solstice et l'Aurore étaient maintenant *dockés* à la station mais qu'ils ne seraient vraisemblablement pas prêts à repartir au combat à temps.

Malgré le scénario de très mauvais augure qui se préparait, le commandeur Cairssa s'affairait à tenter de trouver une solution à la situation tactique dans laquelle s'engagerait la station dans moins d'une demi-heure. C'était son Kabayashi Maru bien à lui.

L'amiral Faucher, devant la gravité de la situation, avait mit fin aux conférences tout en priant les ambassadeurs de regagner leurs navires le plus rapidement possible. Il fallait toutefois se rendre à l'évidence : bien peu d'entre eux auraient le temps de quitter la station avant que n'arrive la force de frappe

squandorienne. L'amiral souhaitait simplement que si la station tombait aux mains des envahisseurs, les occupants des divers vaisseaux auraient l'opportunité de se servir de leur statut diplomatique pour s'en sortir sans trop de problèmes.

FAUCHER : M. Cairssa... quelle est notre situation ?

CAIRSSA : Tous les systèmes sont fonctionnels à 100%. Toutefois, si l'on se fie aux rapports que nous avons reçus des divers vaisseaux de la flotte, nous ne tiendrons pas bien longtemps, à moins que le bouclier généré par notre moteur exponentiel extra-terrestre ne soit significativement plus performant contre les attaques squandoriennes que ne l'ont été nos boucliers standards de navires.

FAUCHER : Avez-vous pu trouver des renforts dans le quadrant alpha ?

CAIRSSA : Non. Il ne reste plus que quelques minutes avant la confrontation, et aucun navire n'est à proximité suffisante. Toutefois, *Starfleet* envoie des renforts. La résolution des senseurs eldoriens s'est améliorée, et nous serons confrontés à 50 navires squandoriens.

FAUCHER : Nous aideront-ils ?

CAIRSSA : Ils feront ce qu'ils peuvent pour s'assurer d'extirper leur ambassadeur de sur Lys5 en un morceau. Ils n'excluent pas ouvrir le feu, mais ils tenteront la diplomatie pour commencer. Par contre, les yvidiens, eux, vont se contenter de regarder les squandoriens nous mettre en pièces, et je ne serais pas surpris s'ils les aident. Je ne sais pas ce qu'ils nous reprochent.

TNEC : Messieurs, il reste 60 secondes avant l'arrivée des navires squandoriens.

FAUCHER : Bien, nous ne pouvons plus attendre. Les navires des ambassadeurs encore amarrés à la station devront attendre. Relevez les boucliers.

Le halo bleuté des boucliers s'illumina autour de la station.

FAUCHER : Nous avons connu des moments bien difficiles dans l'histoire de cette station, et vous verrez que nous nous en sortirons. Nous nous en sommes toujours sortis. J'ai pleinement confiance en vos capacités.

Ce petit discours de l'amiral ne rassura pas grand monde sur le poste de commande. Les perspectives de victoire étaient très faibles.

=^=

### ***USS HUSKY - NCC-2K0503 - Passerelle***

Cette mission était un suicide, et ils le savaient tous.

Dans un silence entrecoupé uniquement des bruits normaux du vaisseau, tous étaient à leurs postes, attendant patiemment la suite des événements. On leur avait demandé de défendre la station contre une

flotte de 50 navires squandoriens. C'était un cauchemar tactique. Leur seul appui fiable serait l'USS Association, qui quitterait le spatioport de Lys5 dès qu'il serait prêt à voler.

HADDOCK : Soyez prêts, et surtout, restez à portée de la station, il ne faut pas s'aventurer trop loin, notre seul allié dans cette opération, pour l'instant, est la station, et elle n'est pas aussi manoeuvrable que nous.

Le capitaine de flotte jeta un dernier regard aux croiseurs yvidiens qui s'étaient retirés à une distance respectable de la station, comme pour assister à sa destruction tout en étant aux premières loges.

JUKMEK : Selon les données de télémétries eld oriennes, les navires squandoriens devraient être arrivés.

VALDEK : Les senseurs ne perçoivent rien pour l'instant... Attendez... 45 navires squandoriens se désocculent. La station ne les appelle... Pas de réponse. Ils sont en vecteur d'attaque direct sur Lys5.

JUKMEK : Que font les yvidiens ?

SMITH : Ils demeurent sur leur position... Le premier croiseur squandorien a fait feu sur la station. Les boucliers sont intacts pour l'instant. Un navire est en approche de nous... Il semble se séparer en trois...

HADDOCK: M. Akir...

Le Husky était déjà en mouvement.

AKIR : Manoeuvre d'évasion Oméga 3, monsieur...

HADDOCK : M. Smith, ouvrez le feu dès que vous en aurez l'occasion.

Le capitaine de flotte observa l'écran principal : c'était commencé.

=^=

### ***USS ASSOCIATION - NCC-658709 - Passerelle***

À la console tactique du navire de classe Nébula, la commander Éva Miesner, responsable des opérations stratégiques sur la station, s'occupait actuellement de préparer le vieux navire de recherche scientifique au combat qui s'en venait. L'engagement initial de l'Association avec les squandoriens avait coûté la vie à beaucoup de son personnel régulier. Ce personnel avait été rapidement comblé à partir du personnel de la station. Cette opération serait définitivement un défi étant donné sa complexité et elle ne ferait confiance à personne d'autre qu'elle pour occuper la console tactique.

Ses senseurs lui indiquèrent ce que tous craignaient. L'engagement avait débuté. Appuyant sur l'intercom général, elle annonça la nouvelle.

MIESNER : Attention à tout le personnel, l'engagement a débuté. Nous passons immédiatement en alerte maximale. Passerelle terminée.

### ***USS ASSOCIATION - NCC-658709 - Hangar de cargo***

L'annonce de l'officière tactique résonna partout dans le navire. Les opérations de transbordement entre le navire des flammes et l'Association étaient en cours depuis près de 45 minutes... Esclamadon tapa sur son communicateur.

ESCLAMADON : Esclamadon à Jellico... Matt, tu m'entends ?

JELLICO [Via communicateur] : Oui, j'entends.

ESCLAMADON : Est-ce qu'il reste encore beaucoup de vectrite à transférer du navire des flammes à l'Association ?

JELLICO [Via communicateur] : Je dirais que 75% du minerai traité a été transféré.

ESCLAMADON : Nous allons quitter avec ce dernier chargement en cours de transfert, gardez le reste sur la station.

JELLICO [Via communicateur] : Très bien... Jellico terminé.

Comme le dernier conteneur franchissait la porte du hangar, Esclamadon prit la direction de la passerelle. Dans le *turbolift*, il tapa à nouveau son communicateur.

ESCLAMADON : Esclamadon à Heckert.

HECKERT [Via communicateur] : À l'écoute.

ESCLAMADON : Nous quittons dans quelques minutes... Préparez la salle des moteurs.

HECKERT [Via communicateur] : Nous serons prêts. Par contre, il semble y avoir des problèmes dans le système informatique, il est quelque peu chaotique, mais j'ai isolé les contrôles de propulsion et tactique sur un niveau plus sûr. Il ne devrait pas y avoir de problème, mais le vaisseau n'est sûrement pas prêt pour une mission scientifique complexe.

ESCLAMADON : Bien reçu. Terminé.

### ***USS HUSKY - NCC-2K0503 - Passerelle***

Déjà, la fumée sortait de l'arrière de quelques consoles. Le navire avait été sérieusement secoué et ils subissaient de très durs assauts de la part des navires squandoriens.

HADDOCK : Statut !

SMITH : C'est loin de bien se dérouler. Nous subissons une attaque chirurgicale sur nos systèmes offensifs, et nos boucliers varient entre 15% et 58%... Jusqu'à maintenant, nos tirs sont inefficaces, ou nos senseurs n'arrivent pas à en déterminer les effets.



Un très lourd bruit se fit entendre dans le vaisseau, suivit d'un déchirement métallique qui résonna à travers la structure du Husky. Un seul regard de la part du CO en direction de l'ingénieur lui fit dire ce que tout le monde croyait.

FORESTER : Nous venons de perdre notre nacelle droite ! (HP : Allons, vous ne pouviez pas faire une MGD sans perdre de nacelles quand même ; p) Je coupe l'alimentation en plasma, mais nous en avons perdu une bonne quantité. Je ne pense pas que nous pourrions utiliser nos moteurs *warp* avant quelques temps...

**Par Eric Esclamadon**

---

### **Episode 31 [Finale]**

L'espace autour du système solaire d'Iris était le théâtre d'un spectacle fantasmagorique. Cinquante croiseurs squandoriens, dont plusieurs s'étaient séparés en sections plus petites, multipliant ainsi leur nombre, virevoltaient dans tous les sens, zébrant l'obscurité de l'espace à grands coups de rayons de *phasers* et de torpilles lumineuses.

L'éclat des chocs répétitifs et la cadence effrénée de ceux-ci sur le bouclier de Lys 5 empêchait presque tout observateur d'apercevoir la station au travers de cette orgie d'éclairs aveuglants. Au beau milieu de ce bal de la mort, le USS Husky dérivait, amputé d'une nacelle et laissé pour compte par l'ennemi parce que trop petit, trop blessé, trop négligeable.

Dès les premiers tirs, Malowen Elwin avait ordonné qu'on éloigne le Dragon d'Or du secteur. Avec les *shields* de Lys 5 levés, il ne lui était désormais plus possible de récupérer son ambassadeur. Mais elle serait damnée si elle laissait son navire se faire stupidement détruire pour la cause de la maudite Alyécha et sa bande d'incapables fédérés.

Les boucliers de la station, même sauvagement battus de la sorte, ils tenaient bon pour l'instant. Énergisés par un mystérieux *warp core* alien, personne n'avait jamais vraiment su l'étendue de leur capacité. En fait, ils étaient potentiellement beaucoup plus puissants encore, mais on ne pouvait être parfaitement certains de les utiliser à leur maximum. Ce qui ne faisait pas l'ombre d'un doute, c'est que Lys 5 aurait déjà été détruite depuis plusieurs minutes si elle avait été protégée par des boucliers fédérés standards.

Ce n'était malheureusement pas le cas d'Iris III, une demi-douzaine de navires squandoriens étaient entrés dans l'atmosphère de la planète et bombardaient généreusement le petit continent supportant les infrastructures fédérées. Le village, la plage, les mines, en quelques instants, tout cela avait été transformé en véritable enfer de feu et de chair brûlée. Bien qu'il paraissait déjà tenir du miracle que quiconque y soit encore vivant, les squandoriens ne semblaient que commencer à semer mort et destruction en dessous d'eux.

Le USS Association était prêt à sortir et à se joindre au combat. D'un naturel plutôt calme, le commodore Esclamadon piaffait d'impatience. Ils avaient manqué de temps pour lancer le navire avant la levée des boucliers. Maintenant, ils allaient devoir prier pour que la providence permette au haut commandement d'abaisser les *shields* assez longtemps pour laisser l'Association quitter son *dock*.

Les multiples tourelles de la station faisaient feu en tous sens sans pour autant créer vraiment de dégâts. À l'intérieur, des centaines de violentes secousses déclenchaient des incendies un peu partout, faisaient exploser des consoles et s'effondrer des plafonds. On ne comptait plus les blessés et le simple fait de marcher dans un corridor était devenu un exercice périlleux. Le centre des opérations ne faisait pas exception. De vaillants officiers continuaient à opérer leurs commandes respectives tandis que d'autres éteignaient les foyers d'incendies naissants où évacuaient les blessés. Les bruits d'impacts et les

lamentations de métal tordu étaient assourdissants et il fallait hurler pour s'entendre. Tout cela durait maintenant depuis un quart d'heure et était particulièrement pénible pour tous.

— *Tactical, report*, cria Dan Faucher à l'adresse du commodore Kerchak qui avait insisté pour s'occuper des opérations tactiques!

— Les boucliers n'ont faibli que de 5%, amiral. Ils devraient tenir encore un bon moment. Le problème, c'est tout le reste de la station! À ce rythme d'impacts et de secousses, les cloisons sont déchirées, les réseaux de connexion se coupent les uns après les autres. Nous avons déjà plusieurs *decks* sans énergie et sans *life support*. S'il ne se passe pas quelque chose bientôt, *sir*, Lys 5 s'écroulera sur elle-même!

S'il avait su que son souhait avait quelque chose de prophétique, Kerchak en aurait sans doute été ravi. Mais les impacts sur les boucliers de la station brouillaient les *sensors* et empêchait Lys 5 de "voir" précisément ce qui se passait à l'extérieur. Et ce qui s'y passait avait de quoi ravir les fédérés...

Comme sortant de nulle part, à très grande vitesse, vingt-et-un *warbirds* romulans entrèrent dans la danse. La petite flotte du colonel Ronak venait d'arriver sur les lieux de la bataille. Évidemment, rien n'aurait davantage séduit Ronak que la perspective de la destruction complète de la présence fédérée en ce secteur. Mais le colonel était trop intelligent pour ne pas avoir compris que Sheldock et le secteur romulien seraient les suivants sur la liste des squandoriens.

Bien entendu, Ronak ne s'était pas montré à l'Amirale Alyécha, toujours "invitée" à bord du Dosova. Ni à qui que ce soit d'autre de la fédération, d'ailleurs. Mais son pantin officiel, le centurion Bochre, avait pu obtenir de l'amiral Faucher les fréquences des boucliers squandoriens, une information découverte par les officiers du Grizzly. Grâce à cette information, les romuliens frappèrent vite et fort. Le temps que l'ennemi ne réalise ce qui était en train de se produire, plusieurs de ses croiseurs étaient incapités ou détruits, en tout ou en partie.

À bord du navire amiral squandorien, le S.E.F. Forsaken, le généralissime Kriegg Gott sursauta en apprenant l'arrivée des romuliens.

— Leurs tirs passent au travers de nos *shields*, cria son officier tactique. Le phoenixium minimise les dégâts mais plusieurs navires sont déjà inopérants!

— Avisez tous les navires: rotation des boucliers!!! Qu'ils changent la fréquence, vite!

C'était la brèche qu'Esclamadon avait tant attendue! L'espace de quelques minutes, les croiseurs squandoriens s'étaient éloignés quelque peu de la station afin d'échapper aux oiseaux de guerre romuliens et Lys 5 avait pu abaisser une partie des boucliers pour laisser sortir l'Association.

Dès que l'ordre du généralissime fut répandu et exécuté, les *warbirds* cessèrent d'être aussi efficaces. Ils se contentaient maintenant d'alterner leur état *cloak/decloak* et de tirer ici et là, au mieux, mais n'étaient désormais guère plus que de petites nuisances énervantes. Les squandoriens se remirent à pilonner Lys 5 et les romuliens, du même coup.

À bonne distance, le commandant yvidien avait donné quartiers libres à tout son personnel et ceux-ci, équipés de l'équivalent yvidien du *pop-corn* terrien, étaient confortablement installés devant leurs écrans à apprécier le spectacle.

À bord du Husky, Haddock s'impatientait. Jamais il n'avait fait face à une situation à l'issue aussi sombre, tant pour lui que pour la station. Il savait bien que d'ici peu de temps, tout ce qui appartenait à *Starfleet* dans

ce secteur serait mort ou mourant. Et la dernière chose qu'il désirait, c'était de périr sans avoir tenté de faire une différence. Le *fleet captain* se tourna vers son officier tactique:

— Quelles sont nos options?

— Aucune, *sir*. Nous sommes immobiles et inoffensifs.

— Peut-être pas tout à fait! Calculez le vecteur d'approche du prochain croiseur qui viendra dans notre direction! Ensuite, larguez le *warp core* en séquence d'autodestruction et, à l'aide d'un *tractor beam*, dirigez-le pour qu'il croise la trajectoire des squandoriens!

— *Sir!* Sans notre *core*, nous perdrons nos *shields!*

— Pour ce qu'il en reste, fit Haddock avec philosophie. Allez, exécution!

— *Aye, sir!*

Quelques instants plus tard, un croiseur squandorien disparut dans une explosion d'une effroyable violence. L'onde de choc à elle seule envoya le pauvre Husky virevolter dans l'espace et il fallut tout le brio du *helm* pour le stabiliser.

Malheureusement pour le vaillant chien des neiges, une autre pyramide squandorienne avait assisté au spectacle de la destruction du croiseur et fonçait vers le vaisseau d'Alec Haddock, bien décidée à en finir avec lui.

— Commandant!

— Je sais, hurla Haddock, je l'ai vu! Manœuvre d'évitement, *full thrusters!*

— Capitaine, une deuxième pyramide vient de *décloaker* de l'autre côté et fonce aussi sur nous!

Comme si chaque seconde durait une éternité, dans un ralenti métaphysique aussi improbable que fascinant, le capitaine de flotte Alec Haddock observa tour à tour chacun des officiers de sa passerelle. Tous avaient de la détermination dans les yeux. On y trouvait la peur nulle part. Simplement, la fierté d'appartenir à *Starfleet* et d'avoir fait le maximum de ce qu'ils pouvaient faire dans une situation perdue d'avance. Puis, Haddock tourna la tête vers l'écran principal et vit la deuxième pyramide ouvrir le feu en direction du petit navire sans défense.

C'était la fin de Haddock. La fin de son équipage et de son brave petit navire.

Ou peut-être pas. La rafale de tirs du navire squandorien passa au-dessus du Husky et alla s'abattre sur la première pyramide qui elle, s'apprêtait à faire feu. Elle n'en eut pas le temps et se désintégra sous l'impact de l'assaut.

La seconde pyramide stoppa à côté du petit vaisseau de classe Bombardier et, grâce à un rayon tracteur, l'attira dans une de ses soutes. Lorsque Haddock et son *command staff* sortirent du Husky, quelle ne fut pas leur surprise de voir le lieutenant-colonel Tashla Evets marcher vers eux!

— Bienvenue à bord du Request, capitaine, dit Evets en souriant.

Quelques minutes plus tard, le "Kodzzly" (formé des sections restantes du Kodiak et du Grizzly) et le Neptune, récupéré enfin par son équipage, arrivèrent dans le secteur d'Iris III pour prendre part aux hostilités du mieux que leur permettait l'état de leurs vaisseaux respectifs.

Sur les 50 croiseurs squandoriens qui avaient constitués la flotte d'attaque, il en restait encore 32 opérationnels. C'était bien plus que l'alliance Fédération-Romuliens ne pouvait affronter.

Sur Lys 5, l'intégrité structurelle atteignait un seuil critique.

— Boucliers, aboya Faucher!

— L'ennemi a redoublé la violence de ses attaques. Boucliers à 70% et ils baissent plus vite maintenant.

— Qu'est-ce qu'il nous reste, monsieur Kerchak?

— Douze *warbirds* sont encore fonctionnels; le Neptune et l'Indépendance-class commandé par Devaldemar, l'Association et une pyramide squandorienne appelée Request, actuellement aux mains de Tashla Evets. Le Perséides et le Québec demandent à partir mais je ne les crois pas prêts pour ça.

— De toute façon, on ne peut plus abaisser les *shields* pour les laisser sortir. Envoyez l'ordre à tous les vaisseaux d'entourer l'Association! Qu'ils synchronisent leurs ordinateurs de navigation sur celui d'Esclamadon! C'est notre dernière chance.

Et il ajouta:

— Et dites à Evets de foutre le camp le plus loin possible! C'est compris? Qu'il mène son Request le plus loin possible de Lys 5, maintenant!!!

En évitant au mieux les tirs ennemis venant de partout, la petite flotte de Lys 5 exécuta l'ordre efficacement tandis que le Request s'occultait avant de passer en *warp*. Bientôt, un essaim s'était formé autour de l'Association. C'était maintenant le navire scientifique du commodore Esclamadon qui dirigeait tous les autres. Pour tous ces navires, le rôle était désormais d'uniquement servir de bouclier de protection au USS Association. De son fauteuil de commandement, Éric donna ses derniers ordres:

— *Helm*, programmez une trajectoire qui nous mènera au beau milieu de la plupart des vaisseaux ennemis.

Le navigateur s'exécuta.

— Je ne les ai pas tous, mais presque.

Esclamadon leva la main droite en l'air, attendit quelques secondes, puis la hissa retomber en ordonnant: *Engage!*

L'essaim se mit à suivre la route programmée sous les feux nourris de l'adversaire. Déjà, trois *warbirds* romuliens avaient explosé sous les impacts. Une salve de torpilles particulièrement violente tira partie d'une faiblesse dans les *shields* du "Kodzzly" et perça un énorme trou de part en part de la soucoupe du Kodiak. Le *bridge* échappa à la destruction de justesse mais le *readyroom* du capitaine disparut sous l'impact. L'Indépendance-class se mit à dériver hors de l'essaim.

— Commencez à vider les *buzzard coils*, cria Esclamadon en bondissant de son siège. Maintenant!

C'est alors qu'une étrange poudre blanche commença à jaillir des *warp nacelles* de l'Association. La traînée se répandit derrière le navire fédéré en prenant de l'expansion alors que ses particules glissaient sur les yzons contenus dans l'espace. À grande vitesse, le groupuscule de vaisseaux se faufilait entre les croiseurs squandoriens en semant son "arme ultime", la vectrite traitée par les flanmous.

Sur l'Association, les courts-circuits se multipliaient et des gerbes d'étincelles jaillissaient des panneaux de contrôle.

— Cette maudite vectrite cause des dommages importants à nos systèmes! On est en train de griller nos nacelles!

— Continuez l'opération, ordonna Esclamadon sans quitter le *main screen* des yeux.

À bord du Forsaken, Kriegg Gott avait assisté à la manœuvre, les yeux dilatés par l'horreur de ce qu'il apercevait. Il arrivait TROP TARD! Ce qu'il redoutait tant, le péril contre lequel il avait tant prévenu le Sénat, le cauchemar était en train de se produire au sein de sa flotte d'attaque.

— Ordonnez la retraite, hurla Gott, presque hystérique! Que tous les navires quittent le secteur au plus tôt! Vite!

Mais, là dehors, dans le vide glacial de l'espace, la sinistre réaction chimique avait déjà commencé. Dès que le phoenixium des coques entra en contact avec la vectrite, un foudroyant phénomène de corrosion s'enclenchait aussitôt, aussi rapide qu'implacable. L'une après l'autre, les coques des appareils squandoriens se désagrégeaient. Des trous y apparaissaient çà et là et on pouvait presque suivre l'évolution des brèches à l'œil nu. Certains croiseurs se disloquèrent soudainement. D'autres paraissaient s'émietter en semant des millions de pièces derrière eux. D'autres encore explosèrent quasiment sans préavis.

La déroute était totale.

Alors que son croiseur fuyait les lieux du combat avec deux autres pyramides — c'était tout ce qui lui restait à présent de son armada — Kriegg Gott fusilla Lys 5 du regard et des larmes de haine mouillèrent ses joues empourprées.

Les trois derniers croiseurs de la flotte d'assaut s'occultèrent avant de foncer vers Squandor.

Lorsqu'elle eut semé toute la vectrite contenue dans ses *buzzard coils*, l'Association s'immobilisa. Toutes les composantes de ses deux nacelles étaient désormais fusionnées au-delà de toute réparation possible.

Sur Iris III, des centaines de colonnes de fumée noirâtre montaient de cratères incandescents vers le ciel perpétuellement azuré.

En orbite, Lys 5 la vaillante allait devoir maintenant panser ses plaies.

[Fin de la mission à grand déploiement VENALIS ELOQUIUM]

**Par Yannick Gilbert et Eric Esclamadon**

**Assistés de Annick Gauthier et des MH de STQ**

**Tous droits réservés à Star Trek**